

Réunions.

Les réunions se tiennent :

- 1° Pour une cérémonie d'initiation (v. plus haut);
- 2° A l'occasion de la visite de maîtres étrangers;
- 3° A chaque fois qu'il y a une affaire importante à traiter;
- 4° Quand il s'agit d'appliquer une sanction pour une infraction aux règlements de la secte.

Le protocole usité dans ces réunions est le suivant :

Un maître ou grand-maître préside. Sont assis autour de la table : sur des chaises, les autres maîtres et gradés; sur le sol, les simples adeptes. *Gbua-songo*, maîtresse des cérémonies et surveillante, veille au bon ordre.

Tous les assistants doivent tenir les mains bien ouvertes sur les cuisses et regarder attentivement le maître ou l'ancien qui fait son allocution, pendant tout le temps que cela dure. Si quelqu'un veut prendre la parole à son tour, ou échanger un mot avec son voisin, il demandera d'abord la permission à *Gbua-songo*. Si quelqu'un ose troubler l'ordre, il encourt une punition. (Au sujet des punitions, voir plus loin.)

A chaque réunion on boit de la bière ou du vin, aux frais du néophyte, ou bien (comme nous avons vu) de ses parents spirituels; dans les réunions ordinaires, les fonds destinés à cette fin sont puisés dans la caisse commune. Celle-ci, d'ailleurs, est inépuisable, du fait qu'elle est alimentée régulièrement par une quête à chaque réunion, quête pour laquelle tout membre qui se respecte aura mis au moins un franc de côté.

A presque toutes les réunions de quelque importance on fait le repas du *sungba*, selon le même cérémonial qu'à l'initiation :

Après quoi le président se lève et prononce un grand discours. Quand il est fatigué de parler, il s'assied, et une

femme de l'assistance entonne un chant, dont tous les convives, en chœur, reprennent le refrain. Si le président le désire, il commande une danse, leur danse *Mani*, appelée *mukuayi*.

Le sujet ordinaire des allocutions du président ou d'un des anciens est celui-ci : Dans un rêve (ou parfois sans rêve) *Mani* en personne lui a apparu et lui a révélé la matière à traiter : les secrets de *Mani*, les événements qui ont rapport à la secte, les pouvoirs des maîtres et les devoirs des fidèles, les rapports mutuels des *banyengbe*..., quelques recommandations particulières suivant les circonstances, et surtout l'obligation du secret le plus strict, les maux dont sont menacés les transgresseurs, etc...

Fétiches, amulettes; remèdes et poisons.

Nous connaissons déjà le fétiche de la secte : la statuette de *Yende*, un petit bonhomme sculpté en bois. C'est le privilège des grands-maîtres de garder cette figurine, d'ordinaire dans une boîte, qu'ils cachent dans une caisse ou une malle, ou même en terre.

Le jour de leur initiation tous les adeptes reçoivent quatre amulettes :

1° Trois ou quatre minces bâtonnets, liés en faisceau : cette amulette est conservée dans le lit, d'où elle écarte les mauvais génies;

2° Un petit bâton de trois ou quatre centimètres, en forme de sifflet : protège les habitants de la maison et écarte également les mauvais esprits, les *inda* ou *ekele*;

3° Deux ou quatre bâtonnets d'un centimètre environ, enfilés sur une ficelle qu'on porte au bras, à la jambe ou à la ceinture : on les appelle *nsepo* ou *mpengo*;

4° Une perle bleue, *mozengela*, sur une bague ou un bracelet : c'est l'insigne qu'on porte en voyage, afin d'être reconnu par les confrères.

Les femmes de mauvaise vie qui font partie de la secte cachent le faisceau de bâtonnets dans le lit de leur complice, Européen ou Noir, ou l'enfouissent dans la terre, à proximité de son habitation.

Il y a encore différents instruments dont se servent les chefs de la secte durant les cérémonies ou en privé : des baguettes, des flûtes, etc...

Outre les plantes fétiches qui entrent dans la préparation du *sungba*, il y en a un grand nombre d'autres, médicinales ou vénéneuses (herbes, feuilles, écorces, racines, fruits), auxquelles on attribue des propriétés magiques. La négligence plus ou moins grave des *tata* et des *mama* à mettre leurs « enfants », ou filleuls, au courant de tous ces remèdes donne maintes fois lieu à des palabres, que les maîtres ont à trancher dans les réunions.

Le « *nenzula* ».

Une spécialité de la secte est l'ignoble *nenzula*, violent poison, dont une petite quantité suffirait pour donner la mort. Un des principaux ingrédients pour la composition du *nenzula* est le fruit *engwanga*, qu'on va cueillir dans la forêt, pour le faire sécher au soleil et l'écraser ensuite, jusqu'à obtenir une poudre blanche. L'adepte de Mani qui désire posséder un *nenzula*, après s'être adressé au grand-maître, va chez *Ndasu* ou une autre femme désignée « ad hoc », et là comme cela se pratique dans l'Uelé), devant les braises sacrées, près du sanctuaire de *Yende*, « cum illa fornicatus, inceptam copulam et seminationem onanistice abrumpit et semen virile, una cum humore vulvo-vaginali mulieris, in aliquo vase colligit, idque servat cum praedicto pulvere fructus et plerumque cum aliis plantis venenosis miscendum ». Parmi ces plantes on cite le *ngbaka*. Le produit ainsi obtenu est gardé dans de petites cornes d'antilope.

Pour empoisonner quelqu'un, on n'a qu'à l'inviter à un repas, et sans qu'il s'en aperçoive, on tient quelques

instants le doigt avec un peu de *nenzula*, caché sous l'ongle, dans la vaisselle qui se trouve du côté de l'hôte..., et le tour est joué : la dose, dit-on, peut être mortelle (1). Ceux qui soupçonnent pareil attentat à leur vie éliminent le poison qu'ils auraient avalé, au moyen d'un vomitif, précaution qui souvent ne paraît pas inutile : on ne peut jamais savoir...

Ce fameux *nenzula*, emprunté à la secte des *Nebeli* de l'Uelé, est bien connu par les Mani : tous leurs chefs en possèdent une certaine quantité. Leurs poisons à eux, cependant, ne sont pas si meurtriers, mais rendent malade et ne tuent qu'à la longue.

Manière de se saluer et rapports mutuels.

A Léopodville les Mani se saluent en disant : *mé* ou *muego*, et l'autre répond : *ekio*.

A Boma, l'un commence en disant : *moye* ou une formule équivalente : *moyaga, monda, tatale, ondo...*, ou : *ai Mani!* ou bien *ai nyengbe!* L'autre répond : *ike-o!* Ils se donnent la main d'une façon spéciale : le premier présente la main, ouverte, latéralement verticale, et le pouce perpendiculaire, tandis que l'autre prend le pouce ainsi dressé.

Ils ne peuvent pas se passer sans échanger leur salut. Ils doivent l'adresser non seulement à leurs confrères, mais aussi à leurs amis les serpents qu'ils rencontreraient.

VISITES. — Quand un Mani vient chez un confrère, celui-ci doit le recevoir avec beaucoup de prévenance et lui présenter ce qu'il a de meilleur. S'il n'a rien d'autre à lui offrir, il lui présentera au moins un verre d'eau. Après avoir bu, le visiteur fera semblant de cracher dans le visage de son hôte, qui, très enchanté, répond : *ike!*

(1) On m'a assuré chez les Bangala que des empoisonneurs attirés mêlent leur poison au vin de palme ou de canne à sucre, en tenant simplement l'extrémité du pouce, avec le poison sous l'ongle, dans la coupe qu'ils présentent à leur victime.

ENTRE GENS MARIÉS. — Sitôt qu'un homme marié est entré dans la secte sans sa femme, ou vice versa, le conjoint est tenu d'y entrer également; sinon le premier des deux le menacera de la vengeance de Mani : « Si je te tourne le dos dans le lit, demain tu seras atteint d'une maladie incurable ».

ENTRE HOMMES ET FEMMES EN DEHORS DU MARIAGE. — Si un homme veut se méconduire avec une femme Mani, soit libre, soit mariée, ils doivent se payer l'un à l'autre cinquante centimes, ou bien encore : tenir, chacun de son côté, un brin d'herbe, ou une feuille, qu'ils cassent ensuite en deux.

Si un homme Mani, marié ou non, s'est adjoint une concubine Mani, il ne peut plus se méconduire avec d'autres femmes, sans s'exposer à des punitions sévères... Le fait s'est produit à Boma. Un nommé *Uwiza*, grand-maître des Mani récemment venu du Haut-Congo, vivait avec une femme appartenant à la secte, elle aussi, et dont le mari soldat était au front. Il fut surpris en flagrant délit d'infidélité, la nuit où la dite femme (ayant cherché, mais vainement, un Européen, son ancien complice) rentrait inopinément au logis. Or, le tribunal des Mani a condamné le coupable à rester à genoux pendant toute la durée d'une réunion, depuis 7 heures du soir jusqu'à 1 ou 2 heures, une grosse pierre sur la tête, en présence des *banyengbe* qui mangeaient et buvaient, chantaient et dansaient, comme si rien n'était. A la fin, cédant aux supplications du pénitent contrit et humilié, le président consent à le délivrer, à condition que tous les assistants versent chacun cinq francs dans la caisse commune! Ce qui fut fait: les uns ont payé immédiatement, les autres, qui n'avaient pas d'argent sur eux, ont déposé sur la table un petit bâton, comme gage.

EN VOYAGE un Mani est toujours muni de son *mozengela*, qu'il porte sur une bague ou sur un bracelet; parfois les femmes l'attachent à la ceinture sous leur vêtement. Cet insigne donne droit à l'hospitalité chez les confrères.

Sanctions pénales.

Toute transgression doit être punie de la manière que le grand-maître de la secte aura décidée.

La peine la plus commune, en même temps que la plus légère, par exemple, pour avoir parlé à table sans l'autorisation de la mère *Gbua-songo*, consiste en une journée de retenue.

Certaines fautes, comme celle de laisser choir du *sungba*, sont passibles d'une amende; d'autres exigent une punition corporelle.

Quelquefois (surtout chez les indigènes des villages) on conduit un coupable dans la forêt, et on appelle les serpents pour le torturer; ou bien on lie le malheureux à un arbre, les pieds en l'air, et on le laisse méditer, dans cette position plutôt désagréable, sur la vanité des choses de ce monde..., tant que cela plaira à ces Messieurs. Ce dernier supplice s'appelle *mandanda ma mbaku*.

Enfin, pour des cas très graves, par exemple, une trahison, on a recours aux poisons dont nous avons parlé.

Egards pour les serpents (1).

Quand un Mani voit un serpent vivant, il se gardera bien de s'enfuir ou de le tuer. S'il le tue, lui-même il mourra le lendemain. Il lui adressera donc le salut des Mani : *moye!* ou *moyaga!* Alors le reptile s'arrête et répond au salut en levant la tête et en la baissant gentiment.

Si un Mani remarque un *gburu*, profane, qui poursuit un serpent, il lui est interdit de s'arrêter et de regarder.

S'il trouve un serpent mort, il doit déchirer un morceau d'étoffe de son vêtement, pour y envelopper le cadavre et l'enterrer ensuite avec respect. Toutefois, en présence de profanes, il peut passer outre, sans se soucier du serpent... Dernièrement, une des grandes-maîtresses de Boma, ayant trouvé un serpent mort, a versé un torrent de larmes!

(1) Pour le culte des serpents fétiches, cfr. Dr WILH. SCHNEIDER, *Die Religion der afrikanische Naturvölker*, Münster i. W., 1891, pp. 196, 197.

Tabous.

Il est défendu aux *banyengbe* de manger de l'antilope *ngbangina*, du porc sauvage *ngoya*, du buffle *enza*, du poisson électrique *nena*, des crabes *edjasa*, etc... Seulement, pour la plupart de ces « viandes » il y a un moyen bien simple de lever l'interdiction : c'est de les préparer avec des herbes sacrées, qui d'ordinaire... sont le secret des chefs de la secte.

En pirogue ou en bateau, on ne peut pas boire de l'eau du fleuve ou de la rivière, ni y uriner, parce que ces eaux sont l'habitat de *Mangbe* et de l'Arc-en-ciel (*Mangueta*). Sur terre ferme, ce tabou n'oblige plus.

Un Mani qui rencontre des fourmis rouges *banzeu* (en *kiyombe zitsonguni*) doit prendre un brin d'herbe et le leur jeter. S'il va en voyage et voit sur son chemin toute une caravane de ces fourmis, inutile de continuer : son voyage ne sera pas heureux, ou l'affaire qu'il a l'intention d'aller traiter aura une fâcheuse issue.

Défense, comme nous avons vu, de toucher le *sungba*, etc., de tuer des serpents, etc...

Quelques noms de Mani.

Noms de grands chefs de la secte : *Ndakua*, *Uwiza*.

Viennent ensuite : *Ikolo*, *Ngawu*, *Keti*, *Warikenge*, *Ila-mba*.

Noms de cheffesses : *Ndasu*, qui paraît être remplacée à Boma par *Nangai*; *Namani*, *Nandakua*, *Gbua-songo*, *Ndumba*, *Ashimale*, *Vilamba*, etc...

Simple *banyengbe* : *Palaga-inda*, *Samba-inda*, *Mizingilinda*, *Salanga-inda*, etc...

Il est à remarquer que beaucoup de ces noms sont d'introduction récente (comme, du reste, la secte elle-même) dans le Bas-Congo et n'étaient pas usités jadis dans l'Uelé.

(D'après les données d'un missionnaire de l'ancienne capitale. L. B.)

Je ne crois pas qu'à Boma, il existe encore actuellement des groupes de Mani organisés. Le *Bula-matadi* s'en

est mêlé et a expulsé les principaux chefs de la secte. Mais, réfugiés à Kinshasa (et ailleurs), ils y ont mené une propagande secrète intense. De leur côté, les autorités ecclésiastiques ont frappé les chrétiens et catéchumènes, qui s'étaient laissés séduire, de peines canoniques sévères.

LES MANI A LEOPOLDVILLE.

(Ancien Léo et Kinshasa).

Ici, la secte est restée le plus souvent aux mains des Azande (de l'Uelé) : pour des néophytes, c'est là sans doute une garantie d'authenticité.

Superstition.

Presque tous les Noirs et gens de couleur vivent dans la conviction que le nombre d'envieux et de méchants est très grand, qu'il y a des sorts jetés sur le chemin où l'on passe, cachés dans la clôture qu'on habite...; de leur propre gré ils ne toucheront jamais un *nkisi* ou quelque chose qui y ressemble; même quand on leur présente un fétiche quelconque, le geste de recul est instinctif. Ces mauvais sorts, sous forme d'objets fétiches dissimulés dans une feuille, une bobine de fil, un fruit..., rendent malade, font perdre clientèle ou amitié... Or, les plus antipathiques de tous sont les *nkisi* émanant des Mani. On a tant parlé des Mani, les missionnaires ont pris à leur égard des mesures spéciales tellement sévères, que, pour les vulgaires mortels, la crainte de leurs pouvoirs mystérieux est devenue comme une obsession, et afin de se préserver efficacement de leurs mauvais coups, ils n'ont trouvé rien de mieux que de s'inféoder à la secte, en sorte que les Mani soient désormais leurs « pères ».

Amulettes et fétiches.

Pour obtenir la protection des Mani :

1° Ces partisans mettront dans leur lit des morceaux de bois taillés, de quelques centimètres de long et pointus aux

deux extrémités, apportés de l'Uelé, en bateau, par les amis des chefs ou cheffesses de la secte (la plupart, de la tribu des Azande). Ces morceaux de bois sont enduits de *ngola*, poudre de bois rouge, tassée en gros bâtons, dont on trouve des quantités chez les grands-mâîtres.

2° Ils porteront au bras, attachés à une ficelle, d'autres bois assez petits (un centimètre ou un peu plus), dans lesquels on a pratiqué un creux, rempli d'un composé d'huile, de charbon de bois, de *ngola*, d'excréments..., creux fermé aux deux orifices par un tampon de cire. Ces *mpengo*, entourés ou non de deux perles bleues, ou encore entourant une perle bleue (*mozengela*), se portent aussi à la ceinture, où ils sont mieux dissimulés, parfois dans les cheveux (chez les femmes).

3° Ils font un grand emploi d'huile d'arachide sacrée, soit dans la préparation des pâtes pour amulettes, soit pour l'onction sur la figure (en manière de signe de croix, sur le front, les tempes, le haut de la poitrine), avant d'aller au travail, ou avant de sortir, afin de disposer favorablement ceux qu'on abordera : l'acheteur au marché, le patron auquel on demandera une augmentation, le juge ou le commissaire de police qu'il s'agit d'amadouer...

4° Ils ont en réserve chez eux, dans une marmite spéciale, une décoction de plantes sacrées, dont ils mettent quelques gouttes dans leur nourriture, et dans l'eau dont ils se servent pour se laver.

5° Les chefs Mani cultivent dans leur clôture une liane spéciale qui porte un petit fruit rouge coiffé de noir.

Cérémonies.

Les cérémonies d'initiation, dont deux principales, l'ondoisement et le repas, se retrouvent identiques, ont été maintenues, mais avec moins d'apparat.

Le hangar d'initiation n'est pas établi en permanence; il suffira de rabattre vers le milieu les grandes herbes des deux rives du ruisseau : leurs pointes rapprochées consti-

tueront une voûte, sous laquelle les candidats passeront pour leur baptême Mani.

Ce sont les *mama* et les *tata* qui se chargent d'amener les adeptes, mais seuls les chefs ou cheffesses procèdent à l'initiation, du moment qu'il y a des candidats en nombre suffisant, vingt-cinq quelquefois d'une seule *mama*. Une « mère » suffit à un groupe, qu'elle continue de diriger et surtout à exploiter, sans le concours d'autres. On se passe également de la présence de nombreux maîtres ou présidents: question de partager plus avantageusement les honoraires.

L'élévation au grade de maître, qu'ils traduisent par « le pouvoir de s'asseoir », revient à conférer le moyen de se procurer des amulettes à distribuer, et se paie extrêmement cher.

Les infamies auxquelles s'adonnait l'adepte individuellement (après avoir eu des relations sexuelles avec une femme), en vue de la préparation du *nenzula*, se pratiquent ici en groupe et en commun et l'affreux produit est mélangé dans un même vase.

Utilitarisme.

A Boma, à côté de ridicules parodies des mystères de la religion catholique, on retrouvait encore très nettement, dans les croyances des Mani, l'empreinte des superstitions indigènes. A Léopoldville... on a évolué, on s'est modernisé, en s'adaptant à l'esprit de lucre qui règne dans les grands centres. Le caractère le plus marquant du « Mani » actuel semble être l'utilitarisme, dont cependant on ne peut pas dire qu'il est exclusif, puisqu'il laisse place à une croyance, chez les *mama*, au fétiche Mani lui-même, ainsi qu'au pouvoir nocif ou bienfaisant des amulettes; mais le ressort à leur prosélytisme est l'intérêt. Les gains, en effet, sont considérables. Une *mama* bien avisée salarie ses « enfants », qui sont pour elle une source de revenus, et si elle tâche de les garder sous son influence, ce n'est pas précisément par amour pour Mani...

Il y a trois ans, au moment où l'argent se faisait rare, une cheffesse d'un petit groupe d'une douzaine, veuve sans moyens de subsistance, avait une belle maison couverte de tôles, meublée, etc... Sommée de rendre l'argent extorqué à droite et à gauche, elle apportait après une heure, sans protestation, la somme de six cents francs qui lui avait été imposée avec trop d'indulgence.

Une autre nègre, cheffesse *Nebeli*, désireuse d'enrichir sa garde-robe, imagina un procédé vraiment original : au cours d'une réunion nocturne, elle enjoignit aux assistants de se déshabiller séance tenante, et elle les congédia, tous les vingt-cinq, hommes et femmes, en costume d'Adam (et d'Eve)...

Les frais qu'encourt un membre de la secte, s'échelonnant le long de son initiation, et pour l'achat de son attirail, peuvent se monter de trois à sept cents francs et même à mille. Des profanes, sans accepter aucune initiation, peuvent recevoir des amulettes, etc., pourvu qu'ils paient un *mpengo* vingt à cinquante francs; une bouteille d'huile sacrée, de soixante-quinze à cent francs.

Quant aux adeptes, dans les centres ce sont des chrétiens qui « en ont assez », ou des païens qui « ont prié », mais trouvent l'épreuve du catéchuménat trop longue : tous des tièdes pour la religion, qui n'ont pas la foi assez vive et qui, d'autre part, sont assaillis par la peur des influences mauvaises, n'ont pas de travail ou sont malades... : mis en rapport avec un maître ou une maîtresse, ils sont prêts à faire tout ce qu'on veut..., jusqu'à la fin du chômage ou de la maladie. Mais, dans la suite, désillusionnés, blasés, ils tombent dans la plus complète indifférence; ou bien, et ce sont les plus courageux, ils viennent se dénoncer et faire abjuration, en s'accusant de s'être laissé entraîner à cause d'une mauvaise compagnie, ou pour se tirer du besoin. Certains se séparent des Mani, parce que, disent-ils, ce sont des mensonges..., cela ne m'a pas guéri..., ni donné du travail... »

LE « TSHIMANI » AU KASAI.

La secte des Mani a pénétré dans les régions du Haut-Kasai vers 1928, sous le nom de *Tshimani* ou *Buanga bua Muyaka*.

Voici un extrait de l'Instruction pastorale de Son Excellence Monseigneur Aug. De Clercq aux missionnaires de son Vicariat, dans laquelle ce grand connaisseur de l'âme nègre signale le danger du fléau, la foncière perversité des pratiques Mani et la sournoiserie de la nouvelle tactique inaugurée par les protagonistes de la secte.

Je crois devoir attirer votre attention sur la recrudescence d'efforts qui se tentent pour implanter parmi nos chrétiens le *buanga* que l'on désigne tantôt sous le nom de *muyaka*, tantôt sous celui de *tshimani*. S'il ne faut rien exagérer en fait de péril, il faut cependant éviter de n'en faire pas de cas; il faut surtout éviter de donner à ses partisans, à ses propagandistes et à ses exploités l'impression qu'ils peuvent travailler en toute sécurité, et ravager votre troupeau sans crainte d'être troublés dans leur néfaste besogne.

Ce *buanga* a une histoire dont il nous faut tenir compte; originaire de l'Uelé, il s'est développé dans le Bas-Congo, et visait dès le début à la destruction de la religion par la protection qu'il assure à tout mal : vol, sacrilèges, adultères, obscénités, attentats, etc. Il fut importé à Lusambo par un homme du haut Fleuve, venu exprès de Kinshasa; condamné par le tribunal de Lusambo pour escroqueries, il fut expulsé après qu'il eût fait ses mois de prison. Les fauteurs sont alors revenus à la charge, par l'intermédiaire d'une femme, venue encore de Kinshasa, et par la voie de Djoko-Punda et de Luebo. L'intervention de l'autorité du District du Kasai, opportune, énergique, put arrêter le mouvement, sans toutefois réussir à le supprimer.

Aujourd'hui, le voici reparu à la surface, plus actif et avec plus de succès qu'avant, mais ordonné, organisé et hiérarchisé. Il procède avec méthode, et se présente sous une forme mitigée; c'est-à-dire sans afficher, comme la première fois, aucune hostilité contre la religion; sans les obscénités des réunions nocturnes, comme la seconde fois; il laisse à Dieu la première place,

et se contente de prendre la deuxième; inchangé cependant dans son fond et dans ses intentions.

C'est une erreur de croire que ce *buanga* fera son temps sans nuire à personne, et disparaîtra comme tant d'autres du passé. Car il y a présentement tout autre chose qu'un remède de fabrication personnelle et mis en vogue par un féticheur quelconque, comme ce fut le cas de tous les *manga* du passé; ceux-ci disparurent avec leur auteur, parce qu'ils ne visaient que la bonne fortune d'un seul. Aujourd'hui, il y a une entreprise sournoise et camouflée, qui veut devenir collective, et cherche à durer, à s'étendre, à prendre racine et à se fortifier; nous avons affaire à une volonté qui est décidée à tenir bon, et à insinuer dans les populations un esprit hostile. Le travail qui se fait actuellement est un travail de termites, caché, silencieux, essentiellement destructif.

1930.

LE LUKUSA DU KWANGU.

(A simple titre d'information).

Les sectes d'illuminés et les « nouvelles religions » à tendance anti-européenne n'ont pas manqué en ces derniers temps ⁽¹⁾. Au Kwangu, dans le *Courrier d'Afrique* (de Léopoldville), dans plusieurs numéros de mars et d'avril 1934, le *Nginda*, fétiche emprunté aux Bashilele, devait enlever au Blanc tout envie de résistance. (Car c'était la révolte dans bon nombre de villages et la force

(1) Depuis que nous avons mis la dernière main à notre « Société secrète », nous avons pu surprendre quelques échos du prosélytisme d'autres confréries fétichistes, qui jouissent d'une popularité plus ou moins éphémère dans nos provinces du Sud : tel le *buanga bua Ntambue*, du Lion, originaire des Batetela et apparenté, dit-on, au *Tshimani*; et celui du *Yankima*, dont j'ai vu la statue en bois à Kabinda (Kasai). D'un autre côté le *Courrier d'Afrique*, de mi-septembre dernier, publie des révélations sensationnelles, empruntées à M. L. CHARBONNIER (dans la revue A. E. F., 1934), sur les « Hommes-Panthères de la Terre des Bouyalas »; — cfr. les *Aniotos du Congo belge* : — ce sont des assassins organisés, qui boivent du sang humain « par pur plaisir » et « pour se conformer à la coutume des ancêtres ». Belle coutume, en effet !

publique avait dû intervenir)... Puis, les danses rituelles du couteau, accompagnant les exhibitions du *Nginda*, furent de plus en plus espacées, et c'est à peine si l'on percevait encore l'écho des chants de mort :

Le couteau servira à couper la tête du Blanc,
et la lance à lui percer le cœur.

Mais, à ce moment, surgit un nouveau prophète : *Ngwata*, le grand-prêtre de la religion du Serpent, dont il se fit le zélé propagateur, puis disparut mystérieusement... Véritables adventistes, les fidèles du Serpent sont dans l'attente perpétuelle d'un événement imminent : ils espèrent obtenir dans un avenir très proche une intervention particulière de leurs ancêtres, qui leur apporteront bonheur et prospérité, avec, comme élément essentiel de ces bénédictions mânistes, le départ des Blancs.

On signale cette religion pour la première fois dans la région de Mulasa, où elle se propage avec la rapidité inquiétante des maladies contagieuses. Adhérer à la secte du serpent se dit indifféremment : prendre le *Lukusa* ou prendre le *Ngwata*. Les dignitaires sont organisés par village. Le *kisoko* est leur chef hiérarchique; il a sous lui le *makumbi*, le *kibula* et le *kapanda*.

Au son des cloches de guerre, le serpent, très venimeux (*mvambu* chez les Bapende, *mbume* chez les Ambunda, *mpili* chez les Badinga), est apporté avec respect dans la cage où il est emprisonné depuis sa récente capture. Les fidèles dansent en chantant les vertus du *Lukusa* et reçoivent, à genoux, le nouveau fétiche des mains du *kisoko* du village initiateur, et le donneront, à leur tour, à ceux qui seront devenus leurs ouailles.

L'initiation se paie, mais... les ancêtres ne revenant pas comme il avait été promis, les sectateurs désabusés se sont retournés contre leurs initiateurs, dont ils réclament la restitution du paiement.

LE KIBANGUISME.

Dans le Bas-Congo nous avons eu la secte de *Kibangu*, néophyte protestant, originaire de la région de Madimba, qui se disait appelé par Dieu comme *ngunza*, prophète, d'une religion nationaliste, et *Mvuluzi*, Sauveur de son peuple. Grâce à ses prétendus miracles, son renom de sainteté et de puissance surnaturelle croissant de jour en jour, le nouveau *Yisu* (« Jésus » des protestants) était en voie de gagner tout le pays à la cause de son messianisme et, partant, à ses idées d'insubordination au pouvoir étranger « oppresseur de la race nègre »!

Le mouvement, il est vrai, fut réprimé et ses fauteurs déportés. Depuis lors... ils ont continué leur propagande xénophobe en différentes localités du Haut. La contagion a passé la frontière et s'est infiltrée, notamment, au Congo français. Le R. P. C. Jaffré en donne une esquisse historique très intéressante dans les *Etudes* ⁽¹⁾, de Paris. Nous reproduisons ici quelques passages qui nous paraissent les plus suggestifs.

« Quand le Gouvernement belge, écrit-il, commença à s'émouvoir, il était déjà un peu tard. L'administrateur du territoire des Cataractes Sud, ayant voulu intervenir une première fois, on lui étala simplement devant les yeux des images représentant David et Goliath, comme pour lui signifier que sa puissance était vaine. De fait il dut... s'en aller, penaud. Un mois plus tard, le 6 juin 1921, le même fonctionnaire, chargé de procéder à l'arrestation de Kibango, au village de Nkamba, y fut violemment attaqué par la foule et eut deux de ses soldats blessés à coups de pierres et de couteaux. La situation était donc plus grave qu'on ne l'avait pensé... » ⁽²⁾.

(1) Numéro du 5 mars 1934 : *Le Ngounzisme au Congo*.

(2) *Le Ngounzisme au Congo*. (*Ibid.*, p. 653.)

« A cette époque (au début de 1921, en territoire français), un peu partout, les postes de catéchistes protestants s'étaient convertis en réunions purement ngounzistes, auxquelles prenaient part les hommes, les femmes, les chefs de villages et de tribus... Ils étaient l'« Eglise noire » (1).

« Le Kibanguisme au Congo belge, puis le Ngounzisme au Congo français, sont nés du libre examen protestant. Partout où le protestantisme était solidement établi, on a vu se produire des effervescences mystiques qui ont bientôt dégénéré en agitations politiques. Cette constatation s'est renouvelée une fois de plus ici » (2).

« La naissance du sentiment national et raciste chez un peuple qui s'ouvre à la conscience de sa dignité et de ses droits, voilà l'idée magique qui a fait la fortune du Ngounzisme » (3).

Mais consolons-nous!... « Le Ngounzisme n'est pas un phénomène particulier aux tribus du Bas-Congo (français). C'est un nouvel épisode du prophétisme qui, au cours de ces trente dernières années, a troublé un peu tous les points de l'Afrique Equatoriale et Australe : Sud-Africain, Rhodesia, Tanganyka, Ouganda, Kénia, Angola, Congo Belge... Mouvement à la fois religieux et politique, il pourrait se résumer dans la formule de ses devanciers : « l'Afrique aux Africains », étendue à tous les domaines » (4).

(1) *Le Ngounzisme au Congo*, p. 655.

(2) *Ibid.*, p. 660.

(3) *Ibid.*, p. 662.

(4) *Ibid.*, p. 651.

ANNEXE II.

L'ARC-EN-CIEL DANS LA LEGENDE.

Nous avons parlé de l'Arc-en-ciel, en tant qu'il intervient, comme intermédiaire, dans le culte que les Bakhimba rendent au *Nkisi tsi*. Mais, en dehors de cette fonction accidentelle qu'ils lui donnent, l'Arc-en-ciel, que nos Noirs se représentent comme un serpent réel, joue un rôle indépendant auquel ils croient et que la tradition nous révèle.

Notons, en passant, que la même croyance, à propos de l'Arc-en-ciel, est répandue un peu partout en Afrique et jusqu'en Océanie, et dans la vieille Europe.

En Afrique Orientale, certains le considèrent, d'après C. Meinhof ⁽¹⁾, comme un serpent bariolé, qui se montre occasionnellement et qui leur inspire de l'effroi.

Chez les Buluba du Kasai, il s'appelle *muanza nkongolo*. Dans l'idée des Noirs, dit M^{er} A. De Clercq, l'Arc-en-ciel est un grand serpent *nkongolo*, qui se tient dans les nuages et envoie la pluie ⁽²⁾. Un spécimen de serpent *muanza nkongolo* (lisez : *nkonzolo*), synonyme *muanza mbale*, se trouve au musée de l'école normale de Luluabourg : il mesure environ 75 cm. et est noir strié de rouge orangé. On m'assure que, malgré l'identité du nom, ce n'est pas proprement ce serpent qui se montre dans le ciel, mais son haleine, le souffle (*mufuya*; *kuela mufuya*, souffler) du *nkonzolo lukanda-mvula*, qui empêche ou arrête la pluie. Et tous ceux qui entrent dans la zone de son *mufuya* s'exposent à toutes sortes de malheurs et presque toujours en meurent. Le serpent lui-même n'est, du reste, pas plus à craindre qu'un autre, moins que le *ntoka*, par exemple, dont la morsure est mortelle. *Muanza*, qui signifie « eau » en Kanioka, est un nom d'homme, assez commun chez les

(1) *Die afrikanische Dichtung*. Berliner ev. Missionsgesellschaft. Berlin, 1911 (p. 38).

(2) *Grammaire de la Langue Luba*. Ista, Louvain, 1903; *Dictionnaire Luba*. Dewit (et Scheut). Bruxelles, 1914.

Bena Kanioka, les Bena Luluwa et les Baluba, de même que *Nkonzolo*; le sens de ce dernier mot semble être « longue file, traînée », par exemple, *mikumbi midi mikonzolo mikonzolo*, les sauterelles passent en nuées allongées.

Chez les *Barundi* ⁽¹⁾, l'Arc-en-ciel (*upinde wa mvua* = bouche de la pluie) n'est qu'une énorme bouche qui boit l'eau et fait cesser la pluie.

Chez les *Zulu* ⁽²⁾ il passe, ou bien pour un mouton, ou ailleurs pour un serpent qui absorbe l'eau de la terre et habite lui-même dans l'eau. Quand il luit dans le ciel en touchant la terre, c'est qu'il boit à quelque étang. Aussi, personne n'ose se baigner dans un grand étang, de peur d'être pris et mangé par lui; il n'y a que les candidats-sorciers qui peuvent se risquer dans une eau où habite l'Arc-en-ciel : s'ils sont emportés par lui, ils ne seront pas mangés, mais enduits de boue multicolore, et ils sortiront du bain miraculeux, encerclés de serpents!

Dans mes notes de la campagne du Cameroun je trouve les noms suivants pour l'Arc-en-ciel : *Mbumba* au Gabon, *Ndutuma* (*mindutuma*) chez les Fan, *Nyungu* chez les Bata, *Ndunduma* (*min-*) chez les Bulu (à l'intérieur du Sud-Kamerun, *Dia* ou *D̄a* chez les Bakota sur la Ngoko. Ce *ño* (= *nioka*) tue celui qui le regarde fixement, dit-on en ikota. Partout c'est un serpent géant qui habite les rivières et les étangs. Il y en avait beaucoup dans le Djah (= Arc-en-ciel?), ainsi que dans son affluent l'Ato, dans les régions de Nkul', où l'on en a vu en 1902. Pendant la guerre ils se sont enfuis à cause des fusillades, en faisant un bruit particulier. Le *Ndunduma* sort parfois de l'eau, pour aller boire la pluie dans le ciel. Jamais on ne se lave, pas même en voyage, dans l'eau stagnante d'un puits, car c'est là, entre les pierres et les roches, qu'ont niché les Arcs-en-ciel. Boire de cette eau fait vomir. Qu'on s'y lave ou qu'on en boive, la peau deviendra bleuâtre comme la

(1) P. VAN DER BURGH, *Dictionnaire Français-Kirundi*, Bois-le-Duc (Hollande), 1904.

(2) CALLAWAY, *Nursery Tales of the Zulus*, I, pp. 293-295. (Voir *Métusine*, II, 1884-1885, p. 14.)

poudre de traite... Arc-en-ciel, de même que *Mvin*, Pluie, *Mos*, Jour, *Alú*, Nuit, sont très usités comme noms d'hommes.

Chez les peuples non-bantous de l'Afrique... dans tout l'Uelé, l'Arc-en-ciel est un grand serpent d'eau, hermaphrodite. Le soir, on l'entend parfois sauter dans l'eau. Il est capable de faire chavirer une pirogue et de noyer les occupants. Jamais un indigène ne regardera ce mystérieux *Nkilima*, quand celui-ci s'élançe dans l'espace pour passer d'une eau dans une autre : ce serait la mort certaine.

Chez les *Dahoman*, le mot *dank* signifie « arc-en-ciel » de même que « serpent ». Ils ont un grand culte pour l'Arc-en-ciel. Burton ⁽¹⁾ parle d'*Aydo-whe-do*, ordinairement appelé *dank*, c'est-à-dire le serpent du ciel, l'Arc-en-ciel qui fait des graines de popo et enrichit les hommes. Et ailleurs il ajoute : « Près de la capitale il y a un étang appelé *Dang-to-men*, ce qui veut dire : serpent ou arc-en-ciel dans l'eau ».

Les *Nagos*, de la Côte des Esclaves, considèrent leur *Aïdo-khouedo*, Arc-en-ciel, comme un serpent géant, qui vit dans les profondeurs de la mer et boit de l'eau ⁽²⁾.

Les *Haoussa* l'appellent *ma-ar-nrua*, absorbeur d'eau ⁽³⁾.

Dans la péninsule malaise, chez les Pygmées *Semang* orientaux, au témoignage de W. Schmidt ⁽⁴⁾, « der Regenbogen wird als grosse Schlange gedacht, deren Leib unter Karis (l'Être suprême chez les Semang) Sitz beginnt und sich zu den Regionen der Hölle ausdehnt ».

Même en Europe il existe des traces d'une croyance analogue, notamment en Finlande ⁽⁵⁾, en Volinie ⁽⁶⁾, et même en France et en Allemagne. « Une croyance répandue dans le département des Côtes-du-Nord veut que l'Arc-en-ciel

(1) BURTON, *Mission to Gelele*. II, pp. 148 et 242. (Voir *Mélusine*, o. c.)

(2) J.-E. BOUCHE, *La Religion des Nègres africains, en particulier des Djedjis et des Nagos*, 1874. (Voir *Mélusine*, II, o. c.)

(3) RENÉ BASSET (chez *Mélusine*, II, pp. 12 et 70).

(4) *Die Stellung der Pygmäenvölker in der Entwicklungsgeschichte des Menschen*. Stuttgart, 1910, p. 264.

(5) ELIEL ASPÉLIN (chez *Mélusine*, II, p. 71).

(6) H. GAIDOZ et E. ROLLAND (chez *Mélusine*, II, p. 10).

soit un serpent qui vient se désaltérer sur la terre, lorsque l'eau lui manque là-haut. Quand nos paysans l'aperçoivent dessinant son arc immense sur le ciel, ils disent ordinairement : Voyez, il boit à tel étang, à tel ruisseau, ou à telle rivière » ⁽¹⁾. Et dans le grand manuscrit de « Lieder » à Heidelberg, on voit sur le blason du poète ménestrel Bartel *Regenbogen* (de Mainz ou de Speier, vers 1300), qui faisait en même temps le métier de forgeron : un serpent vert, transversal (allusion au nom du poète), sur fond d'argent, entre le marteau et la tenaille, symboles de son métier ⁽²⁾.

Mais revenons à notre *Mbumba Luangu*... Les légendes où il entre en scène ne sont pas des *kipa* ou des *nongo*, des contes bâtis de toutes pièces, ni des proverbes ou des paraboles, mais des histoires vécues, du moins à ce que disent les Noirs ⁽³⁾.

Nous donnons les deux premiers récits d'après nos conteurs d'antan, mais en raccourci et sans faire figurer le texte *kiyombe*. Pour le troisième, qui est plus long et plus ancien, nous mettons le texte congolais en regard; afin d'éviter le grand nombre de renvois en bas de la page, nous intercalons quelques notes explicatives dans le texte français.

I. — Le Tireur de vin de palme et l'Arc-en-ciel.

Il y avait une fois un homme qui monta sur un palmier, pour y tirer du vin de palme... Le voilà qui décroche sesalebasses et en verse le contenu dans sa grande cruche. Tout à coup, là où il se trouve, il se voit enveloppé d'une lumière rouge éclatante (*yo kā-kā!*) et il aperçoit un *Mbumba Luangu* authentique au haut du palmier. L'Arc-en-ciel, en effet, avait escaladé le palmier, où il trouvait maintenant notre homme...

Que faire?... Il prit son couteau et le frappa au milieu du

(1) F. M. LUZEL, *Revue Celtique*, t. III, p. 470 (*Mélusine*, II, p. 12).

(2) K. ZANGEMEISTER, *Die Wappen, Helmszierden und Standarten der Grossen Heidelberger Liederhandschrift* (Manasse-Codex). Görlitz, Heidelberg, 1892. Gravure, *ibid.*

(3) Parues dans *Onze Kongo*, reprises dans *Mayombsche Volkskunst*, pp. 125 et suiv.

ventre : *ngó!* cela résonnait comme du fer; et voilà l'ennemi par terre. Mais l'homme, lui, tomba en défaillance, comme mort, sur le sol... Dès qu'il eut repris haleine, il voulut essayer de soulever le *Mbumba Luangu* : impossible, c'était trop lourd. Il s'en fut au village, afin de chercher du renfort.

On coupa un grand *ntete* (panier de deux feuilles de palmier entrelacées), on y lia l'Arc-en-ciel et on le porta au village. Là on le coupa en tronçons, qu'on alla vendre aux Blancs. Ceux-ci l'achetèrent à prix d'argent.

Lorsqu'on eut vendu la viande, les Blancs leur dirent : Apportez-nous tout un serpent comme celui-là, car c'est un serpent rare; chez nous autres, en Europe, notre chef sera content, parce que nous aurons acheté un serpent rare.

Eux ils dirent : Attendez, nous chercherons encore, peut-être nous trouverons...

Peine perdue : le *Mbumba Luangu* ne se laissa plus prendre. Cependant, eux ils avaient eu une bonne aubaine.

AL. TEMBO.
(Kangu).

II. — Les Femmes et l'Arc-en-ciel.

Un groupe de femmes partit un jour à la pêche (*kuaba*, évider un petit étang ou un ruisseau endigué, pour y prendre du poisson : c'est un travail de femmes). Arrivées au ruisseau, le nom du ruisseau étant *Khandikila*. Interdit, elles firent une petite digue en amont et une autre en aval. Elles écopèrent l'eau, *kuaba kuaba kuaba*,... et prirent du poisson.

Alors elles remarquèrent, sur le fond, des feuilles tombées dans l'eau, et sous ces feuilles elles eurent l'heur d'attraper un *ngola sala ki khusu*, un clarias (à queue rouge, couleur de plumes de perroquet. Ce poisson mystérieux, qui ne se laisse prendre, dit-on, que par certains *nganga*, pendant qu'ils ont des transes dans l'eau, leur semblait être un heureux présage) (1).

Une des femmes dit : Celui-ci, nous le donnerons à notre mari (polygame); commencez seulement à écoper l'eau en aval.

Les voilà en aval... Et elles y découvrirent un grand trou, large de deux mains au moins, tout près de la rive. Elles se dirent

(1) On parle de ce poisson rare (ou légendaire?) dans d'autres traditions encore, ainsi que d'un *ngola* blanc, de nature fétiche lui aussi. Peut-être la femme en question était-elle féticheuse elle-même. En tout cas le rouge, et plus loin la couleur blanche, semblaient indiquer la présence d'un fétiche, ici celle du *Mbumba Luangu*.

l'une à l'autre : Toi, va y mettre la main, car il doit y avoir beaucoup de poisson là-dedans. En réalité il y avait un serpent arc-en-ciel à l'intérieur du trou !

Les femmes, alors, s'approchèrent pour y enfoncer la main, et sentant de l'eau, elles dirent : Pas de doute, il y a du poisson, ... prenez une houe et une machette (pour agrandir l'ouverture).

Et elles se mirent à creuser. L'eau qui en sortait était comme du *phezo*, terre blanche. Les unes disaient : Ne creusez pas, car il y a un *nkisi* là-dedans. Les autres disaient : C'est du vulgaire *phezo*. Et elles continuèrent de creuser.

Alors elles virent en sortir une autre espèce de terre, de la terre rouge. Une des femmes cria : Cessez donc, ce doit être un *nkisi*, puisque l'eau devient rouge.

Le creux était déjà comme ceci (large de deux aunes). Quelques-unes s'obstinaient à dire : Creusons toujours, il doit y avoir du poisson. Et l'une d'elles disait à ses compagnes : Allez-y des bras et des mains.

Et, tandis que la plus hardie voulait y introduire un bras, soudain elles aperçurent au fond du trou un arc-en-ciel enroulé : Oh ! vraiment, c'est un fétiche, voyez-vous maintenant?... mais les hommes ont dit : « si vous parvenez à tuer un *Mbumba Luangu*, c'est là quelque chose de très rare pour les Blancs ».

Mais voilà qu'il avance la tête (*longumuka ntu*) ! Toutes les femmes se tiennent en position, armées de houes, de machettes et de gourdins... Menaçant, il sort de sa cachette et parle : Si on va me tuer, dit-il, moi aussi je tuerai une des femmes.

Et la femme qu'il tua fut *Nzimbukila*, Improviste. Il l'encercla de ses méandres, et la tua ainsi. Et les autres de crier : Oh ! il a tué feu notre compagne !... lui aussi tuons-le !

L'une d'elles le frappa à la tête d'un coup de machette. L'arc-en-ciel, fou de douleur, sursauta et fendit la tête à la femme. Elle jeta un cri et mourut. Alors toutes les autres se ruèrent sur le serpent et l'assommèrent. Après quoi, elles allèrent chercher le chef de village.

Celui-ci, arrivé sur les lieux, dit : Emportez les cadavres, allons au village. Quant à l'arc-en-ciel, on le coupa en tronçons, on le mit dans un panier de deux feuilles de palmier, et l'on partit pour aller le vendre aux Blancs.

Si donc votre femme n'a pas envie d'aller prendre du poisson, n'essayez pas de la convaincre, car dans son cœur elle ne veut pas...

M. MAKOSO.
(Kiolo).

III. — La Foudre, l'Arc-en-ciel et son ami Phili Bizi.

(Nos Noirs se représentent la foudre (*nzazi*¹) sous la forme d'un chien, mâle ou femelle, évidemment ! Si par hasard vous trouvez un petit chien grelottant de froid sur le bord de l'eau, gardez-vous de le ramasser et de l'emporter au village, car ce pourrait bien être... un jeune de foudre. Survienne un orage, ce même animal peut vous frapper mortellement, vous pulvériser chair et os, et subitement disparaître dans les airs. Ce chien mystérieux a de petites cornes : il arrive, en effet, que pour s'élancer dans l'espace, il saute d'abord sur un bananier, en laissant au pied du tronc une espèce de petite corne vitreuse.

Certains féticheurs, dit-on, possèdent le secret de s'emparer du *Nzazi*. Mais pour tout autre que ces privilégiés, ce serait un jeu dangereux que de s'y risquer. Car il peut vous tuer net, ou bien vous donner une maladie pour toute la vie, vous rendre chauve ou gris avant le temps, ou encore vous couvrir d'ampoules, on dirait des brûlures,... rien qu'en urinant sur vous. Un jour, en voyage, moi-même j'ai baptisé un enfant décrépi, rachitique, qui avait eu le malheur, prétendait-on, d'attraper sur le corps la douche fatale du chien céleste. Le copal fossile (*ndingi*) n'est rien d'autre que cette urine coagulée : après un orage on en trouve, paraît-il ! à la surface du sol, à l'état d'écume, mais qui se durcit dès qu'on la met sur le feu ; ou bien, à l'état pétrifié, parfois même au haut des palmiers, et les palmiers peuvent en mourir : le *Nzazi* l'a arrosé.

Ces « pierres de *ndingi* », ainsi que tout ce qui provient de la foudre, sont ramassées et employées pour les fétiches, comme *longo ki nkisi*. Seulement, celles qu'on trouve dans les sacs et corbeilles fétiches ont été préalablement « pelées » par les féticheurs !

(Les *Baluba* du Kasai considèrent la foudre comme une grande araignée... foudroyante. Certains sorciers, appelés *beno Nkuba*, gens de la foudre, ont le pouvoir de diriger les forces mystérieuses de cette araignée céleste et de lancer ainsi la foudre contre qui ils veulent. Il n'y a pas si longtemps, un chef, *Madila Blanket*, grand féticheur du *Nkuba*, terrorisait tout le pays des Bakwa Nkunda, entre la Lubudi et la Muanza-ngoma, par les foudres de sa vengeance. Après avoir été déporté et ayant subi sa peine pendant *x* années, il est devenu un peu plus calme ; ce qui n'empêche pas les indigènes de croire encore à sa puissance surhumaine).

(¹) Cfr. O. K., 1912, *Mayombsch Heelal*, p. 97, et *May. Idioticon*, sous le mot *diyilu*.

*Mbadi Nzazi ayi Mbumba Luangu batungidi buala ku diyilu.
Nzazi kembe Mbumba Luangu : Si utàlanga buala; minu,
ndieka-nkuenda ku tsi.*

*Mbumba Luangu kembe : Kàm̄ba khomb' aku muingi
kalìnga, ivama ku tsi ndinkuenda.*

Nzazi kembe : Bo um̄anga lunga buala buama, bôtuka.

*Mbumba Luangu kembe : Kuisi nsamu ko, mbotukidi kuama,
ndiê tungi kuama buala bunka ku ntoto!*

Mbadi bana bandi nya Nzazi basiàla sungi buala. Mbadi.

*Mbumba Luangu tibukidi mu nlangu. Nya tibuka mu nlangu,
kotele mu munu andi mu muende nlangu, zina di nlangu
Mambumba.*

Mbadioko, bakieto bakembe : Ndoko-anu yabi. Mbadi bele.

Bau kuenda, bakitikidi nkama. Nkieto mosi buela tala munu.

Bambanza ti bangola badi muna, buela mona, bele kabi wau.

*Bau mana kaba munu, basiodede koko. Babuela mona vana
khatitsika munu : weka-nyongumuka.*

Nkieto kembe : A! zimbizi zi wombo tukuiza-baki momo!

Nya unkaka kembe : A bue umuene?

— Difiungu diaku mbuene.

Ti : Nyinga mbote! ka mbaka zimbizi!

— Bôtuka! isiòla koko.

Nyandi kembe : Bìka vika siola koko.

Buezi-kamba : Bìka, isiòla kuama!

*Nya siola, mbadi wele kumbaka muna ntu. Kembe : Tuà-
lanu dikuwa, ka mbizi i nene, tutèta!... yìzanu!*

Beka vana, mbadi balembengene tuta. Nya Mbumba Luangu

COMMENT DES FEMMES FIRENT LA CONNAISSANCE DE L'ARC-EN-CIEL.

(Un jour le *Mbumba Luangu* sortit de son trou au bord de l'eau, monta sur un faux-cotonnier, et passant à travers un brouillard rouge, il atteignit le ciel, où habite le *Nzazi*.)

Alors le *Nzazi* et l'Arc-en-ciel bâtirent un village là-haut. (Quand ils eurent fini de bâtir), le *Nzazi* dit à l'Arc-en-ciel : Tu garderas le village; moi, je m'en vais vers la terre.

Le *Mbumba Luangu* dit : Dis à ton frère qu'il garde (le village, parce que) moi aussi je vais à la terre.

Le *Nzazi* dit : Puisque tu ne veux pas garder mon village, retire-toi.

L'Arc-en-ciel répondit : Cela ne fait rien, je pars, moi, je m'en vais construire un autre village sur la terre !

Alors ses enfants (et sujets) à lui *Nzazi* restèrent garder le village. Et l'Arc-en-ciel se jeta dans une rivière. Une fois entré dans l'eau, il alla se cacher dans son trou au bord du ruisseau appelé *Mambumba* (c'est-à-dire, eau de l'Arc-en-ciel).

Vers le même temps, des femmes se disaient : Allons écoper l'eau pour prendre du poisson. Et elles s'en furent (vers la *Mambumba*).

Quand elles étaient parties (et déjà arrivées à l'eau), elles firent vite un barrage. Une femme alors vit le trou. Croyant qu'il y avait des silures dedans, elles virent encore (de plus près), et se mirent à l'agrandir (le trou). Quand elles eurent agrandi le trou, elles y introduisirent le bras. Puis, regardant à l'intérieur, elles virent l'Arc-en-ciel qui bougeait.

Une femme dit : Oh ! nous prendrons beaucoup de poissons là-dedans !

Une autre dit : Qu'as-tu donc vu ?

— J'ai vu que cela grouillait.

— C'est cela, fit (la première), car il y a une bonne capture de poissons à faire !

— Ote-toi ! que j'y introduise la main.

L'autre dit : Non, n'y introduis pas la main si vite.

Elle insista : Laisse-moi faire, que je l'y introduise !

Quand elle l'y eut introduite, elle le toucha (l'Arc-en-ciel) à la tête. Elle dit : Apportez-moi une machette, car c'est un poisson énorme, que je le coupe en deux !... venez donc !

Elles y étaient déjà, mais c'est en vain qu'elles s'efforçaient

*nyandi mona bobo, nya ti : Bedi-kaphonda!... a bue tsila?
... bika itèbila nkieto nzala! Mbadi untebidi nzala.*

Nzala utabikidi; nya nkieto fuidi ngambu vana nlangu.

*Weka-bue-mona boma bu totukila. Mbadi bakieto yandi bele
tumisa n̄ni andi, biza kuñanguna.*

*Mbadi bañete ku buala. Bamfudidi, mbadi fulukidi. N̄ni
andi weka-nkwula : Bue muene?*

Nyandi kembe : Kioso kie-kina kidi yo tibā.

*Mbadi ba' bakieto basidla kuna nlangu ... Nya Mbumba
Luangu weka-ntotuka. Babuela mona nlangu woso weka yo
mēmā! Babuela mona ntu longo longo, dede buetakuizila nioka.*

*Khomb' andi nya nkieto o' ufuá ngambu, muene nya
Mbumba Luangu, kembe : Bo ume-tabuna khomb' amá nzala,
mavama ndie-kukuanga dikuwa.*

*Kedi-katomba kunsisikila,... nyandi biù! mbadi fuidi
ngambu.*

*Bakieto bankaka bakembe : Benu lusidi-zaba ko ti Mbumba
Luangu nkisi?*

*Mbadi nganga Mambuku Mongo weka-nkuiluka vana nkanda-
kanda nlangu,
kembe ti : Benu lusidi-zaba ko ti Mbumba Luangu nkisi?*

(1) Pour rappeler quelqu'un à la vie, ce féticheur se sert d'une queue de *tsingi*, chat sauvage, dont il frappe le « mort » par tout le corps. Si le remède reste sans effet, il essaie de faire tousser son patient au moyen de la fumée d'une loque brûlante; ou bien, il lui laisse tomber dans les yeux quelques gouttes de jus acide, qu'il exprime des feuilles du *ditsusutsusu* et du *dilembe-lembe*; ou encore, il lui fait broyer des dents une graine de *dilembe-lembe*; ou enfin, il lui sert une certaine potion dans le petit pot de *Lemba*. Il s'agit ici du *Dilembe*, fétiche gardien du mariage, dont nous avons parlé ailleurs. La pâmoison (*ngambu*) est

de lui donner un coup (de machette). Le *Mbumba Luangu*, voyant cela, se dit : Elles pourraient bien me tuer !... comment ferais-je ? ... attends que j'arrache un doigt à la femme d'un coup de dents ! Et il lui enleva un doigt.

Le doigt était coupé net; elle, la femme, tomba en pâmoison près de l'eau. Puis (l'Arc-en-ciel) eut peur de sortir. Et les compagnes de la femme envoyèrent chercher son mari, qu'on vienne l'emporter.

Et on la porta au village. (Grâce à l'intervention du *nganga* de *Dilemba* (1), on parvint à la ressusciter, et elle revécut. Son mari lui demande : Qu'est-ce que tu as vu ?

Elle, elle dit : (J'ai vu) comme quelque chose qui est d'un rouge vif (2).

Pendant, les autres femmes étaient restées là-bas à la rivière... Voilà le *Mbumba Luangu* qui sort. Au même instant elles virent toute l'eau devenir rouge *mema* ! Elles virent aussi la tête qui s'avancait *longo longo*, ainsi que s'approche un serpent.

La sœur de celle qui était tombée en pâmoison, voyant le *Mbumba Luangu*, dit : Puisque tu as coupé le doigt à ma sœur, moi à mon tour je vais te donner un coup de machette.

Elle voulait tout juste lever son arme contre lui, lorsque vlan ! elle tomba en pâmoison.

Les autres femmes dirent : Vous autres ne saviez-vous pas que l'Arc-en-ciel est un esprit ?...

Et le féticheur de *Mambuku Mongo* (fut mandé, avec son fétiche de divination dans une corbeille. Durant deux jours de suite, un *tsona* et un *khenge*, on l'avait couvert de rouge, en lui crachant du *tukula* sur tout le corps. Cette fois-ci, après avoir flairé et senti la cause du malheur, *weka-ntutuka mayuba*, il eut des convulsions et) entra dans les transes au beau milieu de la rivière (parce qu'il s'agissait d'un esprit de l'eau), et il dit : Vous autres, ne saviez-vous pas que *Mbumba Luangu* est un fétiche ?

considérée comme une espèce de mort, occasionnée par la rencontre de *babimbindi*, mânes, ou de certains *nkisi*, comme c'est le cas dans cette légende. — Cf. 't *Wonderland* (ONZE KONGO, 3^e année, p. 330), ou *Mayomb-sche Volkskunst*.

(2) A remarquer les onomatopées : *tibā*, *mēnā*, *yeyā*, rouge; et plus loin : *longo longo*, *siu siu* (mouvement d'un reptile); *biū*, tombant à terre; *muā*, semant, ou faisant une aspersion, etc. Cfr. notre étude déjà citée : *Onomatopée en Werkwoord*.

— *A betu, va thete tusidi-zaka ko, be' tumbede zingola.*

Nya Mbumba Luangu yolukidi mbembo : Bòtukanu vovo..., minu ndiènda kuama ku yilu; ka luma-kumbona, luedi-kafua nkàsu, benu boso!... kadi-lembikisa simba : lukutsimba, ka lume-fua ngambu!... vayi lubue-kumbona,... vèngukanu, iviòka kuama!

Mbadi nganga Mambuku Mongo kembe : Vèngumukanu, kaviòka kuandi; bue kantub' e, lukadi-uw' e?

Mbadi bavengumukene, mbadi wele ku yilu, wele bati Nzazi.

Buela kuenda... Nya Mbumba Luangu kembe : Nya Nzazi kue kadi?

Bakembe : Uyènda ko' ku ntoto, ku vonda batu; wele vonda batu basambanu.

Wizidi, me-kue-vonda batu ba' basambanu. Kumini, wele ku yilu, wele bata Mbumba Luangu. Wele kumbata, kembe : Khamba kubuezi-kuiza ko ku buala buama?!

Nya Mbumba Luangu kembe : Bika fuema nganzi, ivàna mvika..., ka ngeyo pfumu ku diyilu.

Nya Nzazi kembe : Mbenge kuama, intambula mvika ko!... phani maku-muadi ma khombo.

Mbumba Luangu kembe : Nge benze zimbongo zidi yama dede Phili Bizi?

Nzazi kembe : Tuàla mvika wedi-kaphana.

Mbadi tambudi. Nya kuntambula, kembe : Kuedi-bulanga ko!... nge bula, buna nsamu kudi minu!

Nzazi kembe : Nsamu mbiandi?

— *Lumbu wedi-mona mvula i wombo, buna wedi-kuenda!*

Nyandi ti : A! minu ndidi ku yilu, ye mvula bue ikumbakila kuaku?

— Oh! nous autres, d'abord nous ne le savions pas, nous croyions que c'étaient des silures.

Lui, l'Arc-en-ciel parla : Otez-vous de là..., que je parte pour le ciel, moi; car maintenant vous m'avez bien vu, il s'en fallait de peu que vous étiez tous morts de mort subite, vous tous!... n'essayez pas de me toucher : si vous me touchez, vous tombez tous en pâmoison... mais si vous me voyez encore une fois,... (alors gare à vous!) reculez, que je passe moi!

Et le *nganga* de *Mambuku Mongo* dit : Reculez donc, qu'il puisse passer; ce qu'il dit là, ne l'entendez-vous pas?

Et l'on recula, et il partit pour le ciel, où il alla trouver le *Nzazi* (afin de renouer amitié avec lui,... tandis que le féticheur administrait des remèdes à la patiente, et celle-ci se leva guérie).

COMMENT L'ARC-EN-CIEL REÇUT UN ACCUEIL PLUTÔT FROID CHEZ LA Foudre.

Il alla donc (au ciel)... Lui, *Mbumba Luangu*, dit : Le *Nzazi* où est-il?

On répondit : Il est descendu vers la terre là-bas, pour tuer des hommes; il est allé tuer six hommes.

Il s'en retourne, après avoir tué ces six hommes. Il monte, en route pour le ciel, et va y trouver le *Mbumba Luangu*. Quand il l'eut trouvé, il lui dit (d'un air moqueur) : Dis donc, tu ne viens plus dans mon village?!

L'Arc-en-ciel dit : Ne te fâche pas, je vais te donner un esclave..., car c'est toi qui es chef au ciel.

Le *Nzazi* dit : Je n'en veux pas, je n'accepte pas d'esclave!... donne-moi vingt chèvres.

Le *Mbumba Luangu* répliqua : Crois-tu que je suis aussi riche que *Phili Bizi* (mon ami et allié ⁽¹⁾)?

Le *Nzazi* dit : Apporte-moi alors l'esclave que tu voulais me donner.

Et il le reçut. Quand il l'eut reçu, l'Arc-en-ciel dit : Ne le frappe point!... si tu le frappes, alors il y a palabre avec moi!

Le *Nzazi* dit : Quelle palabre?

— (Je t'en préviens...:) le jour où tu verras une grande pluie, tu pourrais bien partir (entraîné dans l'inondation)!

Lui (le *Nzazi*) reprit : Mais moi qui suis au ciel, comment cette pluie pourrait-elle m'atteindre?

(1) Voir au paragraphe suivant.

Mbumba Luangu kembe : Kubue-kuluka ko e ku tsi!...

Kembe : Bati ndiedi-zelumuka, kuisi nsamu ko; bânzi ndiedi-kumbeta?!

Mbadi unzubidi mbata; mwika bene weka-ndila, mbadi Mbumba Luangu uñuene kiadi, mbadi vutukidi ku tsi.

Mbadi nya Mbumba Luangu kutukidi ku tsi. Wizidi vana simu nlangu, buela tala kinzingididi vana khati-tsika nlangu :... Ndie-kue-landi Phili Bizi, muingi kiza vòndi nge Nzazi!

Mbadi kotele-ku tsi nlangu, wele kunlanda.

Weka vana...: Mbiandi undandisidi?

— *Kàla va tsi, ka mambu ndie-kukamba... Minu thotukidi mu munu, khumini ku yilu, tuele bulangana betu Nzazi. Khembe: « ndoko tutùnga buala ». Mbadi tutungidi. Betu tunga, kembe : « ñandi pfumu? » Minu khembe : « bà kuaku pfumu ». Nyandi bede kuandi pfumu. Nyandi ba pfumu, kembe : « minu ku kiba ndinkuenda, nge Mbumba Luangu, sià-lungi buala! » Minu mbadi mbenge kuama. Kembe : « bo umanga lunga buala, bôtuka va buala buama ». Mbadi minu mbotukidi kuama va buala buandi, vene muan' andi usia-lungi buala... Minu kuiza ku tsi, khele sina. Buela mona pfiti, mbadi ndicle kue-kumbata ku yilu. Nyandi buezi-kukhamba : « khamba uyénda kuaku, kubuezi-kala ko ku yilu!?... tuàla zimbongo ». Khembe : « minu*

L'Arc-en-ciel dit : (Je te répète) que tu ne descendras plus sur terre!...

Et il dit : Si je descendais quand même, il n'y aurait rien du tout; et je n'oserais pas frapper?!

(Ce disant), il lui donna une gifle; l'esclave se mit à pleurer, et l'Arc-en-ciel eut pitié de lui, et il revint sur la terre.

L'ARC-EN-CIEL VA DEPOSER PLAINTÉ CHEZ PHILI BIZI.

(*Phili Bizi*, ou mieux *Phulu Bunzi*, est un diable d'eau puissant, maître incontesté de telle rivière ou de tel étang, et probablement apparenté au grand Esprit *Bunzi*. Parfois il sort en grand gala, comme un chef important, précédé d'un petit tambour et d'un *ngonge*, qui fait *bu bu, le le!*... Le *mbudi ngonge*, sonneur de la double clochette, tient son instrument, de la main gauche, par la poignée, et le bâton, de la main droite; tandis qu'il éteint le son, alternativement d'une clochette et de l'autre, en les approchant de sa poitrine : *bu bu! le le!*... (1).

(Après sa dispute avec la Foudre) le *Mbumba Luangu* (indigné) descendit à terre. Arrivé au bord de la rivière, il vit là un tourbillon au milieu de l'eau. (C'était l'entrée du village de son allié.) Je m'en vais chercher *Phili Bizi* (dit-il en lui-même), afin qu'il vienne te tuer, toi *Nzazi!*

Et il entra sous l'eau, il alla le chercher.

Le voilà...: Pourquoi viens-tu me chercher demanda le chef de l'eau.

— Assieds-toi (dit-il), voici, je vais t'expliquer l'affaire... Moi je sortais de (mon) trou, je montais au ciel, où j'avais une rencontre avec le *Nzazi*. Je dis : « allons ensemble construire un village ». Et nous l'avons construit. Quand nous avons construit, il dit : « qui est le chef? » Moi je dis : « sois chef, toi ». Il était donc le chef, lui. Lorsqu'il était chef, il dit : « moi je pars en voyage; toi, Arc-en-ciel, reste garder le village! » Alors moi j'ai refusé. Il dit : « puisque tu ne veux pas garder le village, ôte-toi de mon village ». Et moi j'ai quitté son village, (tandis qu'il donnait son fils pour garder le village (en son absence)... Étant venu sur la terre, j'y demeurai longtemps. Puis je commençai à m'ennuyer, et je suis allé le chercher au

(1) Cfr. le *ngongi* chez les Bawoyo, dans nos *Mayombsche Namen* et dans notre *Symbolisme in de Negerkunst*.

tsidi-baka ko zimbongo, tàmbula mvika ». — « *Minu intambula mvika ko, tuàla maku-muadi ma bulu* » — « *Minu tsidi-baka ko maku-muadi ma bulu, wo mvika mbeke; yeka ndidi Phili Bizi?* » Mbadi tambudi mvika. Khembe : « *kuedi-bulanga ko! buna nsamu wedi-mona* ». Nyandi kembe : « *nsamu mbi ndi-mona?* — « *Bila widi Nzazi, wedi-bela ko?... pfumu nene yaku, nyandi ndikue-kusombila, buna lukuiza-nuana ko e?* » Nyandi kembe : « *nyinga, mbe-zaba kuama pfumu nene ukue-landi,... minu ezu ndiedi-kumbanga ko,... bula ndimbula muan' aku* ». — « *Bo umbula muan' ama, minu ndiele ku tsi, kudi pfumu nene* ». Nyandi kembe : « *Nyinga, yènda ka minu mbote ndi-mona* ».

Nya Phili Bizi mbadi totukidi va simu nlangu. Mbumba Luangu kembe : Nge Phili Bizi, yènda vonda Nzazi.

Mbadi Phili Bizi tebe mbonzo, mueke ku yitu : muā, muā!

Nya Nzazi buela mona mbonzo, wizidi ku tsi. Nyandi vika ku tsi, kembe : Phili Bizi widi kuku?

Batu banka bakembe : Fiata, kuisi Phili Bizi, buala bue bankamba « buala bu Nsungu ».

Nzazi kembe : Bikanu vunina, minu mbe-kuiza!

Nya Phili Bizi buela mona Nzazi weka vana buala bu Nsungu, tumini mbambi zi Luanda.

ciel. Il me dit alors : « mais n'es-tu pas parti, toi, ... ne voulant plus habiter le ciel !?... donne-moi de l'argent, des étoffes etc.). Je dis : moi je n'ai pas d'argent, accepte un esclave ». — « Moi je n'accepte pas d'esclave, donne-moi vingt bêtes » — Moi je n'ai pas vingt bêtes, je n'ai que l'esclave; est-ce que je suis un *Phili Bizi*? » Et il accepta l'esclave. Je dis : « tu ne peux pas (le) frapper ! sinon tu aurais palabre ». Lui il dit : « quelle palabre aurais-je? » — « Parce que tu es Foudre, tu ne pourrais pas avoir tort?... je vais engager un grand chef, ton collègue, contre toi, et alors vous n'aurez pas la guerre, non? » Lui, il dit : « oui, je connais déjà le grand chef que tu iras chercher, ... mais de lui non plus je n'ai pas peur... et je frapperai ton sujet ». — « Puisque tu frappes mon sujet, moi je m'en vais à la terre, chez le grand chef ». Il dit : « oui, vas-y, car je le préfère ainsi ».

(Sur ce, *Mbumba Luangu*, ainsi que nous l'avons vu, était descendu chez son ami, le diable d'eau.)

COMMENT PHILI BIZI TRANCHE LE DIFFEREND ENTRE L'ARC-EN-CIEL ET LA FOUDRE.

Alors *Phili Bizi* sortit (et s'installa) au bord de la rivière. L'Arc-en-ciel dit : Toi *Phili Bizi*, va tuer le *Nzazi*.

Et *Phili Bizi* coupa des herbes fétiches (avec lesquelles) il fit une aspersion vers le ciel : *muā, muā!* (pour atteindre la Foudre).

Dès que le *Nzazi* vit l'aspersion, il vint sur la terre. Arrivé sur la terre, il dit : *Phili Bizi* est-il ici?

Quelques individus (qui se trouvaient là) répondirent : Pas du tout, *Phili Bizi* n'est pas ici, c'est ici le village qu'on appelle « le village de *Nsungu* » (un de ses chefs subalternes).

Le *Nzazi*, (menaçant, leur) dit : Ne mentez pas, (sachez que) c'est moi qui suis venu !

Dès que *Phili Bizi* s'aperçut que le *Nzazi* était déjà au village de *Nsungu*, il lui envoya des *mbambi zi Luanda* (petites cornes fétiches, comme celles des fétiches *Khose-mu-luvati*, *Fusi*, *Khutu Duele*..., ici en guise d'avertissement ⁽¹⁾).

(1) V. *May. Idioticon* : *Mbambi*. A noter que *Nsungu* est aussi le nom d'un fétiche qui conjure la foudre.

Buela mona mbambi zi Luanda, kembe : Phili Bizi weka-nkuiza..., kayiza, ma tuzòntza.

Mbadi buela zimbukila,... vana teva kakála, nlangu umene wala. Telemene, kembe : Bua' mbiza bakala odio weka-nkuiza!

Tumini muan' andi. Wele ku yilu, wele landi mvika. Bau kue-landa mvika, wizidi...

Buela zimbukila vana fula : bakuiza-ndengisila mu luanda, ayi zingonge bansika, ayi kitangala :

*Bu! bu! le le! le le!
Nkele mirole bañatini!
Nkele mirole bañatini!
Bu! bu! le le!*

Mbadi Phili Bizi biza kuntula vana lazi ki Nsungu. Simikini phangu andi...

Nzazi kembe : Muene, wiza bubote, ka ma ivùtula mvik' andi.

Phili Bizi kembe : Mo' ti kumvutula ko mvika, buna ma uyènda ku nlangu.

— Nyinga! bo mbuene phangu isimamene,... miangu mi wombo widi... Ndieka-zonza kuama.

Phili Bizi kembe : Nyinga, zòntza nsamu wo ndizidi. Kembe : Mo' ti kunzonza ko, buna minu ndiedi-kusimba; minu kusimba, buna minu fua, nge fua; dio diau ivaku widi pfumu, ku yilu, diaku, ndiedi-kulenza ko; ... zòntza kuandi bubote.

Nyandi kembe : Minu ndie-zonza bubote ko!

Phili Bizi kembe Matsona Nkulumuna : Bònga mbonzo yidi mu kásu.

Bongede mbonzo, buikidi mu nlangu, vene siandi. Tambudi, mueke kudi Nzazi. Nzazi zimbukidi nlangu weka mu dinga. Kembe : Tata Phili Bizi, bika kundata kuama, ndieka-nzonza mambu!

(Le *Nzazi*) alors, voyant les petites cornes de *Luanda*, dit : *Phili Bizi* est tout proche..., qu'il vienne, nous allons discuter notre palabre.

Mais tout à coup,... jusque sur la natte où il se trouvait assis, il se vit inondé. Il se leva et dit : Maintenant (il n'y a plus de doute !) ce vilain monsieur va venir.

(Dare dare) il envoya son fils. Celui-ci s'en fut au ciel et alla chercher l'esclave (que *Mbumba Luangu* avait donné). On amena donc l'esclave, et celui-ci arriva (chez le *Nzazi*)...

Soudain on voit apparaître (*Phili Bizi*) : balancé dans un hamac, tandis qu'on sonne les doubles clochettes et le petit tambour (de voyage) :

Bu! bu! le le! le le!

Sur deux fusils il se fait porter!

(c'est-à-dire dans une natte suspendue entre deux longs bâtons.)

Bu! bu! le le!

Et (les porteurs) déposèrent *Phili Bizi* près du palais de *Nsungu*. (D'un air solennel) il planta en terre son sceptre royal. (La session était ouverte) ⁽¹⁾.

Le *Nzazi* dit : Seigneur, sois le bienvenu (et ne te fâche pas), car je vais rendre son esclave (à l'Arc-en-ciel).

Phili Bizi dit : Si tant est que tu ne rends pas l'esclave, tu seras noyé.

— Oui! comme je voyais le sceptre planté en terre, (je compris aussitôt que tu es très courroucé... Je vais donc entamer la question.

Phili Bizi dit : Oui, entame la question pour laquelle je suis venu. Si tu ne voulais pas parler, dit-il, je pourrais, moi, te toucher (de la main); et si je te touche, alors moi je meurs et tu meurs aussi; (mais) puisque toi aussi tu es chef, là-haut, je ne veux pas te faire injure;... parle donc calmement.

Il répondit : Moi je vais parler calmement, oh oui!

Phili Bizi dit à (son fils) *Matsona* Descente : Prends l'aspergeoir qui se trouve dans la caisse.

Il prit l'aspergeoir, le trempa dans l'eau et le donna à son père. Celui-ci le reçut et fit une aspersion vers le *Nzazi*. Au même instant voilà le *Nzazi* inondé jusqu'au cou. Il dit : O! père *Phili Bizi*, ne m'emporte pas, je vais m'expliquer de suite!

(1) Voir un beau sceptre dans *Van een Ouden Blinden Hoofdman*, p. 21.

Mbadi kembe : Nyinga, zónza mambu mama, muingi ndiènda kuama.

Mbadi zonzidi. Undidi kiuvu ti : Buna wo mvik' aku utám-bula?

— Nyinga, buna ndimóna mvik' andi, ndintám-bula, buna thambudi kuama.

Buezi-kuvula : Kiedika kuandi? wo mvik' aku utám-bula, kadi salu kinkaka?

— Nyinga, kadi salu kinkaka ikadi-buela tambula mó ndiza-dí bukhumbi,... bika ndie-bongi mutu aku.

Wele bongá, wiza kuekika : Ma, muan' aku; mambu ti mamene, bo mbe-kuiza vana muan' aku?

— Nyinga, mamene.

— Ndoko! tulèbasana, au baka ngulu, au baka ngulu.

Bana bau babuididi zingulu; beka-ndila va kimosi.

— Tótula minkisi, muingi tubàndana bibeze, muingi tukàla va kimosi! Ye-bongi Mananguna ayi Mabiá ma Ndembe!

Bele kubabonga, basidi vana muanzu.

*Bakembe : A Mananguna..., A Mabiá ma Ndembe...,
enaka dioso nditúba vava,...
enaka dio kuandi dina...*

Mbadi babende bibeze.

— Nyinga! eti tume-bandana bibeze? tuènda kuetu!... Nge, Mbumba Luangu, ayi nge Nzazi, lubìka bue-sombulanga!

Mbumba Luangu ti : Weti diambu diandi nya Nzazi, nginu minu mbembamene kuama.

— Bo mbe-sia-lukamba, lukàlanu bubote!

— Weti minu mbenge kuama bue-kala yandi va kimosi.

Nya Nzazi : Ndoko betu yaku ku buala buaku, ndie-makinanga ku yilu.

— Nyinga, ndoko kuandi!

Batiamisini vana nganda, bele kuau.

(Le diable d'eau) dit : Oui, expose-moi la palabre, pour que je puisse partir.

Et il exposa la palabre. (*Phili Bizi*) lui fit une question : Ainsi donc, tu n'as reçu que ton esclave (de l'Arc-en-ciel)?

— En effet, lorsque je vis son esclave, je l'ai accepté, il était à moi.

(*Phili Bizi*) lui demanda encore : Est-ce bien vrai? tu n'as reçu que ton esclave, rien d'autre?

— Oui, je n'ai reçu rien d'autre comme usure,... attends, je m'en vais prendre ton homme (l'esclave, il est pour toi).

Il alla le prendre, et vint le lui livrer (en disant) : Voilà ton enfant; la palabre est donc finie, maintenant que je suis venu te donner l'enfant?

— Oui, elle est finie.

— Allons! (dit le *Nzazi*), réconcilions-nous, en prenant chacun un porc (pour fêter l'heureux événement).

Leurs enfants se jetèrent sur les porcs (et les tuèrent; et le *Nzazi* et *Phili Bizi*) en mangèrent ensemble.

(Alors *Phili Bizi* dit) : Sors les fétiches, pour que nous jurions fidélité (en y enfonçant) des clous de malédiction, et que nous demeurions ensemble!

Va chercher *Mananguna* et *Mabiala ma Ndembe!*

On alla les chercher et on les déposa sous le hangar.

(Les chefs) dirent : O *Mananguna*..., O *Mabiala ma Ndembe*...,

si ce n'est pas (vrai) tout ce que j'ai dit ici,...

si ce n'est pas la pure vérité,

(ou si nous sommes parjures,... punissez-nous!)

Et (ce disant) ils enfoncèrent les clous de malédiction (dans les statues fétiches).

— *Oui!* (conclurent-ils), nous avons fini d'enfoncer les clous, n'est-ce pas? allons-nous en!... Toi, Arc-en-ciel, (ajouta *Phili Bizi*), et toi Foudre, ne vous disputez plus jamais!

L'Arc-en-ciel dit : Mais c'est la faute au *Nzazi*, sinon moi je me serais tenu tranquille.

(*Phili Bizi* dit) : Comme je vous le disais, restez calmes!

(L'Arc-en-ciel dit) : Mais moi je ne veux plus demeurer ensemble avec lui.

Le *Nzazi* : Allons ensemble à ton village, de là je monterai au ciel.

— Oui, allons-y!

(Arrivés là), ils prirent congé l'un de l'autre sur la grand' place, et partirent (chacun de son côté).

Nzazi tudidi ku yilu. Muan' andi kembe : Tata, bue lusididi palabe?

— *Zònga malavu!... kakadi-kukhiedisila zimbongo zinkaka, wo muan' andi katambudi.*

— *Tata, mambu bene bo mamene, kadi-buela kala benu Mbumba Luangu va kimosi!*

— *Dio kiedika kuandi, muana; mua-leze buta diambu!*

Mvula nokene. Lukula wete.

Phili Bizi kembe baleze : Nàngunanu kitangala ayi ngonge, muingi ndoko-anu, ka mvula i wombo kanokene.

— *Nyinga, ndoko, ka lumbu bi wombo tuyika kuaku.*

Bayi Mbumba Luangu bele nzila mosi. Nya Phili Bizi mueke mbonzo : babuela mona divunga dime-kualama vana khatisika nlangu.

Batibukidi muna khati tsika nlangu, bele yendanga, ayi nya Mbumba Luangu, buela kuenda...

Babuela uwa bitangala ayi zingonge, ti :

Muene nyandi!

Kòmbulanu nzila!

Mbadi bankamba : Ndoko-mbulanganu!

Mbadi nkam' andi kembe : Bo muan' andi kafuilu, bikanu kue-mbulangana, ka pfiti i wombo kamona.

Weka vana fula di buala... Buela mona muana leze : Mbote, yaya!

— *Nyinga mbote, ntekolo pfumu.*

— *A! yaya, muan' aku fuidi!*

— *A? mama nandi?*

— *Muana Nambanda.*

— *Kiedika?*

Ti : Nyinga, kiedika.

Totukidi vana buala. Bakhomba ziandi bele totula malavu,

Le *Nzazi* arriva au ciel. Son fils lui demanda : Père, comment avez-vous réglé la palabre ?

— Versez du vin de palme ! (dit-il),... il n'a pas réclamé d'autre paiement, il n'a reçu que son esclave.

— Père, (dit l'enfant), maintenant que cette affaire est finie, il ne faut plus rester ensemble avec l'Arc-en-ciel !

— Certainement (non), fils ; (comme dit le proverbe) : un jeune enfant engendre une grande vérité !

TRISTE FIN DE L'ARC-EN-CIEL.

Il pleuvait. (Bientôt la rivière) *Lukula* était pleine.

Phili Bizi (qui s'attardait au village de *Mbumba Luangu*), dit aux jeunes gens (de sa suite) : Prenez le tambour et la double clochette, il faut que nous allions, car il a plu beaucoup.

— Oui, partons, car nous sommes ici depuis longtemps.

Ils prirent le même chemin, en compagnie de l'Arc-en-ciel (et arrivèrent à la rivière). *Phili Bizi* fit une aspersion : voilà une couverture de lit étendue (à la surface de l'eau) au beau milieu de la rivière.

Ils plongèrent dans l'eau et s'en furent, avec le *Mbumba Luangu*,... toujours plus loin...

Déjà ils entendirent les tambours et les doubles clochettes, qui sonnaient :

Voilà le chef !

Balayez la route !

Et des gens qui disaient : Allons à sa rencontre !

Mais sa femme (au grand chef) disait : Parce que son enfant est mort, n'allez pas à sa rencontre, car (en apprenant la nouvelle) il sera bien triste.

(Cependant), le voilà déjà à l'entrée du village... Par hasard il y vit un jeune homme (qui lui crie) : Bonjour, grand-père !

— Oui bonjour, petit-fils du chef.

— Oh ! grand-père, ton enfant vient de mourir !

— Tiens ? et qui est sa mère ?

— L'enfant de *Nambanda* (la première femme ⁽¹⁾).

— Est-ce vrai ?

— Oui, dit-il, c'est vrai.

Il arriva en plein village (suivi de l'Arc-en-ciel). Ses frères

(1) Voir *Mayombsche Namen*.

ayi bana bandi. Beka-nua vana lazi... Kembe : Nge,

Mbumba Luangu, nge uyiza kundandisa, nginu muan' ama bue ufuididi?!... kumfita ko muan' ama, buna ma ndivonda nge veka!

Mbumba Luangu kembe : Batì uvonda kuaku!... bue mbeke bio' bi kufitila?... vòndila kulu, muingi ndimànina kulu!

— Nyinga, minu ndifìezungu ko!... Matsona, ye-lengula mbele yeba-mvondulungu batu kala kala!

Mbadi wele bonga, lengudi, tedele Makhaka, vene Makhaka mbele. Makhaka tambudi.

Bele bumba nya Mbumba Luangu, bantikidi, bakielele mbele va dinga, ntu utabukidi.

— Bònganu ntu, lukiètika mu mbanda lumbu, mu nkuefo banga, ye-zikianu nkuku nyitu.

Mbadi bele zika.

— Nya veka tididi bobo;... kedi-fita kuandi, nginu tsi-kumvonda ko!...

Mbadi mbembo imene.

M. MAKOSO.
(Kiolo).

allèrent sortir du vin de palme, en compagnie de ses enfants. On se mit à boire devant la hutte royale... (Alors *Phili Bizi*) dit : Toi, Arc-en-ciel, c'est que tu es venu me faire chercher, sinon mon enfant serait-il mort?!... et si tu ne paies pas mon enfant, moi je te tuerai toi-même !

L'Arc-en-ciel dit : Bah ! tue-moi alors!... comment aurais-je de quoi te payer?... tue-moi tout de suite, que j'aie fini tout de suite !

— Oui, je ne me laisse pas berner impunément!... *Matsona* ⁽¹⁾, va aiguiser le couteau qui servait jadis à tuer des hommes !

Et (*Matsona*) alla le prendre, l'aiguisa, appela *Makhaka* (le bourreau ⁽²⁾) et le passa à *Makhaka*. Celui-ci le reçut.

On se jeta sur l'Arc-en-ciel, on l'étira, et d'un coup de couteau au cou, on lui coupa la tête.

— Prenez la tête (cria *Phili Bizi*), mettez-la bien haut sur la palissade du harem, tout près de la maison à étage, et allez enterrer le tronc du cadavre.

(Cet ordre fut exécuté) et ils allèrent enterrer (le tronc).

— Lui-même il l'a voulu ainsi (déclara *Phili Bizi*, c'est de sa propre faute): s'il avait payé, lui, je ne l'aurais pas tué!...

Et avec cela c'était fini.

M. MAKOSO.
(Kiolo).

(1) *Matsona*, fils du chef. Voir *Mayombsche Namen*.

(2) Voir *ibid.*, et *May. Idiotticon*.

**UNE TRIBU DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE
LES HOUÉDA (1).**

... « Le petit python, ou « dangbe », des Houéda est représenté au Dahomey par trois variétés que les indigènes savent reconnaître à leur taille ou à la couleur. Le dangbe, long d'un mètre en moyenne, n'est pas rapide dans ses mouvements; sa morsure n'est pas venimeuse; d'ailleurs, il n'est pas méchant. Quand un dangbe est aperçu quelque part par un féticheur qui lui est consacré, le féticheur le prend respectueusement après s'être prosterné le front contre terre devant lui et le porte au temple des serpents « Dan-houé », ensemble de quatre ou cinq cases entouré d'un mur de clôture en argile et en face duquel a été construit la cathédrale de Ouidah. Le serpent que l'on vénère n'est pas seulement ce petit python que tout le monde peut approcher et regarder. Le vrai fétiche, au dire des féticheurs, est un énorme serpent plus gros qu'un homme, brillant comme de l'or, mais que nul profane, pas même le roi, ne peut regarder sans perdre immédiatement la vue. Les petits pythons ne sont que ses messagers. Ce vrai fétiche vit à la fois sous la terre et sous les eaux : c'est lui qui, sous la forme de l'arc-en-ciel appelé « Dan-ahido-houedo », sort des forêts au delà de l'Ouémé, s'élève dans les airs et s'enfonce dans la mer pour y apaiser sa soif. A l'endroit d'où il est sorti, il laisse parfois des excréments qui sont des perles bleues, rouges et jaunes, très précieuses (pierres d'aigry) que les Nago, venus de Nigéria, vendent pour s'enrichir. Il y a deux sortes de serpents arc-en-ciel : le serpent femelle, qui est long; c'est un bon signe qui annonce des pluies abondantes, donc de grandes récoltes dans les palmeraies et dans les champs; le serpent mâle, qui est court, c'est un mauvais signe qui annonce la sécheresse et les épidémies. A l'endroit où le Koufo (20 km. Ouest de Ouidah) se jette dans le lac Ahémé, à la hauteur du village de Kpendji, au Nord de Bopa, se trouve sous l'eau une rangée de blocs énormes, alignés perpendiculairement au courant : c'est l'arc-en-ciel, disent les pêcheurs, qui a apporté ces pierres et dessous se trouve de l'or en abondance. »

(1) JACQUES BERTHO, *Les Missions catholiques*, 1^{er} nov. 1935, pp. 550-551.

LE NOUVEAU VICARIAT APOSTOLIQUE DE BOMA.

Cette région a comme limites : au Sud environ 144 km. du grand fleuve Congo; à l'Est une ligne conventionnelle la séparant du Vicariat de Matadi; au Nord la frontière du Congo français et celle de l'enclave de Cabinda; enfin à l'Ouest 30 km. de côte donnant sur l'Atlantique.

Du fleuve à la frontière du Nord il y a une distance d'environ 140 km., de sorte que ce vicariat comporte une étendue d'un peu plus de la moitié de la Belgique.

Le Mayombe, situé dans les Monts de Cristal, est une contrée très accidentée, sillonnée de nombreux cours d'eau, couverte de forêts denses entrecoupées de régions de brousse. Pays magnifique, l'un des plus intéressants de tout le Congo. Pays agricole, qui, exploité avec intelligence, peut fournir en temps normaux de larges moyens d'existence à une population relativement très dense et maintenant en progression. Des missions médicales combattent très efficacement la maladie du sommeil; les œuvres des religieuses commencent à enrayer sérieusement la mortalité infantile...; plus que partout ailleurs cette population donne de grandes espérances.

La race des Mayombe est saine, quoique moins solidement charpentée que d'autres races du Haut-Congo; elle est exubérante et sympathique; elle ne manque ni d'intelligence ni de sérieuses qualités morales. L'évangélisation et l'instruction, marchant de pair avec une colonisation sage, en fera un peuple prospère. C'est à bon droit que le premier Vicaire apostolique de Boma, Son Excellence Mgr J. Vanderhoven, nourrit l'espoir d'y fonder une Église fervente et forte ⁽¹⁾.

(1) *Annales des Missions de Scheut*, n° 5-6, 1934.

VOCABULAIRE.

N. B. — Les substantifs se reconnaissent au préfixe nominal; si celui-ci est sous-entendu, nous l'ajoutons entre parenthèses, par exemple, *bulu* (*ki-*, pluriel *bibulu*); nous indiquons également les changements phonétiques produits par le préfixe *n* < *ni*; (*ku-*) est le préfixe nominal de la forme infinitive du verbe; l'abréviation Pf. veut dire : forme du Parfait.

Nous continuons de marquer d'un astérisque le kikhimba du Mayombe, de deux (**) le kikhimba de Soyo, tandis que nous mettons les mots « étrangers » entre parenthèses [].

onom. = onomatopée; syn. = synonyme.

A

A, devant un mot : *a buna*, et alors..., *a benu*, ô vous autres...

-A, particule génitive ou destinative : de, pour...

-*ama*, -*aku*, -*andi*, -*etu* < *a-itu*, -*enu* < -*inu*, *au*, de moi, de toi, de lui (d'elle), de nous de vous, d'eux (d'elles);

-*a *nziono*, de moi, etc.

Cette particule prend, en règle générale, le préfixe pronominal du substantif qui précède ou qui est sous-entendu; seulement, dans les dialectes kiyombe, elle tombe devant un substantif, par exemple, *buala bu(a)pfumu*, le village du chef.

A + préf. pronominal : démonstratif : *adi* (*a+di*), celle-ci (en parlant d'une *ditadi*, pierre), *au* (*a+u*), cet homme-ci; *au...*, *au...*, ou *awu...*, *awu...* chacun de son côté.

[AI *Mani! ai nyengbe!* Voir *moye*.]

[AYDO-KHOUEDO, Arc-en-ciel, chez les Nagos.]

-AKU, forme de démonstratif : c'est cela, p. ex., *diaku*, c'est bien pour cela (*diambu*, raison).

**ALI! *bika!* laisse donc!

ARR! exclamation : allons! en avant!

AU. Voir *a+préf.* pron...

[AYDO-WHE-DO. Voir *dank*.]

AYI, avec, et; *bayi* (*ba-* plur. de *mu-+ayi*) duel : *nkazi bayi n̄ni*, femme et homme, c'est-à-dire l'homme et sa femme.

B

BA-, préfixe nominal, pluriel de *mu-*; préfixe pronominal de la classe *mu-ba-* : *betu*, *benu*, *bau*, nous, vous, eux ou elles, *batu ba mbote*, des hommes bons.

BA (*ku-*), être, exister. Pf. *bete*.

BADUNGA (sing. *ndunga*), homme masqué.

- BAKA (*ku-*), prendre, toucher, recevoir, avoir. Pf. *beke*.
- BAKULA (*ku-*), découvrir, trouver. Pf. *bakudi*.
- BALA (*ku-*), penser. Syn. *banza*.
- BALU (*bu- mabalu*), violence, esprit de vengeance.
- BALUKA (*ku-*), être chargé, retourné; Pf. *balukidi*.
- BALUKUTU (en *kyonge*) pour : *bakulutu*, pluriel de *nkulutu*, aîné.
- BALULA (*ku-*), changer; faire subir la grande épreuve du khimba; Pf. *baludi*; *balulu*, être changé, subir cette épreuve.
- BÁMBUKA (*ku-*), avoir les menstrues; Pf. *bámbukidi*.
- BANDA (*ku-*), frapper, enfoncer (inkloppen); fonder; — (ou *wanda*) *mbata*, donner une gifle; — *khulu*, ou *ta dibanda*, faire une grave offense (dans le but de se faire prendre comme esclave, ou encore d'obtenir la protection de celui qu'on provoque de la sorte); Pf. *bende*.
- BÀNDA (*ki-*, plur. *bibànda*), mets réservé au *basémuka* (consacrés au grand Esprit).
- BANDANA (*ku-*), se frapper mutuellement; — *bibeze*, enfoncer des clous de malédiction (dans un fétiche) l'un pour l'autre; Pf. *bandini*.
- BANGA (*ku-*), craindre. (Archaïque.)
- BANGA (*ki-*, plur. *bibanga*), étage, maison à étage.
- BANGALA (*ki-*, pl. *bi-*), dure épreuve. (Archaïque.)
- BANGULA (*ku-*), penser; Pf. *benze*. Aussi *bala*.
- BASA (*ku-*), fendre, scier en longueur; — **nguila*, trahir le secret des Bakhimba; Pf. *bese*.
- BATA (*ku-*), trouver (quelqu'un), rencontrer quelque part; Pf. *bete*.
- BATI : supposant que, même si : de *ba ti*, être que...
- BAYI. Voir *ayi*.
- BE, onomatopée, imite le bêlement d'une chèvre.
- BELA (*ku-*), être malade; Pf. *bedele*; *bedisa* (*ku-*), rendre malade; Pf. *bedisidi*.
- BELA (*ku-*), *bela nkanu...*, perdre, perdre une palabre, avoir tort; Pf. *bedele*; *bedisa* (*ku-*), faire perdre, donner tort; Pf. *bedisidi*. D'après les Noirs, ce *bela* serait le même mot que le précédent.
- BELAMA (*ku-*), être près; Pf. *belamene*; *belemina* (*ku-*), s'approcher de; Pf. *belimini*.
- BEMBAMA (*ku-*), reposer; rester tranquille; Pf. *bembamene*.
- BEMBIKA (*ku-*), déposer doucement; tranquilliser; Pf. *bembikidi*.
- *BEMVO (*ki-*, pl. *bibemvo*), *ditumba*, bulle de cuivre.
- BEDE, après un substantif : celui, celle dont il est question; après un verbe : bien, beaucoup.
- BENU : vous. Voir *ba-*.
- BETA (*ku-*), frapper; Pf. *betele*.
- BETU : nous. Voir *ba-*.
- BEZE (*ki-*, pl. *bibeze*), clou de malédiction. Syn. *lubau*, *mbau*, plur. *zimbau*.
- BI-, préf. nominal, et pronominal, pluriel de KI-.
- BLALA (*ku-*), être investi de l'autorité, Pf. *biele*.
- [BIANZA (sing. *ķianza*), mains. Luba.]
- BIDIA (sing. *kidia*), mets, chose(s) à manger.
- BIEKA (*ku-*), investir de l'autorité, nommer; Pf. *biekele*.
- BIKA (*ku-*), laisser, ne pas faire; Pf. *bikidi*.

- BILA (*ki-*, plur. *bibila*), motif; parce que.
- BIÛ, onomatopée: pouf! le voilà par terre.
- BO, pronom de *bu-* (*bu-o*); comme, puisque.
- BOBO, pronom de *bu-* (*bu-o-bu-o*); ainsi, de cette façon.
- *BOFA (*ku-*), *bola*, se mouiller; pourrir; Pf. **bofele*.
- BOLA (*ku-*), se mouiller; pourrir; Pf. *bodele*.
- BOMA (préf. *bu-*), peur; *mona* — avoir peur.
- BOTUKA (*ku-*), s'enlever, s'ôter; Pf. *botukele*. Syn. *katuka*.
- BU-, préfixe nominal de la classe *bu-ma-* (*ma-* ou *mabu-*: voir *ma-*); préfixe pronominal correspondant. Chez quelques noms de cette classe le préfixe *bu-* est tombé, ou plutôt sous-entendu. Le génitif-destinatif (*buma* s. e.) *bu(a)*, dans le sens de « comment faire », régit la forme relative du verbe: *-ila*, *-ina*. Voir *buma*.
- BU BU ! LE LE ! onomatopée, imite la double clochette des chefs.
- BÛ, BÛ ! onomatopée, bruit sourd de tamtam fêlé.
- BUA', BUABU, pronom de *bu-* (*bu-a-bu*); maintenant.
- BUA (*ku-*), tomber; Pf. *buidi*; *buila*, tomber sur, capturer; Pf. *buididi*.
- BUALA (plur. *mala* ou *mabuata*), village, habitation. Syn. *divata*.
[BUANGA (plur. *manga*), remède fétiche, remède. Luba.]
- BUANGU (préf. *bu-*), résine du *mbuang-buang*.
- BUAZI (préf. *bu-*, *mabuazi*) espèce de lèpre.
- BUBOTE (préf. *bu-*), manière douce; doucement.
- BUBUMUKA (*ku-*), passer très légèrement; — *mu*, effleurer; Pf. *bubumukini*.
- BUDU (*ki-*, plur. *bibudu*), couvre-chef. Syn. *phu*.
- *BUEFU: *betu*, nous. Cfr. *befu* en Woyo.
- BUELA (*ku-*), ajouter, faire encore; Pf. *buezidi*, ou (comme auxiliaire) *buezi*: *babuezi-kuiza*, ils revenaient.
- BUETA (*ku-*), pincer, suffoquer, donner des cauchemars (comme font les ensorceleurs); Pf. *buelete*.
- *BUFETERE (*ki-*, plur. *bi-*), *yangidi*, patate douce.
- BUINU (préf. *bu-*, *mabuinu*), dessin de tatouage, etc.
- **BULUFUFU (*ki-*, plur. *bi-*), *yangidi*, patate douce.
- BUIKA (*ku-*), tremper, submerger; Pf. *bukidi*.
- BUKA (*ku-*), traiter (un malade); Pf. *bukidi*.
- BUKAMA (*ku-*), se coucher sur le ventre, p. ex. pour recevoir la chicotte; Pf. *bukamene*.
- BUKHUMBI (préf. *bu-*), usure; *dia* —, prendre usurairement.
- BUKUMUNA (*ku-*), faire dégringoler; Pf. *bukumuni*.
- BUKUTA (*ku-*), croquer, broyer entre les dents; Pf. *bukutidi*.
- BULA (*ku-*), frapper, jouer (d'un instrument de musique...); — *mbembo*, dire un mot, parler; — *matuvi*, — *nkusi*, lâcher un vent; Pf. *buididi*.
- BULANGANA (*ku-*), se rencontrer, rencontrer; Pf. *bulingini*.
- BULU (*ki-*, plur. *bibulu*), animal.
- BULUMUNA (*ku-*), laisser tomber d'en haut en éparpillant; Pf. *bulumuni*.
- BUMA (préf. *bu-*), manière d'être ou de faire. C'est le type de la classe des abstraits *bu-* (*ma-*); son préfixe pronominal forme la plupart des pronoms de manière, tout comme les dérivés des préfixes du locatif rendent nos prépositions et adverbes de lieu, etc.: *buma*, *vuma*, lieu (et *kiuma*, chose) ont d'ailleurs le même radical. Voir *va-*.

- BUMBA (*ku-*), saisir des deux mains, se jeter sur; façonner (des poteries); Pf. *bumbidi*.
- BUN! onomatopée, retentissement du tamtam.
- BUNA, pronom de *bu-* (*bu-na*); de cette façon-là; alors (dans une supposition non réalisée, contrairement à *mbadi*; et alors, en style narratif).
- BUNDA (*ku-*), entre-choquer; uitkloppen; — *dikuku*, battre des mains (trois fois trois coups, pour saluer quelqu'un); Pf. *bundidi*.
- BUNGANGA (préf. *bu-*), qualité de prêtre, de féticheur (*nganga*).
- *BUŌ... TSORR! *buo!*... *tsyorr!* exclamation (p. ex. quand il tonne), cri de ralliement des Bakhimba.
- BUONGAMA (*ku-*), se baisser profondément; Pf. *buongamene*.
- BUPHOVI (préf. *bu-*), métier ou qualité d'avocat (*phovi*).
- BUTA (*ku-*), enfanter, produire; Pf. *butidi*.
- BUTA (préf. *bu-*, plur. *mata*), fusil.
- BUTU (*ki-*, plur. *bibutu*), parent; parenté (collectivement).
- BUTUKA (*ku-*), naître; Pf. *butukidi*.

D

- *DAFA (*ki-*, plur. *bidafa*), *nkisi*, fétiche.
- **DAFILA (*ku-*), *kina*, danser; Pf. **dafidi*.
- *DAFULA (*ku-*), *katula*, ôter; — **niumva*, uriner; Pf. **dafudi*. Syn. **tsiopura*.
- [DANG-TO-MEN : serpent-dans-l'eau (chez les Dahoman).]
- [DANK, ou *aydo-whe-do* : arc-en-ciel (chez les Dahoman).]
- DEBA, ou DEDA (*ku-*), raser. Pf. *ebele*, *dedele*.
- DEDELE, onomatopée : grossissant, s'enflant.
- **DELEFA (pl. ***zidelefa*), *tsunga*, tabac.
- *DENE, pronom personnel supplétif : *kuaku*, toi.
- DENGADALA (*ku-*), être suspendu; Pf. *dengedele*.
- DENGIDIKA (*ku-*), pendre en haut, suspendu; Pf. *dengidikidi*.
- DENGISA (*ku-*), balancer, porter dans un *kindenga* (hamac); Pf. *dengisidi*.
- DI- (plur. *ma-*), préfixe nominal; préf. pronominal de la même classe. Chez les substantifs dont le radical commence par une consonne, et qui n'ont pas de *n < ni* comme préfixe secondaire, *di-* est souvent (chez certains, toujours) sous-entendu.
- DIA (*ku-* manger; Pf. *didi*).
- [DIA, ou DZA : arc-en-ciel (chez les Psakota).]
- *DIAFA (*ku-*), *tambula*, recevoir; *kuanga*, couper; *nanguna*, soulever; Pf. **diefe*.
- DIAMBU (plur. *mambu*), raison, cause.
- DIATA (*ku-*), marcher, marcher sur; Pf. *diete*; *diatila*, marque pour sur..., offenser; Pf. *diatidi*.
- DIBAKALA (*ma-*, d'ordin. *babakala*), homme, mâle. Souvent : *bakala* (*di-*); *mbakala* (*zim-*), pour les animaux.
- DIBANDA (*ma-*), grave offense; *ta* —, ou *bula* —, voir *banda*; — *di tsi*, fondement de la terre, rocher sacré : se dit aussi du *Nkisi tsi*, *Mbenza*, etc.

- DIBANDA (*ma-*), foudre. Ordinairement : *nzazi*.
- *DIBONZO (*ma-*), *mbonzo*, herbes pour aspersions, etc.
- DIBULU (*ma-*), trou, puits.
- DIBUMBA (*ma-*), paquet fétiche.
- DIBUZU (*ma-*), pieu ou planche de bois doux (comme le parasolier).
- DIDIBU (*ma-*), clochette en bois pour la chasse, etc.
- *DIEBO : *ngeyo*, toi.
- DIENO (préf. *di-*, plur. *meno*), dent.
- DIESO (préf. *di-*, plur. *meso*), œil.
- DIEZA (préf. *di-*, plur. *meza*), feuille.
- DIFIUNGU (*ma-*), grouillement, troupe nombreuse (de poissons, p. ex.).
- DIFUNDA (*ma-*), paquet.
- DIKALA-NIANZI (*makala-nianzi*), grosse mouche.
- DIKANDA (*ma-*), famille matriarcale.
- DIKHAPA (*ma-*), jupe des Bakhimba. Syn. *senge*.
- DIKHUNDU (*ma-*), organe du *kindohi*. En Solongo *dikundia*.
- DIKIEBA (*ma-*), nombre impair.
- DIKOLA (*ma-*), le derrière, benedenrug.
- DIKÓLO (*ma-*), nœud; nœud dans le bois.
- DIKULU (*ma-*), bubon.
- DIKUMI (*ma-*), la dizaine.
- DIKUNDIA (*ma-*), v. *dikhundu*.
- DIKUWA (*ma-*), machette.
- DILA (*ku-*), pleurer; Pf. *didi*.
- DILESO (*ma-*), mouchoir.
- *DILEMVE-LEMVE (*ma-*), *nlele*, étoffe, pagne. Cfr. *kindele-ndeke*, petit morceau d'étoffe.
- DILONGA (*ma-*), assiette.
- DIMBA (*ku-*), empoisonner; Pf. *dimbidì*.
- *DIMVIMVI (*di-*, plur. *madimvimvi*), imbécile.
- *DIMVU (*ku-*) *kinsinu*, *tola mbembo* (Solongo), *kuimbila*, chanter; Pf. ***dimvulu (?)*.
- DINGA (*ku-*), écouter; Pf. *dingidì*.
- *DINGOFI (*ma-*), *dilongi*, leçon.
- DIØBA (*ki-*, *bi-*), bien-aimé(e).
- *DIØMVA (*ku-*), aller, venir, Pf. **diØmvele*, **diØmvere*.
- DIONGA (préf. *di-*, *madionga*), lance.
- *DIPUA (*ku-*), *bika*, laisser, ne pas faire; Pf. **diØuidì*.
- *DIRUMU (*ku-*), *seva*, rire, rire de; Pf. **dirumunu (?)*.
- *DIRUMU, DIRUMUA (*ku-*), *tata*, faire mal, avoir mal.
- DISAKA (*ma-*), forêt.
- DISAMBA (*ma-*), aide-féticheur, disciple. Syn. *tome*.
- DISE (*ma-*), père; *siana*, *siaku*, *siandi*, *sietu*, *sienu*, *siau* (pour *dise* ou *se diama*, etc.), mon père, ton père, son père, notre père, votre père, leur père.
- *DISEMVE, ou *DITSEMVE (*ma-*), *kutu*, oreille.
- DISØVI (*ma-*), coquille marine plate.
- DISØKU (*ma-*), une cérémonie fétichiste; *ta-*, faire rechercher ... par le féticheur.
- DISØKU (*ma-*), entaille, creux.

- DITADI (*ma-*), pierre, caillou; bubon.
 DITAMA (*ma-*), joue.
 DITOKO (*ma-* ou *bamatoko*), jeune homme.
 *DITSEMVE (*ma-*), v. *disemve*.
 DITSUELA (*ma-*), larme.
 DITSULA (*ma-*), bonne augure; augure quelconque.
 *DITSUMU (préf. *dí-*), vitesse; vite.
 *DITSUMVA (*ma-*), *nsitu*, brousse, tout ce qui est en dehors du village.
 DITUMBA (*ma-*), bulle de cuivre.
 DIVANGITI (*ma-*), épaule Ailleurs : *divembo*.
 DIVATA (*ma-*), village. Syn. *buala*.
 DIVIONGO (*ma-*), grand dessin de tatouage, etc., svastika, « crocodile », etc.
 DIVIZI (*ma-*), un animal rongeur.
 DIVUA (*ma-*), nombre neuf. Nombre sacré.
 DIVUALA (*ma-*), hutte d'initiation, lieu d'initiation des Bakhimba (*khozo*), — de Kongo (p. 285), — de candidat-féticheur ou d'aspirant-chef.
 DIVUNDA (*ma-*), ou *divuala* de chef.
 DIVUNGA (*ma-*), couverture de lit.
 DIWENGULA (*ma-*), tracé circulaire, cercle.
 DIYAKA (*ma-*), racine de manioc.
 DIYALA (*ma-*), tas de détrit; *ku yala*, derrière la hutte.
 DIYOWA (*ma-*), fossette en terre pour cérémonies fétichistes.
 DIYÓYO (*ma-*), petit grelot.
 *DIZERE (*ma-*), *thangu*, soleil; heure.
 [DJAMBA, forêt, brousse. Lingala.]
 *DOMVA (*ku-*), *kala* (en Solongo), être; — *ye*, être avec, avoir; Pf.
 ***domvoromo*.
 *DOMVE (*dí-*, plur. **madomve*), *ngazi*, noix palmiste.
 *DOMVOROMO (*ki-*, *bi-* ?), niais.
 DUANGI (*ki-*, plur. *biduangi*), espèce d'antilope.
 *DUEFO, ou *buefu* : *betu*, *befu*, nous.
 *DUENU : *benu*, vous.

E

- E (préf. pronominal + *e* : *ye*, *zie*, *bue*, etc.), démonstratif qui équivaut presque à un article.
 -E ? ou -EVI (préf. pronom. + *e* ?...), lequel ?... où est-il ?...
 E YE ! exclamation : hélas ! (dans les refrains).
 -EKA, auxiliaire qui forme l'inchoatif : *ndicka-kamba*, ou *ndicka-nkamba*, je vais (le) dire.
 EKÀNDA (plur. *makànda*), famille (en Solongo).
 [EKELE, voir *inda*.]
 ELANDU (plur. *malandu*), voir la plante *dilandu*.
 -ENA, ou *-idi* : être; *-ena*, ailleurs *-na*, ou *-n-*, s'emploie comme auxiliaire au temps présent actuel.
 ENA, démonstratif : cette (façon); *ena* ou *kena*, parfois renforcé : *ena* ou *kena ti* : si (conditionnel)... *buna*, alors...; *ena ka*, si pas, si ce n'est pas.

[ENZA : buffle (chez les *Mani*).]

EPI, particule enclitique : aussi.

-ETI (*e-ti*), particule enclitique : hein ! Voir *keti*.

-ETU, -ENU, voir *-a*.

-EVI ? (préf. pronom. + *evi* ?) : où est-il ?...; surtout avec les préfixes pronominaux locatifs : *kuevi* ? où ?

EVUALA (plur. *mavuala*), *divuala* (Solongo).

F

[FATUFA (préf. *fa-*), *muntu wa* —, quelqu'un qui n'est pas d'ici, qui n'y connaît rien (Luba).]

FI-, préfixe nominal diminutif, sans pluriel propre (*biena bi-*); *fi-*, *bi-*, préfixes pronominaux de la même classe.

FIASA, FIATA (préf. pronom. *fi-* + radical verbal *-asa*, ne pas être), non, pas du tout.

FIEZA (*ku-*), berner; Pf. *fiezele*.

FILA (*ku-*), conduire, éconduire; Pf. *fididi*.

[FILILI : sifflet des *Mani*.]

FINA (*ku-*), pincer; Pf. *finini*. Voir *bueta*.

FIOTUNA (*ku-*), montrer du mépris par un petit sifflement aspiratoire; Pf. *fiotuni*.

*FITOMVE (préf. *fi-*), un peu de *malavu*, vin de palme. Cfr. *ditombe*, raphia.

FUA (*ku-*), mourir, s'user; — *ngambu*, s'évanouir; Pf. *fuidi*.

*FUABUKA (*ku-*), *fua*, mourir; Pf. **fuabukidi*.

FUEMA (*ku-*), se fâcher; — *nganzi*, se mettre en colère; Pf. *fuemene*.

FUETE, Pf. de la forme inusitée *fuata* : il faut que...

FUFULU, onomatopée : teinte foncée, obscure. Voir *Mbumba*.

FUKU (*di-*, pl. *mafuku*), nuit. Ordinairement : *builu*.

FÛLA (*di-*, plur. *mafula*), entrée du village; *ku* — *di buala*, à l'entrée (ou la sortie) du village.

FULA (*ku-*), rappeler à la vie; Pf. *fudidi*; passif : *fulu*; Pf. *fululu*.

FULUKA (*ku-*), revenir à la vie; ressusciter; Pf. *fulukidi*.

[FUM ! cri de *Mani* en colère.]

FUMA (*kuE*), venir de; venir de faire...; Pf. *fumini*. Syn. *tuka*.

FUOTOKOLO ! onomatopée : tombant à la renverse.

H

KUB' ! réponse : *yobo* ! formule de bénédiction et d'absolution.

I

I, copulatif impersonnel : c'est, est; *i-*, *y-*, *yi-*, préfixe pronominal de *n < ni* (voir *ne*, *zi-*).

[IBELE : lieu d'initiation des *Mani*.]

-IDI : (je) suis, (tu) es, etc.

[IKE, IKEO ! réponse à une politesse, entre *Mani*.]

[INDA, ou *ekele* : mauvais esprit, que les *Mani* écartent au moyen d'un sifflet.]

*INGAVI : *imene*, c'est fini; Pf. de *mana*.

**INGAVISI : *imene*.

-ISI, verbe défectueux : être (avec le négatif).

IVAMA, IVAKU, IVANDI, IVETU, IVENU, IVAU, ou bien : *mavama*, *mavaku*, etc.,
pronom personnel supplétif : moi aussi, toi aussi, lui aussi, etc.

K

KA-, préfixe nominal, sans pluriel propre; *ka-*, ou le plus souvent *ku-*,
préfixe pronominal correspondant.

KA-, préfixe pronom. de la 3^e personne du singulier, à la place de *u-*,
notamment à l'optatif, et lorsque le complément du verbe précède :
il, elle.

KA ... : voilà que, car.

KA (suivi du verbe) ... *ho*, parfois *ka* ... seul, ou le plus souvent
ko ... seul : ne ... pas. Cfr. flamand : en ... niet.

KA KA ! onomatopée : *yo* —, d'un rouge éclatant.

KABA (*ku-*), creuser (à la houe, p. ex.); Pf. *kebe*.

**KADELA (classe *n-*, plur. *zikadela*), *kaminza*, chemise.

KADI < *ha-di* : il (ou elle) est.

KADI : car... Cfr. *ka*.

KADI-, devant l'infinitif : ne pas.

*Kafa (*ki-*, plur. *bikafa*), ceinture de Mère Kongo.

KAFADU (cl. *n-*, *zikafadu*), voir **kafudu*.

*KAFARA (*ki-*, plur. **bikafara*), *nlele*, étoffe, pagne.

*KAFUDU (*n-*, **zikafudu*), *mbele*, couteau. Aussi **tsafudu*, ***kafadu*.

KALA (*ku-*), rester, s'asseoir; être; Pf. *kele*.

KALA KALA : jadis, il y a longtemps.

KALU (*ki-*, plur. *bikalu*), sac fétiche.

[KALUTU, métathèse de *taluku* : tabac, chez les Pygmées du Gabon.]

KAMBA (*ku-*), dire, dire à; Pf. *kembe*.

KAMBU (*ku-*), ne pas être, ne pas avoir, ne pas (faire); Pf. *kembo*; forme
relative *kambulu*.

KAMINZA (préf. *ka-*, plur. *zikaminza*), chemise.

KANDA, ordinairement *kandika* (*ku-*), interdire, empêcher.

KANDADALA, KANDALALA (*ku-*), être toujours; Pf. *kandadele*.

KANDAMA (*ku-*), être interdit; Pf. *kandamene*.

KANDIKA (*ku-*), interdire; Pf. *kandikidi*; *kandikila*, interdire à.

KANGALA (*ku-*), voyager, se mouvoir.

[KAPANDA : un dignitaire du *Lukusa*, au Kwangu.]

**KASADAKANA (préf. *ka-*), *tanu*, nombre cinq.

KASI : mais.

KASU (classe *n-*, plur. *zikasu*), caisse.

KATU-, devant l'infinitif : ne pas. Syn. *kadi-*.

KATUKA (*ku-*), s'ôter, partir; Pf. *katukidi*. Syn. *botuka*.

KATULA (*ku-*), ôter; Pf. *katudi*. Syn. *botula*.

KAYEKA (préf. *ka-*), point très éloigné, où l'on ne peut pas atteindre.

KÉLA, KIÉLA (*ku-*), couper, retrancher; Pf. *kédele*, *kiédele*; causatif
kédisa, *kiédisa*, faire couper; *kiéditsila*, retrancher à, réclamer de,
faire verser (de l'argent); Pf. *kiédisidi*.

- KELA (*ku-*), caqueter; enseigner, instruire (les Bakhimba); Pf. *kedele*.
- KELE (*ki-*, plur. *bikele*), statuette fétiche des Bakhimba.
- [KELEMA, ou *mangueta* : grand serpent hermaphrodite : arc-en-ciel (chez les *Mani*).]
- KENA, voir *ena*.
- KETI, ou *weti* : n'est-ce pas !
- KETIKA, KIETIKA (*ku-*), accrocher en haut, poser en haut; Pf. *ketikidi*, *kietikidi*.
- *KHAFADUEMYA (plur. *zikh.*), *mbua*, chien.
- KHÁKA (plur. *zikh.*), pangolin.
- KHAKA (plur. *zikh.*), — fourré de lianes épineuses.
- KHÁKU (plur. *zikh.*), broussaille.
- KHALATANGA (plur. *zikh.*), démangeaison. De *kalata*, se gratter.
- KHAMA (plur. *zikh.*), la centaine, cent.
- KHÁNDU (plur. *zikh.*), deuxième jour de la semaine de quatre jours.
Syn. *khoyo*.
- KHATI (classe *n-*), ou *kháti-tsika* : milieu.
- KHAYI (plur. *zikh.*), esp. d'antilope (mouton sauvage).
- KHENGE (plur. *zikh.*), quatrième jour de la semaine indigène. Syn. *ntono*.
- KHI ? qu'est-ce ? quel ?
- KHIMBA (plur. *zikh.*), sectateur de *Mbumba Luangu*.
- KHIMBA (*ki-*), voir *kikhimba*.
- KHINI, KHINYI, KHINYA (plur. *zikh.*), bonheur.
- KHITU (plur. *zikh.*), métamorphose. Voir *ngo*.
- KHÓKO (plur. *zikh.*), tamtam.
- KHOMBA (plur. *zikh.*), frère ou sœur, parent. Syn. *phangi*.
- KHOMBO (plur. *zikh.*), cabri.
- KHONZO (plur. *zikh.*), troisième jour de la semaine indigène. Syn. *nsilu*.
- KHOYO (plur. *zikh.*), voir *khánda*.
- KHOZO (plur. *zikh.*), *divuala*, camp des Bakhimba.
- KHUKU (plur. *zikh.*), poule. Syn. *tsusu*.
- KHUMA (plur. *zikh.*), droit des Bakhimba de mettre à l'amende.
- KHUMANGANA (plur. *zikh.*), *dikumi*, la dizaine, dix; — *ngiobe*, vingt; — *thafu*, trente; — *tsibasana*, quarante.
- KHŪMBU (plur. *zikh.*), fois; — *zinkak*, parfois.
- KHŪMBU (plur. *zikh.*), surnom; *ta zikhumbu*, réciter ses surnoms et devises.
- KHUSU (*zikh.*), perroquet ordinaire.
- KHUSU-KUALA (*zikh.*), petit perroquet vert.
- KI- (plur. *bi-*), préfixe nominal; préfixe pronominal de la même classe.
Chez les substantifs dont le radical commence par une consonne, et qui n'ont pas de *n-* < *ni-* comme préfixe secondaire, *ki-* est sous-entendu.
- KIABI (plur. *biabi*), bain de vapeur.
- KIABIZA, Solongo pour : *ki mbote*, *bu mbote*, bon, bien.
- KIBA (*ku-*), se promener, voyager; Pf. *kibidi*.
- [KIBULA, un dignitaire du *Lukusa*, au Kwangu.]
- KIDIA (plur. *bidia*), chose à manger.

- KIEDIKA : vrai, vraiment.
 KIENZUKA (*ku-*), devenir clair, être clair; Pf. *kienzukidi*.
 KIESA (*bi-*), démence causée par certains fétiches.
 KIEYA (*bi-*), paresseux.
 KIFALANSI (préf. *ki-*), langue française; leçon de français.
 KIKHANDA (*bi-*), un animal quadrumane, dont la fourrure est recherchée comme insigne de chef; insigne et dignité du même nom.
 KIKHIMBA (préf. *ki-*), langue des Bakhimba, leurs usages.
 KIKHOMBO (préf. *ki-*), attitude inclinée.
 KIKHUMA (*bi-*), espèce d'amende; *fit* —, payer la troisième rencontre.
 KHILELA-MUANA (*bi-*), voir *kindeze*.
 KILUBA (préf. *ki-*), *kiluba* (*tshiluba*), ou *buluba* : *Luba*, langue des Baluba.
 KIMBA (*ku-*) : — *moyo*, avoir courage, être vaillant de cœur.
 KIMBEKO (*bi-*), *nzo*, maison. En langage « retourné » : *kikombe*.
 KIMBINDI (plur. *bi-* ou *babimbindi*), mâne, revenant.
 KIMBOLO, en Kiwoyo : KIMBOLOLO (*bi-*), espèce de gavial; chez les Bakhimba : un serpent de la forêt.
 KIMOSI (chose) une; *va* —, ensemble. Voir *mosi*.
 KINA (*ku*), danser; Pf. *kinini*; *kinina*, danser pour...
 KĪNA (plur. *kina*), tabou. Syn. *nlongo*.
 KINDA (*ku-*), être fort, dur; Pf. *kindidi*; *kindisa*, rendre fort...
 KINDELE-NDELE (*bi-*), petit morceau d'étoffe.
 KINDENGA (*bi-*), surnom pour : *luanda*, hamac.
 KINDEZE, KINDEZE-MUANA ou *kilela-muana* (*bi-*), soins à donner à un bébé.
 KINDISA (*ku-*), rendre fort; Pf. *kindisidi*.
 KINDOKI (préf. *ki-*), sorcellerie.
 *KINGIARUMU (*bi-*), *kulu*, jambe.
 *KINGIOFU (*bi-*), *koko*, bras.
 *KINGIONI (*bi-*), ou **ngioni* : *ntima*, cœur.
 *KINGUAMVA (*bi-*), ou **tsinguanda* : *munguala*, profane (non-khimba).
 KINGUDI (préf. *ki-*), maternité, sentiment maternel. Voir *ngudi*.
 KINGUNDU (*bi-*), calebasse. Syn. *tsava*.
 **KINKHAFI (*bi-*), *mbata*, le haut, le dessus.
 **KINSINU (*bi-*), *munu*, bouche; *mbembo*, voix, langue; chant.
 KINZINGIDIDI (*bi-*), tourbillon.
 KIPA (*bi-*), jeu, fabliau, devinette.
 KIPHABA (*bi-*), *mbele* —, couteau de parade (insigne de chef chez les Bawoyo).
 KIPHANDI (*bi-*), lézard.
 KIPHELA (*bi-*), projectile.
 [KISOKO, chef local du *Lukusa*, au Katanga.]
 KITANGALA (*bi-*), petit tambour.
 *KITEFA (*bi-*), *kidia*, chose à manger.
 KITI (plur. *biti*), herbe, plante herbacée.
 KITIKA (*ku-*), endiguer; — *nkama*, faire un barrage; Pf. *kitikidi*.
 *KITSIOPA (préf. *ki-*), *kikhimba*, langue secrète des Bakhimba.
 KITSONA (*bi-*), premier jour de la semaine indigène. Voir *tsona*.
 KITSUISULU (*bi-*), ombre.
 KITUBA (préf. *ki-*), jargon commercial au Kasai.

- KIUVU (*bi-*), question; *dia* —, poser une question.
- KIVAVA (*bi-*), gratteur, gratteuse.
- KIYONGE (préf. *ki-*), langage « retourné », appelé *lumina* (*nima*, dos, arrière) en Solongo, tandis que *yo-nge* vient de *nge-yo*, toi.
- KIYUNGU (*bi-*), appât de sorcellerie (*kindoki*).
- KIZA (préf. *ki-*, plur. *biza*), endroit profond d'une rivière, étang.
- KO : non pas, non. Voir *ka ... ko*.
- KO KO, onomatopée : comme un clou qu'on enfonce...
- KOBO, après un impératif : donc ! de grâce !
- KODA (*ki*, plur. *bikoda*), petit pot. écuelle.
- KOKA (*ku-*), traîner, charrier; Pf. *kokele*.
- KOKA (préf. *ku-*, rad. *yòka*), brûler, incendier; Pf. *yòkele*.
- KOKO (préf. *ku-*, plur. *mioko*, ou *moko* < *ma-oko*), bras.
- KOKO, pronom du locatif *ku* (*ku-o-ku-o*); là, là-bas.
- KOKO-BIOKO, onomatopée, imite le chant du coq.
- KOLA (*ku-*), cueillir en cassant; Pf. *kodele*; passif : *kolo*.
- KOLO (*dí*, plur. *makólo*), nœud; — *dí tsele*, le nœud (le gros bout) du fouet.
- KOLUKA (préf. *ku-*, rad. *y)oluka*), parler; Pf. *yolukete*.
- KOMA (*ku-*), taper, inkloppen; — *diba*, enfoncer une cheville dans un palmier (pour y suspendre laalebasse); — *mianda*, faire la cérémonie de malédiction; Pf. *komene*; *komina mutu mianda*, maudire quelqu'un par les fétiches...; Pf. *komini*.
- KOMBA (*ku-*), balayer; râper; Pf. *kombele*.
- KOMBULA (*ku-*), bien balayer, opvagen; Pf. *kombudi*.
- KONDULA (*ku-*), décrocher, accrocher; Pf. *kondudi*.
- KONGA (*ku-*), flairer; rechercher la cause (d'une maladie...); Pf. *kongele*.
- KONZUKA (préf. *ku-*, rad. *y)onzuka*), être élevé, éduqué; Pf. *yonzkele*.
- KONZULA (préf. *ku-*, rad. *y)onzula*), élever, éduquer; Pf. *yonzudi*.
- [KOSO, métathèse de *soko*, si, quand (Lingala), en « menelek » de Léopoldville.]
- KOTA (*ku-*), entrer; Pf. *kotele*.
- KOTUKA (*ku-*), s'éveiller; Pf. *kotukele*.
- KOTULA (*ku-*), éveiller; Pf. *kotudi*.
- *KOVO : *koko*, là.
- KOZA (*ku-*), — *zimbongo*, faire rentrer ses fonds.
- KU- (plur. *ma-*), préfixe nominal (entre autres de l'infinitif des verbes, alors sans pluriel); préfixe pronominal de la même classe. Ce *ku-*, avec le possessif, forme le supplétif *kuama*, *kuaku*, *kuandi*, *kuetu*, *kuenu*, *kuau*, moi, toi, lui, etc. Voir aussi *va-ku-mu-*.
- KU-, pronom personnel de la 2^e personne du singulier comme complément infixé (souvent sous-entendu) dans le verbe : te. Dans la conjugaison négative *ku-* de la 2^e personne du singulier est la contraction de *ka-u*.
- KÛ NDI, KÛ NDU-NDU ! onomatopée : imite le son du tamtam.
- KUABA (préf. *ku-*, rad. *y)aba*), écoper (de l'eau); Pf. *yebe*.
- *KUABU : *kaku*, ici, ici où.
- **KUABUAMVI : *kuandi*, pronom supplétif : lui, elle.
- *KUABUNA : *KUAKUNA*, là-même, là-bas.

- KUADIKA (préf. *ku-*, rad. *y)adika*), étaler; mettre dans la hutte des fiançailles; Pf. *yadikidi*.
- KUAKU, pron. de *ku-* (*ku-a-ku*); ici.
- KUAKUNA, pron. de *ku-* (*ku-a-ku-na*); là-même.
- KUALA (préf. *ku-*, rad. *y)ala*), étendre; Pf. *yele*.
- KUALAMA (préf. *ku-*, rad. *y)alama*), être étalé; être mise dans la hutte de la *kumbi*; Pf. *yalamene*.
- KUANDI, pronom supplétif: lui, elle; souvent usité dans un sens impersonnel, après un verbe (même sous-entendu).
- KUÁNGA (*ku-*), couper, afkappen; Pf. *kuéngé*.
- KUANGULA (préf. *ku-*, rad. *y)angula*), révéler (hiératique); Pf. *yangudi*.
- KUANI, ou KUANDA (*ki-*, plur. *bi...*), pustule de la gale.
- KUATA-KUATA, onomatopée: durement.
- *KUATSI? *kuevi?* où? Voir *-evi?*
- KUBA (*ku-*), secouer, écarter en frappant; Pf. *kubidi*.
- KUBU (*ki-*, plur. *bikubu*), espèce d'antilope, chèvre sauvage.
- *KUBUZI (*ki-*, plur. **bikubuzi*), *khubu*, *tsusu*, poule.
- KUDUNGU (*di-*, plur. *makudungu*), — *di ntu*, grosse tête (insulte).
- KUE, pronom de *ku-*, voir *-e*; *kue sambila* (infin.), la prière.
- KUE? pron. interrogatif de *ku-*, voir *-e?*
- KUE-, pour KUÊ (de *kuenda*, aller) dans la conjugaison, devant un autre verbe.
- KUEKAMA (préf. *ku-*, rad. *y)ekama*), s'appuyer; Pf. *yekamene*.
- KUEKIKA (préf. *ku-*, rad. *y)ekika*), appuyer; livrer (comme esclave p. ex.); Pf. *yekikidi*.
- [KUELA (préf. *ku-*), — *mufuya*, souffler (Luba)].
- KUENDA (préf. *ku-*, rad. *y)enda*), aller, s'en aller; Pf. *-ele*; *-ela* (*-ele*), *-kue*, etc. servent aussi d'auxiliaire dans les futurs des verbes.
- KUIBA (préf. *ku-*, rad. *y)iba*), voler; Pf. *yibidi*.
- KUIDIMA (préf. *ku-*, rad. *y)idima*), voir *kuitima*.
- KULUSA (préf. *ku-*, rad. *y)ilusa*), faire entrer dans les transes; Pf. *yilusidi*.
- KUITIMA (préf. *ku-*, rad. *y)itima*), ou *kuidima*, retentir; Pf. *yitamene*, *yidamene*.
- KUIZA (préf. *ku-*, rad. *y)iza*), venir; Pf. *-izidi*; *kuitza*, *yiza*, *-iza*, servent aussi d'auxiliaire dans les futurs des verbes.
- KUKU, pronom de *ku-* (*ku-ku*); ici.
- [KUKUMISA (préf. *ku-*), honorer. (Lingala).]
- KÛKUSA (préf. *ku-*, rad. *y)úkusa*), oindre, enduire; Pf. *yúkusidi*.
- KÛLU (préf. *ku-*, *málu*), jambe, patte de derrière.
- KULU, après un verbe au relatif: à l'instant; *vondila* —, tue(-le) tout de suite.
- KULUKA (*ku-*), descendre; Pf. *kulukidi*.
- KUMA (*ki-*, plur. *bikuma*), raison, principe; air de chant.
- KUMBA (*ku-*), couler; s'envoler; Pf. *kumbidi*.
- KUMBI (*ki-*, plur. *bikumbi*), fille nubile dans la hutte dite *nzo kumbi*.
- KUMI, voir *dikumi*.
- KUMU (*ki-*, plur. *bikumu*), rythme, air.
- **KUMUA: *kuna*, là-bas.
- KUNA (*ku-*), planter; fixer en terre; Pf. *kunini*.
- KUNA, pronom de *ku-* (*ku-na*); là-bas.

- KUNDA (*ki-*, plur. *bikúnda*), double sonnette en bois.
 KUNGULA (préf. *ku-*, rad. *y/ungula*), enlever l'homme invisible (comme font les ensorceleurs); Pf. *yungudi*.
 KUNKAKA : ailleurs. Voir *-nkaka*.
 KUTUKA (*ku-*), grossir démesurément; Pf. *kutukidi*.
 KUTULA (*ku-*), délier, dénouer; Pf. *kutudi*.
 KUVULA (préf. *ku-*, rad. *y/uvula*), demander, questionner; Pf. *yuvudi*.

L

- *LABULA (*ku-*), *leka*, dormir; Pf. **labudi*. S'emploie aussi, comme terme révérenciel, en dehors du khimba.
 *LABURA, LABULA (*ku-*), *mona, tala*, voir, regarder; Pf. **laburi* (?).
 **LAFU (*di- ma-*), *dinana*, nombre huit.
 LAKABA (*di- ma-*), métathèse de *bakala*, homme mâle (en *kiyonge*).
 LALA (*ku-*), dormir; Pf. *lele*; *la'e!*... (refrain de plusieurs chants indigènes).
 LÂMBA (*ku-*), faire longuement, durer; Pf. *lèmbe*.
 LAMBA (*ku-*), cuire, préparer à manger; Pf. *lembe*.
 *LAMVI (*ki-, bi-?* ou **balamvi*), *nkets*, femme. Cf. *lamba* : « qui prépare à manger » (?).
 LANDA (*ku-*), suivre; aller chercher; Pf. *lende*; *landisa*, faire chercher, mander; Pf. *landisidi*.
 LANDULA (*ku-*), réfléchir, méditer.
 LATUA (*ku-*), métathèse de *tuala*, apporter, donner ici, (en *kiyonge*).
 LAUKA (*ku-*), être fou; Pf. *laukidi*.
 LAULA (*ku-*), rendre fou; Pf. *laudi*.
 LAZI (*ki-*, plur. *bilazi*), « palais » du chef.
 *LĒ, onomatopée : vite.
 LEBASANA (*ku-*), réciproque de *lebisa* : se réconcilier; Pf. *lebesene*.
 LEBISA (*ku-*), apaiser, calmer; Pf. *lebesele*.
 LEFE (cl. *n-*, plur. *zilefe*), fusil perfectionné. Les Bakhimba expliquent le surnom de « *Matundu* », *Nlefa* ou *Nlefelefe*, fusil.
 LEKA (*ku-*), dormir; Pf. (de *lala*) : *lele*.
 LELA (*ku-*), soigner (un enfant); — *kilela-muana*, ou — *kindeze-muana*. Voir ce mot.
 LEMBA (*ku-*), consacrer par aspersion.
 LEMBAKANA, LEMBANGANA (*ku-*), s'efforcer en vain de; Pf. *lembekene*, *lembengene*.
 LEMBIKISA (*ku-*), essayer en vain; Pf. *lembikisidi*.
 LEMBE (*ki-*, plur. *bilembe*), feuilles de manioc (légume).
 LEMBO (*ku-*), ne plus faire, abandonner; pardonner; Pf. *lemboto*; *lemboto*, pardonner à.
 LEMBO (*ki-*, plur. *bilembo*), couplet.
 *LEMVULA (*ku-*), apprendre à quelqu'un; Pf. **lemvudi*. Cf. *lengula*.
 LEMVULA (*ku-*), *mona*, voir (archaïque); **lemvula*, **lemvura* (*ku-*), voir; Pf. *lemvudi*.
 LÉNGA (*ku-*), épier (et écouter curieusement); Pf. *léngele*.
 LÉNGA (*ku-*), rendre lisse, uni, tranchant; Pf. *léngele*.
 LÉNGULA (*ku-*), aiguïser; Pf. *lengudi*.

- LENZA (*ku-*), faire injure à, mépriser; Pf. *lenzele*.
- LEVA (*ku-*), jurer; — *ndefti*, faire un serment; Pf. *levele*.
- LĪ! onomatopée : pouf! tombant à terre.
- [LIKUNDU : organe du *kindoki*, en Lingala. Cf. *dikhundu*.]
- [LISOLO : propos, conte..., en Lingala.]
- [LISOLONGO, cryptonyme du Lingala « retourné », notre *kiyonge*.]
- LIYOWA (*ma-*), *diyowa*, chez les Bawoyo.
- LÔKA (*ku-*), faire de la sorcellerie; Pf. *lokele*.
- LONGO (préf. *lu-*, *malongo*), famille par alliance.
- LONGO-LONGO, onomatopée : s'allongeant comme un serpent.
- LONGUMUKA (*ku-*), s'allonger, avancer comme un serpent. Pf. *longumukini*.
- LOZA (*ku-*), jeter, lancer, tirer (à l'arc, au fusil...); Pf. *lozele*.
- LU- (plur. *zi-*), LU- (plur. MA-), préfixe nominal singulier; préf. pronominal correspondant. Le pluriel, nominal et pronominal, est *zi-* ou *ma-*, d'après la classe : voir ces préfixes.
- LU- (ou NU-), pronom personnel de la 2^e personne du pluriel, préfixé au verbe; *-lu-*, le même comme complément infixé : vous.
- LU! onomatopée : tombant lourdement.
- *LUABU : *venu*, vous (?); — *kuatsi?* vous (?) êtes où ?
- *LUAMVU (*malu-*), *luangu*, pour : *phezo*, terre blanche.
- LUANDA (*malu-*), hamac. Syn. *tipoyi*.
- LUANGA (*malu-*), cryptonyme pour : terre blanche; archaïque pour : eau.
- LUBANZA (*zimb.*), latte du rachis d'une feuille de palmier.
- LUBAU (*zimbau*), voir *beze*.
- LUBONGO (*zimb.*), tissu de raphia; *zi)mbongo* est devenu synonyme d'argent.
- LUBUKU (*zimb.*), espèce de chauve-souris.
- LUDIMI (*zind.*), langue; *tuba ku tsi* —, parler sous la langue, c'est-à-dire sans réfléchir.
- LUEKE (*malu*), douceur, sensation agréable.
- LUENGO (*malu-*), petit pot.
- LUIMBU (*malu* ou *zinduimbu*), chant, chanson.
- LUKANDA (*zikh.*), lien flexible (du rachis de feuille de palmier); bande de fer; rail.
- [LUKANDA-MVULA, surnom de l'arc-en-ciel qui « empêche la pluie » (Luba). Cf. *kanda*, *kandika*.]
- LUKANGALA (*zikh.*), véranda devant la hutte.
- LUKÛNDO (*zikh.*), crochet.
- LUKOVI, ou LUKOZE, LUKHOVI, LUKHOVE (*zikh.*), proclamation (par ex. contre les sorciers).
- LUKUNI, LUKUNYI (*zikh.*), morceau de bois de chauffage.
- LULALA (*zindala*), feuille de palmier.
- LULEMBE (*zindembe*), — *lu ndala*, demi-feuille de palmier (fendue dans le sens de la longueur) comme « défense de passer ».
- LULËNDO (*zindendo*), haine; *mbele* —, ancien couteau des chefs.
- LULONGA (MALONGA ou *zindonga*), assiette.
- lumbangu* (*zimb.*), voir le fétiche *Nkhita* des Basolongo.
- LUMBU (*ki-*, plur. *bilumbu*), journée.
- LÛMBU (préf. *lu-*, *malumbu*), résidence de notable, harem.

- LUMINGU (*zimbingu*), dimanche.
 LUMONYI, ordinairement lumuèno (*zimbuèno*), miroir.
 LUNDA (*ku-*), garder, retenir; garder dans la mémoire. Pf. *lundidi*.
 *LUNDEMVO (*zind.*), *ndungu*, pili-pili.
 *LUNDZIOMVE (*zind.*), *khoko*, tamtam. Cf. tshionde in 't Luba.
 *LUNZIOMVE (*zind.*), *ngonde*, lune.
 LUNGA (*ku-*), garder, veiller sur; Pf. *lungidi*.
 LUNGONGO (*zing.*), épine dorsale.
 LUNIMA (préf. *lu-*), voir *kiyonge*.
 LÛNZI (*ki-*, plur. *bilünzi*), front; principe de vie. Aussi : *ndünzi*...
 LUSALA (*zits*), plume.
 *LUSAMVARA (*zits.*), *buata*, village.
 LUSEMO (*zits.*), consécration, bénédiction.
 LUSUANGI, LUSUANGILA OU TSUANGILA (*zits*), branche saillante dénudée.
 LUSUKI (*zits.*), cheveu.
 LUTETE (*zithete*), graine, semence.
 LUTHATA (préf. *lu-*), fidélité, attachement.
 LUTÛMBU (*zithumbu*), jeune pousse.
 *LUTYUFU, LUTYUF' (*zithyufu...*), *phamba*, rien; *mbuamvi* —, khimba incapable. Cf. *tyufu*.
 **LUVEMBA : un peu de *phemba*, *phezo*, terre blanche.
 LUVADI, ou *phadi* (*ziphadi*), espèce d'écureuil.
 LUVUNGU (*ziphungu*), cime d'arbre.
 LUVUSU (*ziphusu*), fibre de raphia (*divusu*).
 LUZANGI (*zinz.*), haricot.
 LUZEKAMU, métathèse de *zelumuka*, descendre (*kiyonge*).

M

- M- (ou *n-*), nasale *mu-* : préfixe nominal < *mu-*, singulier de la classe *mu-ba-* et de la classe *mu-mi-*; au pluriel de *mu-mi-* ce *m-* (ou *n-*) adhère au radical. Préfixe pronominal (*u-*) et pronoms inclus dans le verbe (*-m-* ou *-n-*, et *-u-*) : voir *mu-* (*ba-*) et *mu-* (*mi-*).
m-, pour *n-* < *ni-* : voir *n-*.
-M-, ou *-N-* < *na* dans la conjugaison : voir *-na*.
MA-, préfixe nominal pluriel de *di-*, ainsi que de la classe *lu-ma-*, *bu-ma-*, *ku-ma-*, et *tu-ma-*; beaucoup de ces noms, sauf de la classe *ku-ma-*, ont double préfixe au pluriel, *madi-*, *malu-*, *matu-*; *ma-*, préfixe pronominal du pluriel de toutes ces classes. *Ma-* est également préfixe honorifique, ailleurs *Na-* ou *Ne-*.
 MA! tiens! prends!
 [MA-AR-NRUA : l'arc-en-ciel « absorbeur d'eau » (Haoussa).]
 *MABUEMVE KAFE! *mavipi* (en Kikongo), *mbote*, bonjour.
 MADIOMA! OU MADIOMA-DIOMA! (préf. *ma-*), introduction de certaines formules fétichistes; réponse : *kā!*
 MÀKA (*ku-*), monter, grimper sur; Pf. *mèke*.
 MAKOKA (préf. *ma-*), danse de la traîne, où l'on traîne (*koka*) de longs pagnes.
 [MAKUMBI, un dignitaire du *Lukusa*, au Kwangu.]
 MALANDU (préf. *ma-*), réflexion, intelligence.

- **MALIMVI (préf. *ma-*), *nsitu*, bois..
 MALONGO (préf. *ma-*), village anonyme très éloigné.
 MAMA, appellatif, sans préf. (*mu-*) au sing. (plur. *bamama*), mère, maman; *a mama!* exclamation très fréquente; *mam'e...* (dans les refrains). Les Basolongo disent *nengua*.
 MAMBA (préf. *ma-*, rad. *-amba*), eau, rivière. Archaïque pour *nlangu*.
 MANA (*ku-*), finir, prendre fin; devant un verbe : tout à fait, tous..., déjà; Pf. *mene*.
 *MANDABULA-NIUMVA (préf. *ma-*), *nzangi* (collectif), haricots.
 [MANDANDA MA MBAKU, supplice chez les *Mani*.]
 MANGA (*ku-*), refuser; Pf. *menge*.
 [MANGBE : pouvoir du tonnerre, chez les *Mani*.]
 MANYA (préf. *ma-*), maïs; *dianya*, un épi de maïs.
 **MANZIATA (préf. honorifique *ma-*), chef.
 MATEFA (préf. *ma-*), repas. Voir **tefa*.
 MATIÓ ! cri hiératique : allo ! Réponse : *wombokoso!*
 *MATSANDA, ou MATSIANDA (préf. *ma-*), gage. Cf. *sangisa zithela*, mettre des gages.
 **MATSIEFE (préf. *ma-*), *mabbote*, *bumbote* (c'est) bon.
 *MATSIUMVA (préf. *ma-*), *nsitu*, bois, brousse.
 MAVAMA, MAVAKU, MAVANDI... : moi aussi, toi aussi, lui aussi..., voir *ivama*.
 MAVAMBU (préf. *ma-*), bifurcation, croisement de chemins; — *nzila*, idem; *divambu* (sing.), embranchement.
 MAVIPI, ailleurs MAVIMPI (préf. *ma-*), bonne santé, bonjour, adieu. Ordinairement : *mbote*.
 *MAWASANE (*di-*, plur. *mamawasane*), *divua*, nombre neuf.
 *MAYILE (préf. *ma-*), *mbunzi* (collectif), ignames.
 MAYUBA (préf. *ma-*), convulsions; *tutuka* —, avoir des convulsions.
 MAZA, ou MAZI (préf. *ma-*), *nlangu*, eau.
 **MAZIANDA (préf. *ma-*), jupe des Bakhimba.
 MBADI, alors et (narratif). Voir *buna*.
 MBADIEKO, MBADI EKO : et voilà, et alors.
 MBAKA (*zimb.*), prise, capture, chance d'attraper.
 [MBALE (Luba), voir *muanza*.]
 MBANDA (*mim-*), palissade.
 MBANGALA (*zimb.*), gourdin (en Solongo).
 MBANGU (*mim-*), poutelle, arbre faitier d'une maison.
 MBANZA (*zimb.*), chef-lieu.
 MBATA (*zimb.*), hauteur, dessus; *ku* —, au-dessus; *va* —, par dessus...
 MBATA (*zimb.*), gifle.
 MBAU (*zimb.*), voir *lubau*.
 MBÀZI : bientôt (c.-à-d. cet après-midi, demain matin...).
 **MBEFA (*zimb.*), *khombo*, cabri. Cfr. onom. *be*.
 MBELE (*zimb.*), couteau.
 MBEMBA (*zimb.*), aigle pêcheur.
 MBEMBO (*zimb.*), voix, ton, langage; *tola* — (en Solongo), chanter.
 MBENDE (*zimb.*), rat strié.
 MBI ? MBIANDI ? MBIKI ? quoi? ... —, quel(le)?
 **MBIFA (*zimb.*), *tuvi*, excrément.

- MBIMBI (*zimb.*), ce qui est mal, mauvais...
- MBIZA (*mim-*), vilain; — *mutu*, un vilain.
- MBIZI (*zimb.*), bête, viande ou poisson.
- MBOLONGUA (*zimb.*), imbécile (en Solongo).
- *MBOMA-MBUAMVI : *Mboma*, Boma.
- MBONDO (*zimb.*), gourdin.
- MBONGO (*zimb.*), objet de valeur, étoffe, argent.
- MBONZO (*zimb.*), boisson fétiche, eau bénite... Voir Fétiches.
- MBOTE (*zimb.*), ce qui est bon, beau, etc.; salutation, bonjour...
- MBUA (*zimb.*), *khimba*, initié à la Société secrète; lui, elle; **bambuamvi*, *bakhimba*, eux, elles. Cfr. **tsiphuamvi*, **tsithuamvi*, *phangi*, frère, confrère.
- **MBUAMVU ANJATA, ancien *khimba* (en Kikongo).
- MBUANGU (*zimb.* ou *bambuangu*), *khimba*.
- MBUATIDI, ou MBUATULU (*zimb.*), bouteille; un dessin de vannerie, etc.
- *MBUAVA (*zimb.*), *dieso*, œil.
- MBUDI NGONGE (*babudi ba ngonge*), sonneur de la double clochette.
- MBUMBA LUANGU (plur. *Zi mbumba zi Luangu*), l'Arc-en-ciel; *Mambumba fufulu*, arc-en-ciel voilé; *Mbumba tini*, arc-en-ciel partiel; *Mbumba muisi*, exhalaison de vapeur (Kikongo); *Malanda*, deuxième arc-en-ciel; *Mbumba Kipfuiti-pfuiti*, serpent mère de tous les *Mbumba Luangu*.
- [MBUME, voir *mvambu*.]
- **MBUMVA, ou *MBUMVUA (?) (*mim-*), *ntu*, tête.
- MBUNGU (*zimb.*), vase; — *kikongolo*, cruchon en faïence.
- MBUNZI (*zimb.*), *mbala* —, igname.
- MBUSA (*zimb.*), dos, côté derrière; *ku* — derrière, après.
- MBUTA (*zimb.*), voir *pfini*.
- [MÉ, voir *muego*.]
- MEMA ! onomatopée : *yo* — tout rouge.
- *MEMVO (préf. *ma-*), *phezo*, terre blanche. Syn. **nuamvu*.
- MENE (classe *n-*, *zimene*), matin.
- MENO, pour *minu* : moi (en certains dialectes).
- MFIOOTO (*mim-*), petit sifflement de mépris : *ta* — *fiotuna*.
- MFUMU KUTU, le chef de l'oreille (en Kikongo). Voir p. 92.
- *MFUZU (*mim-*), *dibulu*, trou, puits.
- mi-*, préfixe nominal pluriel de la classe *mu-mi* (*mim-*, *min-*, voir *m-* ou *n-* < *mu-*); préfixe pronominal correspondant.
- MIANGU (préf. *mi-*), grognement; courroux.
- MIELA (préf. *mi-*), bénédiction. Voir p. 197.
- [MIKONGOLO, MIKONGOLO (préf. *mi-*), longue traînée. Luba.]
- MINA (*ku-*), avaler; Pf. *minimi*.
- **MINSADA (préf. *mi-*), *ya* ou *na*, quatre.
- MINU, pronom personnel : moi. Ailleurs : *mono*, *meno*.
- MOMO, pronom démonstratif de *mu-* locatif (*mu-o-mu-o*) : là-dedans.
- MONA (*ku-*), voir; ressentir; Pf. *muene*; *mona ti*, *moneti*, *mo' ti*, si tant est que.
- [MONDA, voir *moye*.]
- [MONDINDA (préf. *mo-*), lambeau d'étoffe et habit de circonstance des *Mani*.]

MONGO (préf. *mu-*, plur. *miongo*), montagne; amont; *ku* —, en amont.
MONO, voir *minu*.

MOSI, -MOSI, un, unique; — oif *mô*, avec le verbe à l'optatif : afin que.
[MOYE, ou *moyaga*, *monda*, *tatale ondo*, *ai Mani! ai nyengbe!*...
réponse : *ike-o!* salut des *Mani*.]

MOYO, ou MONYE, MONE (préf. *mu-*, plur. *mioyo*...), ventre; verenda;
âme, vie.

[MOZENGELA (préf. *mo-*, *mi-*), perle bleue qui sert d'amulette et d'insigne
des *Mani*.]

[MPENGO : petite amulette sous forme de bâtonnets, chez les *Mani*.
Syn. *nsepo*.]

MPHEZO, Solongo pour : *phezo*, terre blanche.

MPHONGO (*zimph.*), *phongo*, une grande banane (Solongo).

*MPHUIBA (*mimphuiba*), *nguba*, arachide.

[MPILI, voir *mvambu*.]

[MPO : cause, raison...; — *ya*, à cause de (Lingala).]

MU-, préfixe nominal singulier de la classe personnelle *mu-ba-*, ainsi
que la classe *mu-mi*; ce *mu-* devient *m-* devant *b*, *f*, *m*, *v* ou *w*,
n- devant une autre consonne, excepté *mutu* < *muntu*, homme. Le
préfixe pronominal de *mu-m-n-* (*ba-*), ainsi que de *mu-m-n-* (*mi-*),
est *u-* (*w-*); seulement, comme complément infixé dans le verbe, nous
avons à côté de *-u-* (ou *wu-*) pour *mu-* (*mi-*). *-m-* (*-n-*) pour la classe
personnelle. Pluriel : voir *ba-* et *mi-*.

MUA, onomatopée : semant, aspergeant.

*MUABU : *muamu*, dans ceci, par ici.

MUAKA, MUANGA (*ku-*), semer, asperger; Pf. *mueke*, *muenge*.

MUAMBA (*mi-*), sauce préparée avec la pulpe de noix palmiste.

MUAMU, pronom de *mu-* (*mu-a-mu*), ici dedans.

MUANA (*bana*), enfant.

[MUANZ, eau (en Kanioka).]

[MUANZA NKOŃOLO, ou MUANZA MBALE, nom d'un serpent et de l'arc-en-ciel
chez les Baluba.]

MUANZU (*mi-*), toit.

MUATI (*mi-*), loque, vieux morceau de natte, etc.

[MUEGO, ou *mé!*... réponse : *ekio!* salut des *Mani*.]

MUEMVO (*mi-*), flûte de chasse.

MUENE (préf. *mu-*), appellatif pour : *pfumu*, chef, seigneur.

MUÉNGE (*mi-*), fleur mâle du palmier.

[MUFUYA (*mi-*), souffle. Luba.]

MUINGI, afin que. Alias *buingi*.

MUISI (*misí*), fumée, vapeur.

MUISI (plur. *bisi*), voir *musi*.

[MUKAYI, danse des *Mani*.]

[MUKUMBI (*mi-*), sauterelle comestible. Luba.]

MUNDELA (*mi-*, ou *bamindela*), Européen, Blanc.

**MUNDEMVA (*mind.*), *khoho*, tamtam.

*MUNGUALA, ou MUNGUANDA (*ming.*), non-khimba, profane.

**MUNGUIMVA (*ming.*), *lukuni*, bâton de bois de chauffage.

*MUNGUIMVIKA (*ming.*), morceau de bois; *mbondo*, *gourdin*; *dilonga*
assiette.

- *MUNIFA (*mî-*), *mbizi*, viande...
- MUNTU (*bantu*), *mutu*, homme (en Solongo, Kikongo, Luba, etc.).
- MUNU (préf. *mu-*, *miunu*), ouverture, trou, bouche.
- MUPHUMBA (*miph.*), profane par opposition aux *basémuka*, consacrés au *Nkisi tsi*, ou *batsieme*.
- MUSENZI (*ba-*), vulgaire indigène, sauvage. (Mot étranger.)
- MUSI (*basi*), espèce de participe : habitant de... Ailleurs *muisi* (*bisi* ou *besi*). Cfr. en Luba : *muena* (*vena*) et *mukua* (*bakua*); quoique l'usage de ces mots soit plus étendu que celui de *musi* en kiyombe.
- **mutsamva* (*mîts*), *ndoki*, ensorceleur.
- MUTSIKALA, MUTSIKANA (*mîts.*), espèce de grande fourmi noire.
- MUTU (*batu*), homme; quelqu'un.
- [MVAMBU : serpent venimeux du *Lukusa* (chez les Bapende, *mbume* chez les Ambunda, *mpili* chez les Badinga.)]
- MVENGO (*mim-*), aile. Ordinairement *divavi* ou *dive*.
- MVESE (*mîm-*), os.
- MVEWA (*mim-*), pipe à tabac. Syn. *timba*.
- MVIKA (*ba-*), esclave.
- MVILA (*zim-*), espèce, clan; génération, généalogie.
- MVILU (*mîm-*), bord, arête d'une planche p. ex.; — *khoze*, le bord d'un cerceau. Aussi *mvinda*.
- MVINDA, un entier, un certain.
- [MVIN : pluie (en Ikota). Cfr. *mvula*.]
- MVINDA (*zim-*), voir *mvilu*.
- MVINDI (*mîm-*), — *kulu*, axe de la jambe.
- MVINDULU (*zim-*), — *khoze*, coup de cerceau quand on monte sur un palmier.
- MVUALA (*zim-*), envoyé, émissaire; chez les Basolongo : sceptre représentant le chef, et par extension : gourdin de kimba.
- MVUE-MVUE, MVUEMVE ou MVUENGA MVUENGA, onomatopée : branlant.
- MVULA (*zim-*), pluie, orage; saison des pluies.
- MVULUZI (*ba-*), sauveur (chez les Bakongo).

N

N- (ou *m-*), nasale *nî-* : préfixe nominal < *nî-*, singulier de la classe *n- zi-*; chez quelques noms, comme *nioka*, *nungu*, et la plupart des noms étrangers, il fait défaut, tant au singulier qu'au pluriel; sinon, il adhère au radical du pluriel, sous réserve des changements phonétiques que nous avons indiqués (à propos de la dénomination « *khimba* », p. 34). En outre, le pluriel *zi-* est ordinairement sous-entendu, quand le substantif est suivi d'un déterminatif au moyen de *zi-* pronominal. Le préfixe pronominal de *n-* < *nî-* est *i* (ou *y*, *yi*), ou *-i-*, *-yi-* comme complément infixé au verbe; voir aussi *zi-*. A noter : dans bon nombre de substantifs de différentes classes, au singulier et au pluriel, le même *n-* est préfixe secondaire, et il l'est toujours dans le pluriel de *lu- zi* (+ *n-* < *nî-*). Soit comme préfixe de classe, soit comme préfixe secondaire, il produit les changements euphoniques : *n-b* = *mb*; *n-v* = *mv*, mais le plus souvent *ph*; *n-f* = *pf*, etc.

- n-* (ou *m-*) < *ni-*, pronom personnel de la 1^{re} personne du singulier : je; ou *n-* infixe : me, moi. Mêmes changements phonétiques avec le radical du verbe qui suit ce pronom que pour le préfixe nominal *n-* < *ni-*. Comme préfixe sujet, ce pronom apparaît encore sous la forme de *nd-* ou de *i-*; combiné avec le négatif *ka*, sous celle de *ki-*.
- n-* ou -*na*, voir -*ena*.
- NA ? ou NANDI ? qui ? lequel ?.. Ailleurs *nani* ?
- *NAFA (*ki-*), *kindeze*, soins à donner à un bébé.
- *NAFIKA (*ku-*), *lela*; — **nafa-nguila*, *lela kindeze-muana*.
- *NAFIKA (*ku-*), *lela*; — **nafa-nguila*, *lela kindeze-muana*, soigner un bébé; Pf. **nafikidi*.
- *NAME-NDOMVE (signification incertaine).
- *NAMUA ? *nandi* ? qui ?
- NANA (proprement verbal, *ku-*), ne pas être, ne pas avoir; *batu banana*, hommes ordinaires, qui ne sont pas chefs, qui ne sont pas sorciers...; non, il n'y a rien...
- NANGA (*bananga*), premier ministre, intendant.
- NANGUNA (*ku-*), soulever, éleveur; — *luimbu*, entonner un chant; Pf. *nanguni*.
- NANI (*banani*), chose... dont on ne se rappelle pas le nom.
- NANI ? voir *na* ? *nandi* ?
- NATA (*ku-*), porter, emporter; Pf. *nete*.
- NDAKU (*zind.*), lointain, distance.
- **NDAMVILA (*zind.*), *nzangi* (collectivement), haricots.
- *NDANANGENE (*zind.*), *di)nana*, nombre huit.
- NDEFE, NDEFI (*zind.*), serment; *venda* ou *leva* —, jurer.
- **NDEFO (*zind.*), *ngazi*, noix palmiste.
- NDEMBO (*zind.*), tantam sphérique.
- NDI- (< *n* + *ni-*), pronom personnel de la 1^{re} personne du singulier, préfixé au verbe dans la plupart des temps et modes : *ndidi* (*ndi-idi*), je suis.
- NDIAMA, NDIAKU, NDIANDI, NDIETU, NDIENU, NDIAU (*ba-*), mon compagnon, ton etc...
- **NDIAMVA (*zind.*), *dieso*, œil.
- *NDIEBO, NDIEBUA : *ngeyo*, toi.
- NDIMBA (*min-*), vallée.
- NDIMVU (*zind.*), bruit, rumeur.
- NDINGI (*min-*), grelon; morceau de copal.
- NDINGI (*min-*), chant funèbre.
- *NDIRU (*min-*), *tuvi*, excrément.
- NDOKI (*zind.* ou *bandoki*), ensorceleur. De *loka*.
- NDOKO (de *kuenda*, aller), allons; *ndoko-anu* ! allez (j'accompagne).
- NDOMBE (préf. *n-* < *ni-*, *nomba*, devenir ou être noir). le noir, noirceur.
- **NDUMVA (*zind.*), *di)kumi*, la dizaine.
- *NDUMVIRA (*min-*), *ntu*, tête.
- NDUNDU (*zind.*), albinos.
- [NDUNDUMA (*min-*), arc-en-ciel chez les Bulu.]
- NDUNGU (*zind.*), tambour long.
- NDUNZI (*zind.*), voir *lunzi*.
- [NDUTUMA (*min-*), arc-en-ciel (chez les Fan).]

- **NDZIONO (?) : *wombo*, grand nombre, très...
- **NEMO, **dele*, pronom supplétif : *kuaku*, toi.
- *NEMUA : *-nene*, grand.
- NENA (*ku-*), faire un grand besoin; Pf. *nenene*.
[NENA : poisson électrique (tabou pour les *Mani*).]
- NENE, grand; *buala bunene*, un grand village.
- NENEMO (*ku-*), *buta*, enfanter; Pf. *nenemono* (?). Cfr. *nena*.
- NENGA (*ku-*), — *zitsina*, écraser des poux; Pf. *nengene*.
[NENZULA, fameux poison des *Mani*.]
- NGAMBU (*zing.*), pâmoison; *fua* —, tomber en faiblesse.
- *NGAMUA : *ngana* (?).
- NGANA : certain(e, quelqu'un, autrui; *-ngana*, certain(e, une espèce de...)
- NGANDA (*zing.*), cour, extérieur; chef-lieu.
- NGANDU (*zing.*), crocodile; — *khitu*, homme « changé » en crocodile;
ngandu, un dessin de tatouage, etc.
- NGANGA (*zing.* ou *banganga*), prêtre; — *nkisi*, féticheur.
- NGANGU (*zing.*), intelligence. Ordinairement *diela*.
- NGANU, corrélatif de « si » purement conditionnel. Alias *nginu*.
- NGANZI (*zing.*), colère; *fuema* —, se fâcher.
[NGARANGBA, voir *nguwu*.]
- NGAZI (*zing.*), noix palmiste.
[NGBANGINA : une antilope (tabou pour les *Mani*).]
[NGBURU (*bangburu*), profane pour les *Mani*.]
- NGE, voir *ngeyo*, toi.
- NGE NGE, onomatopée : tintant (comme une sonnette...).
- **NGEBO : *ngeyo*, toi.
- *NGENDA (*zing.*), hauteurs, dans les airs.
- **NGETÁ, en Solongo usuel : *inga*, oui. Ailleurs *ngeta* est le mot usuel pour *nyinga*.
- NGEYO, NGE, pronom personnel : toi.
- NGIDI (*zing.*), toupie (en Solongo et en Woyo).
- *NGIDI, ou **ngiona*, **ngioni* (*zing.*), *ntima*, cœur. Aussi **kingioni*.
- NGIELE (*zing.*), lointain (?). (Archaïque.)
- NGINA (*zing.*), pou. Ailleurs *tsina*.
- NGINU : sinon... Voir *nganu*.
- *NGIOBE, **NGIOBI : *wadi*, *zole*, deux.
- *NGIONA, *NGIONI : voir **ngidi*.
- *NGIOVE (*zing.*), *mbazu*, feu.
- NGO (*zingo*), léopard; — *khitu*, homme « changé » en léopard.
- *NGOFE, *NGOFE : *mosi*, *-mosi*, nombre un, unique.
- NGOLA (*zing.*), silure; — *sala ki khusu*, silure rouge « plume de perroquet ».
[NGOLA : poudre rouge employée par les *Mani*. Voir *tukula*.]
- NGOLO (*zing.*), dureté, force, puissance.
- NGOMA (*zing.*), tambour de chef; *ngo-muala*, ou *ngô muala*, tambour de guerre.
- *NGONA (*ku-*), *mona*, voir; Pf. **nguene* (?).
- NGONDE (*zing.*), lune, mois.
- NGONDO (*zing.*), singe (espèce la plus commune).
- NGONGE, NGONGI (*zing.*), double sonnette de chef.

- NGONGO (*zing.*), saleté.
 [NGOYA : porc sauvage (tabou pour les *Mani*).]
 NGUAMA, NGUAKU, NGUANDI, ... : ma mère, ta mère, sa mère... (composé de *ngudi + ama*, etc.).
 NGUBA (*zing.*), arachide. Syn. *phinda*.
 NGUDI (*zing.* ou *bangudi*), mère; clan matriarcal.
 *NGUIBI (*zing.*), *mbate*, ce qui est bon...
 **NGUIMVA (*zing.*), *di)vua*, nombre neuf.
 **NGUIVISA (*zing.*), **munguimvika* : *mbondo*, gourdin.
 NGULU (*zing.*), porc; — *thongo*, porc gros et gras.
 NGULUNGU (*zing.*), espèce d'antilope.
 NGULU-NGULU (*min-*), strie.
 NGUNZA (*zing.* ou *bangunza*), héraut; prophète (Kikongo).
 NGUNZI (*zing.*), terre rouge.
 [NGUWU : pouvoir du Serpent, chez les *Mani*. Alias *ngarangba*.]
 **NIAMVALA, *NIAMVARA : *wombo*, grand nombre, beaucoup.
 NIANGA (*zinianga*), sabre (fétiche chez les Bawoyo et les Basolongo).
 NIANGA (*ku-*), être embarrassé, pressé; Pf. *nienge*.
 NIANZI (*zinianzi*), mouche. Ordinairement *nzinzi*.
 *NIMVA (*ku-*), *kuiza*, venir; Pf. **nimvini*; **nimvina*, venir de, venir pour...
 *NIMVISA (*ku-*), faire venir; *tuala*, apporter; Pf. **nimvisini*.
 *NIMVUA (*ku-*), *kota*, entrer (?).
 NIO ... TO, onomatopée, imitant le bourdonnement d'un insecte, ... *to!*
 (quand il se pose).
 NIOKA (*zinioka*), serpent.
 NIOKA-NIOKA (*ki-*, plur. *bin.*), petit serpent.
 NIONGO (*ziniongo*), tristesse.
 NIOSE (*ziniose*), abeille.
 NISI (*zinisi*), voir *tsula*.
 *NIUMVA (*ziniumva*), *nlangu*, eau; *mvula*, pluie; *masuba*, urine.
 -NKAKA, -NKA : autre, certain(e).
 **NKADALA (*min-*), *nyitu*, corps.
 NKADELA (*ba-?*), *mundela*; — a *nomve*, *mundela phemba*, Européen, Blanc.
 **NKAFARA (*min-*), *nlele*, pagne...
 NKAKA (*min-*), petit écureuil rayé.
 NKAMA (*min-*), barrage en travers d'un cours d'eau.
 NKANDA-KANDA; *mu* — *nlangu*, au beau milieu de l'eau.
 NKASU (*min-*); *fua* —, mourir de mort subite.
 NKAZI (*ba-*), épouse.
 NKELE (*min-*), fusil, canon de fusil.
 **NKHAFI (*zinkhafa*), *mbua*, chien.
 **NKHOZO (*zinkhozo*), **khozo*, camp des Bakhimba, comprenant (chez les Basolongo) plusieurs *mavuala*.
 NKIBU (*min-*), tige florifère du bananier.
 NKIENDO (*min-*), ordure (?). (Archaïque.)
 NKIETO (*ba-*), femme.
 [NKILIMA : ar-en-ciel (dans l'Uele).]
 NKINDU (*min-*), patte de volaille. Syn. *phiatu*.

- NKISI (*min-*), esprit, fétiche; objet fétiche... *Nkisi tsi*, ou *Bakisi banene*, se dit des grands Esprits de la terre.
- NKISI, suffixe de « langue secrète », comique. Voir p. 179.
- *NKOMBE (*min-*), *nyitu*, corps.
- NKOMBE (*min-*), courbe, chose courbée; membrum virile. (Archaïque.) [NKONGOLO, voir *muanza*.]
- NKUDU (*min-*), cruche, jarre.
- NKUEFO (*min-*); *mu* —, à proximité, tout près.
- NKUEKESI (*ba-*), parent par mariage, belle-fille, beau-fils...
- **NKUFU (*min-*), *ngulu*, porc.
- **NKUIMVA (*min-*), *nguba*, arachide.
- NKUKU (*min-*), tronc; — *nyitu*, tronc du corps.
- NKUKU (*min-*), coucou : — *phela*, — *duma*, — *vuanda* (le même) coucou.
- NKULU (*ba-*), ancêtre, ancien.
- NKULUTU (*ba-*), aîné, vieux.
- NKUMBA (*min-*), nombril.
- NKUTU, après un mot : quand même, en effet.
- NKUYA (Solongo). NKUYU (*min-*), revenant d'ensorceler.
- NLAKE (*min-*), méchante hutte.
- *NLAMVI (*min-*), *nlangi*; — *tsumva*, une feuille de tabac.
- NLANGU (*min-*), eau, rivière.
- NLEFE, voir *lefe*.
- NLELE (*min-*), pagne, étoffe.
- *LEMBE (*min-*), cour de la « résurrection » des Bakhimba.
- NLENGO (*min-*), ce qui est lisse; *ngola* —, silure qui a la peau lisse.
- *NLIMVI (*min-*), bruit de voix. Cfr. ***dimvu* et *ndimvu*.
- NLOLO (*min-*), grand cri « *wō... lō* »; *ta* —, pousser des cris de triomphe, tout en se frappant la bouche d'une main.
- NLONGO (*min-*), tabou, chose interdite. Syn. *kina*.
- NLUANGU (*ba-*), *khimba*, membre de la Société secrète. Voir *luangu*, cryptonyme de *phezo*.
- NOKA (*ku-*), pleuvoir; *mvula yeka-nōka*, il commence à pleuvoir; Pf. *nokene*.
- NOMBA (*ku-*), devenir noir, être noir; Pf. *nombele*.
- NOME, NOMI (*ki-*, plur. *bi-*), résine.
- **NOMVE : *phemba*, blanc.
- NONGA (*ku-*), ramasser; Pf. *nongene*.
- NO/GA (*ku-*), ajuster, viser; Pf. *nongene*.
- NONGANA (*ku-*), être touché (d'un coup de fusil); Pf. *nongene* ou *nongini*.
- NONGO (cl. *n-*, plur. *zinongo*), proverbe, dicton, parabole (qu'on peut « ramasser »).
- **NSABULA (*min-*), *kulu*, jambe. Cfr. *sabula* (?).
- **NSADA (*min-*), *ya, nya*, nombre quatre.
- **NSADI (*min-*), *mbunzu*, igname. Cfr. *mbala sadi*, une dioscorée sauvage.
- **NSADU (*zin-*), *koko*, bras.
- *NSAFARA, **NSAFALA : *nkaka*, autre.
- NSAMU (*min-*), affaire, motif. Syn. *diambu*.
[NSAMU : pouvoir de l'Arc-en-ciel chez les *Mani*].
- *NSAMVA (*min-*), *khoyo*, deuxième jour du *tsona*.
- *NSANDA (*min-*), *mongo*, le haut, amont.

- NSANZU (*min-*), pillage. Cfr. *sanza*.
- **NSAVU (*min-*) *thangu*, soleil, heure; — *va* ***kinkhafa*, *thangu va mbata*, midi; — ** *yela-mvilimi*, coucher du soleil.
- *NSEFA (*min-*), *tsese*, fouet de nervures de feuilles de palmier.
- *NSELA-NSOMVE (*min-*), *diyaka*, racine de manioc.
[NSEPO, voir *mpengo*, amulette des *Mani*.]
NSILU (*min-*), voir *khonzo*.
- *NSIMVA (*min-*), *nzila*, chemin.
- *NSIMVI (*ba-*), *ndoki*, ensorceleur.
- **NSIMVU (*min-*), *nsitu*, forêt, brousse.
NSINDU (*min-*), bruit de pas.
NSINGA (*min-*), liane, corde.
- **NSINI (*ba-*), *muana*, enfant.
NSITU (*min-*), forêt, brousse.
- **NSIVU (*min-*), *ndaku*, lointain.
NSOSO (*min-*), léger sifflement de mépris; *ta- ...* (en Woyo) : *fiotuna*.
NSUANI (*min-*), espèce de *taon*.
- **NSUBUZI (*min-*), *dilonga*, assiette.
*NSUELA (*min-*), *nzala*, faim.
NSUEMA (*min-*), feuille de haricots (en légume); — *bakhombo*, une petite liane.
NSUNDA (*min-*), impair (en Solongo).
- **NTAFU (*min-*), *tsambudi*, nombre sept.
[NTAMBUE (préf. *n-*), lion Luba.]
- **NTAMU (*min-*), *sambanu*, nombre six.
NTEKOLO (*ba-*), petit-enfant.
- **NTEMVA (*min-*), *buala*, village.
*NTEMVA (*min-*), rosse (?).
NTENDA (*min-*), jeune personne; mystagogue des Bakhimba.
NTETE (*min-*), panier tressé de deux feuilles de palmier.
- **NTHAFU (*zinth.*), *tatu*, nombre trois.
- **NTHEMVO (*zinth.*), *tsese*, fouet de nervures de feuilles de palmier.
NTIMA (*min-*), cœur.
- *NTIUFU (*min-*), *thama*, lointain, loin.
[NTOK : un serpent très venimeux (Luba).]
NTONO (*min-*), voir *khenge*.
- *NTSIARA (*min-*), *tebe*, banane.
*NTSIEFA : *ngeta*, *nyinga*, oui.
- **NTSIOBA : *mama*, mère. Voir *mama*.
- *NTSIUBUZI (*min-*), *tsusu*, poule. Alias **kubuzi*.
- *NTSIUMVA (*min-*), *luimba*, chant.
- NTU (*min-*), tête. Parfois *tungu* (*ki- bi-*), tête (d'un homme).
NUANA (*ku-*), *se battre*; Pf. *nuene*.
- *NUFU (*minufu*), *nuku*, puanteur.
NUFUNA (*ku-*), flairer, sentir par le nez; Pf. *nufuni*.
NUMUKA (*ku-*), se redresser; Pf. *numukini*.
NUMUNA (*ku-*), dresser; Pf. *numuni*.
NYANDI, *nya*, pronom personnel : lui, elle; *nya* ne s'emploie jamais seul.
NYEKA (*ku-*), frapper; Pf. *nyekele*. (Solongo.)
[NYENGBE (plur. *banyengbe*), initié à la secte des *Mani*.]

- NYIKUKA, ou *nikuka* (*ku-*), être secoué; Pf. *nyikukini*.
 NYIKUNA, ou *nikuna* (*ku-*), secouër; — *khoko*, battre le tamtam;
 Pf. *nyikuni*.
 NYITU (cl. *n-*, plur. *zinyitu*), corps.
 NYONGUMUKA (*ku-*), bouger, se mouvoir; Pf. *nyongumukini*.
 NYUNDU, ou *nzundu* (*zin-*), pilon de forge.
 [NYUNGU : arc-en-ciel (chez les Bata).]
 NYINGA (cl. *n-* plur. *zinyinga*), colère (Woyo).
 NYINGA : oui.
 NZALA (*zin-*), faim, désir; *mona* —, avoir faim.
 NZALA (*min-*), doigt.
 **NZALU (*zin-*), cuiller. Cfr. *zalu*, cuiller.
 NZANGI (*zin-*), haricots (collectivement), sing. *luzangi*.
 *NZANZA (*min-*), village; *nzanza* (en *kiyombe* usuel) : terrain plat, plateau.
 NZAZI (*zin-*), foudre. Voir p. 360.
 *NZEBO, **NZEBUA (*zin-*), *lumbu*, jour.
 NZELELE (*zin-*), petite moule, coquille de moule.
 NZENZA (*zin-* ou *banzenza*), visiteur, étranger.
 [NZEU (plur. *nzeu*, *banzeu*), fourmi *tsanguni* en *kiyombe*, mauvaise augure chez les *Mani*.]
 *NZIATA-MBUAMVU (*zin-* ou *ban-*), *pfumu*, chef.
 *NZIBU (*zin-*), *di)zina*, nom.
 *NZIMVU (*min-*), *manya*, maïs.
 NZINGU (*min-*), bataille, lutte.
 NZINZI (*zin-*), mouche. Ailleurs : *nianzi*.
 **NZIOLO (*zin-*), *mbote*, ce qui est bon.
 **NZIOMO : *minu* ou *mono*, moi; — *nzio* ! me voici !
 **NZIOMVE (*zin-*), *ngonde*, lune.
 **NZIONDO (*zin-*), *dikhapa*, jupe des Bakhimba.
 *NZIONGA (*zin-*), *vumu*, ventre.
 *NZIONO : *minu* ou *mono*, moi.
 NZIUKILA (*zin-*), espèce de fourmi.
 NZO (*zin-*), maison, hutte...; *nzo kumbi*, hutte de la fille nubile; — *lheko*, case des menstrues.
 NZOBO (*zin-*), chat-tigre.
 *NZUARR ! *nzuarr lamu e* ! une exclamation des Bakhimba.
 *NZUILA : *wombo*, beaucoup.
 NZUNDU (*zin-*), voir *nyundu*.
 *NZURU (*min-*), *difubu*, ananas.

○

o- ou -o, forme, avec les préfixes pronominaux, certains démonstratifs, dont les plus simples servent de pronoms relatifs : *o*+préf. pronom., comme sujet de l'incidente : qui; préf. pronom. *+o*, comme complément : que. Ainsi *ou*, ou *owu*, *o'u*+verbe, *oyi*, *odi*, etc.; *wo*, *yo*, *dio*, etc.; *oku*, là; *ko* (< *ku-o*) *tinkuenda*, là où nous allons.
 ô ! exclamation marquant l'étonnement.

-OLE, synonyme de *-wadi*; comme numératif ordinaire : *zole*, *wadi*, deux.

[ONDO ! salut des *Mani*. Voir *moye*.]

-OSO : tout(e, tous...; devant le substantif, avec ou sans *ka*, signifie : quel qu'il soit, quelconque..., *woso ka mutu*, n'importe qui.

P

PF ! gestus vocis, en passant la main sur la bouche : plat, net !

PF-PF ! onomatopée : crachotant.

PFINI (*zipf.*), larve d'*Ochromiya*. Ailleurs *mbuta*.

PFITI (*zipf.*), chagrin, ennui.

PFOFO (*zipf.*), balayure.

PFUMU (*zipf.* ou *bapfumu*), chef, maître.

PHADI (*ziph.*), voir *luvadi*.

PHAKASA (*ziph.*), buffle.

PHAMBA (*zi-* inusité), rien, chose vide; pas du tout.

PHANDA (*ziph.*), ferme résolution; *dia* —, ou *ta* —, former la résolution (de ne pas céder...).

PHANGI (*ziph.* ou *baphangi*), frère, cousin... Syn. *khomba*.

PHANGU (*ziph.*), sceptre, bâton de chef.

PHATU (*ziph.*), grand nombre d'hommes. (Hiératique)

PHELA (*ziph.*), champ ou savane qui vient d'être brûlé.

PHEMBE (*zi-* inusité), blancheur, blanc.

PHENE (*ziph.*), nudité, nu.

PHEPE (*ziph.*), canon (de fusil).

PHEZO (*ziph.*), terre blanche.

*PHIARU : *phialu* (*ziph.*) ou *nkindu*, patte de volaille.

PHIDI (*ziph.*), panier, hotte.

PHILA (*ziph.*), manière d'être ou de faire, particularité.

PHINDA (*ziph.*), arachide. Syn. *nguba*.

PHOVI (*ziph.*), orateur, avocat.

PHU (*ziphu*), couvre-chef. Syn. *budu*.

*PHUEMVEMVE (*ziph.*), *vulu*, simplot.

PHUENDEDE : position assise (?).

PHUNGI (*ziph.*), défense (d'éléphant); corne, trompette.

PHUVA (*ziph.*), morceau d'étoffe dont les femmes se couvrent la poitrine.

PILUMUNA (*ku-*), *nyikuna* ou *bula*, *battre* (le tamtam ou le tambour); Pf. *pilumuni*.

*PIRUMUA (*ku-*), *uwa*, entendre, écouter; comprendre; **tefere* — ? as-tu bien compris ?

POESE, pour : *phusu*, voir *luvusu*. Chez O. Dapper, *oe* = *u*.

[POMBEÏROS : commerçants ambulants du temps de l'ancien Kongo.]

*PURUMA (*ku-*), *bela*, être souffrant; Pf. **purumini* (?).

*PURUMUA-NIENDA ! refrain de chant.

R

R : le son *r* est extrêmement rare en beaucoup de langues bantoues, notamment du groupe Kongo : en Woyo on entend, par ex. : *baboso krri* ! tous, tant qu'ils sont; en Kikongo (P. Butaye) : *rrru* ! tout fut

raflé; en Kiyombe : *karata*, pour *kalata*, se gratter..., et c'est à peu près tout. Par contre, chez les Bakhimba, l'usage des *r*, fortement roulés, constitue un procédé favori, pour rendre leur parler méconnaissable.

*RI ! une exclamation des Bakhimba.

S

- SABA (*ku-*), surpasser.
- **SABA (*ku-*), *vioka*, passer; *kuenda*, aller; *kuiza*, venir; Pf. ***sabidi*.
- SABUKA (*ku-*), franchir, enjamber, passer (l'eau); Pf. *sabukidi*.
- SABULA (*ku-*), faire franchir...; Pf. *sabudi*.
- *SAFARA (*ki-*, plur. *bisafara*), *mbusa*, dos; *ku* —, derrière.
- *SAFIKISA (*ku-*), *bula*, battre, frapper; Pf. **safikisidi*.
- SAKA (*di-*, plur. *masaka*), forêt.
- *SAKAMA (*ku-*), *kina*, danser; se dit en kiyombe de la danse des Bakhimba; Pf. **sakamene*.
- SAKANA (*ku-*), jouer, s'amuser; Pf. *sakene*, *sakini*.
- SAKUMUNA (*ku-*), crachoter (sur un fétiche pour lui donner de nouvelles forces); Pf. *sakumini*.
- SALA KI KHUSU : (couleur de) plumes rouges de perroquet. Cfr. *lusala*, plume.
- SALU (*ki-*, plur. *bisalu*), chose, objet; *salu* (ordinairement *kisalu*), travail, fonction. Cfr. *sala* (*ku-*), travailler.
- SALU OU SADU (*di-*, plur. *ma-*), crosse (de fusil).
- SAMBA (*ku-*), gémir, soupirer; Pf. *sembe*.
- SAMBANU, -SAMBANU : nombre six, six.
- SAMBILA (*ku-*), gémir vers...; prier; Pf. *sambidi*.
- SANSA (*ku-*), éduquer; Pf. *sense*, *sansidi*. (Kikongo et Solongo.)
- SANZA (*ku-*), enlever, piller; Pf. *senze*.
- SE, voir *dise*, père.
- *SE : *epi* (enclitique), aussi.
- SELE (*ki-*, plur. *bisele*), tranche.
- SEMA (*ku-*), sacrer; Pf. *semene*.
- SEMUKA (*ku-*), se consacrer au *Nkisi tsi*; Pf. *semukene*.
- *SEMVA (*ki-*, plur. *bisemva*), *senge*, jupe de Bakhimba.
- SENGE, ou SENZI (*ki-*, plur. *bi-*). Syn. *dikhapa*.
- *SESOMO (*ki-*, plur. *bisesomo*), *dieno*, dent.
- SEVA (*ku-*), rire, se moquer de; Pf. *sevele*.
- SI, devant un verbe à l'optatif, forme le futur rapproché. Syn. *ma*.
- SIA (*ku-*), mettre, faire...; Pf. *sidi*.
- SIAKU, SIANDI, etc., voir *dise*.
- SIALA (*ku-*), rester, être ou faire encore; Pf. *siele*, *sidi*. Sert également d'auxiliaire dans la conjugaison : *sia-*, *sie-*, etc.
- **SIANDA (*ku-*), *fua*, mourir; — ***kofe*, mourir tout à fait (?); Pf. ***siandidi*.
- **SIBULA (*ku-*), *buta*, enfanter; Pf. ***sibudi*.
- **SIEFE (cl. *n-*, plur. *ziesiefe*), *ntima*, cœur.
- SIKA, métathèse de *kasi*, mais (en « menelek », en *kiyonge*, etc.).
- SI-KA ! fini d'être malade ! (Hiératique.)
- SILA (*ku-*), relatif de *sia* : faire à, de...; Pf. *sididi*.

- SIMAMA (*ku*), être fixé en terre; Pf. *simamene*.
 SEMBA (*ku*-), tenir; toucher des mains; Pf. *simbidi*.
 SIMBA-SIMBA, onomatopée : fermement.
 SIMIKA (*ku*-), fixer en terre; Pf. *simikini*.
 SIMU (*di*-, plur. *masimu*). rive, rive opposée. terre ferme; — *nlangu*, bord de l'eau; *va — di nlangu*, à l'autre rive.
 SINA (*ki*-, plur. *bisina*), un riche.
 SINA (*ki*-, plur. *bisina*), durée; — *ki wombo*, très longtemps.
 SINA (*di*-, plur. *masina*), souche; fond, raison fondamentale.
 SINDU, ou SINZA (*ki*-, plur. *bi*-), souche d'arbre coupé.
 SIOLA (*ku*-), introduire (le bras, les doigts...); Pf. *siodele, siodidi*.
 *SIOTOMO (cl. n-, plur. **zisiotomo*), *budu*, couvre-chef.
 SIOTUBUKA (*ku*-), *zelumuka*, descendre dans le bain rituel; Pf. *siotubukidi*.
 SIOTUBULA (*ku*-), faire descendre les Bakhimba dans le bain de clôture; Pf. *siotubudi*.
 SISIKILA (*ku*-), lever en secouant, on en menaçant, menacer (d'un bâton p. ex.); Pf. *sisikidi*.
 SIU SIU, onomatopée : en rampant vite, s'élançant.
 *SOFELA (*ku*-), *totula*, faire sortir; Pf. ***sofidi*.
 [SOLOLA : parler, conter. (Lingala.)]
 SOMBA (*ku*-), engager (un aide...); Pf. *sombete*.
 SOMBULA (*ku*-), quereller; Pf. *sombudi*.
 *SOMVILA (*ku*-), *songila*, montrer à; Pf. **somvidi*.
 *SOMVURA (*ku*-), *songula*, indiquer entre plusieurs; Pf. **somvudi*.
 SONGA (*ku*-), être droit, juste; indiquer exactement; Pf. *songele*; forme relative : *songila*, montrer à...; Pf. *songidi*.
 SONGULA (*ku*-), rendre pointu; indiquer entre plusieurs; Pf. *songudi*.
 SOSA (*ku*-), parler, se faire entendre; Pf. *sosele*.
 SUADI (*ki*-, plur. *bisuadi*), baguette.
 SUI, SUIDILA, onomatopée : silencieux; silence !
 SUIDILA, SUIILA (*ku*-), garder le silence; Pf. *suididi*...
 SUKULA (*ku*-), nettoyer; Pf. *sukudi*.
 *SULUVA (*ku*-), *mana fua*, mourir tout à fait; Pf. **suluvidi*.
 SUMUKA (*ku*-), encourir une faute; pécher; Pf. *sumukini; sumukina*, violer.
 SUMUNA (*ku*-), désacrer; déguster; Pf. *sumuni*.
 SUNDA (*ku*-), s'élançant; Pf. *sundidi*.
 [SUNGBA : mets et repas sacrés des Mani.]
 *SURUFA (*ku*-), *bela*, être malade; *fuema*, se fâcher; Pf. *surufidi*.

T

- TA (*ku*-), faire, etc.; — *nongo*, dire un proverbe; — *disuku*, chercher la cause d'une maladie (voir *disuku*); — *lukovi*, faire une proclamation; — *lumingu*, faire dimanche; Pf. *tele*.
 TABA (*ku*-), couper; cueillir en coupant; — *nkanu*, juger; Pf. *tebe*.
 TABIKA (*ku*-); être coupé en deux, être séparé de force; Pf. *tabikidi*.
 TABUKA (*ku*-), être retranché; Pf. *tabukidi*.

- **TABULA (*ku-*), *tala*, regarder; Pf. ***tabudi*.
[TAKULU ou *kalulu*, métathèse de *taluku*.]
TALA (*ku-*), regarder; Pf. *tele*.
[TALUKU : tabac (chez les Pygmées du Gabon).]
TAMBA (*ku-*), tourner vers le bon côté, présenter; attraper; — *matu*,
prêter l'oreille; Pf. *tembe*.
TAMBIKA (*ku-*), présenter, offrir; Pf. *tambikidi*.
TAMBULA (*ku-*), recevoir, accepter; Pf. *tambudi*.
TANGA (*ku-*), compter, lire; Pf. *tenge*.
TANU, -TANU, nombre cinq, cinq.
TÁTA (*ku-*), darder, piquer, faire mal; avoir mal, être désolé; Pf. *tete*.
TATA, appellatif, sans préf. (*mu-*) au sing. (plur. *batata*) : père, papa;
oncle paternel...
- **TATAMA < *ta'ama*, *TATAMUA : *tata*, père.
[TATALE, voir *moye* (salut des *Mani*).]
TATU, -TATU, nombre trois, trois.
*TATUAMA : *tata*, père. Cfr. Luba *tatu*.
TE ! exclamation pour exciter à la vengeance.
TEBILA (*ku-*), mordre, piquer, faire mal; Pf. *tebidi*.
*TEFA (*ku-*), *dia*, manger; *nua*, boire; Pf. **tefele*, **tefere*, **tefidi*; -*tefa*,
-*tefele*... servent également d'auxiliaire : *mana*..., *mene*...
TEKA (*ku-*), puiser; — *matu*, prêter l'oreille, écouter; Pf. *tekele*.
TELAMA (*ku-*), se mettre debout; Pf. *telamene*.
TELEMISA (*ku-*), mettre debout; Pf. *telemisini*.
TEMBA (*ku-*), être secoué, vaciller; Pf. *tembele*.
*TERETE : *kunkaka*, ailleurs.
TESA (*ku-*), causatif de *ta*; ausculter la cause d'un mal (au moyen d'un
mal (au moyen d'un fétiche; Pf. *tesele*.
TESISA (*ku-*), faire ausculter (par le féticheur); Pf. *tesisidi*.
TETA (*ku-*), toucher en frappant d'un objet tranchant, couper en mor-
ceaux; Pf. *tetele*.
TEVA (*ki-*, plur. *biteva*), petite natte
TEZA (*ku-*), entailler; — *meno*, tailler les dents; Pf. *tezele*.
*THAFU (préf. *n-* < *ni-*), *tatu*, trois.
THAMA (*zith.*), lointain, loin; il y a longtemps.
*THANANGANA (préf. *n-* < *ni-*), *tanu*, cinq.
THANDU (*zith.*), savane, plateau non boisé. Syn. *tseke*.
THANGU (*zith.*), soleil; heure.
THATA (*zith.*), regret; *dia* —, avoir du regret.
THEKO (*zith.*), côté; *mu* —, à côté, tout près; *nzo* —, alias *nzo futa*,
mauvaise hutte un peu à l'écart (pour les femmes qui ont les
menstrues).
*THEMVUKILA (*zith.*), *tsese*, fouet de nervures.
*THIBASANA (préf. *n-* < *ni-*), *ya*, quatre.
THOKO (*zith.*), coquetterie, vanité.
*THOMVO (*zith.*), *thongo*; *ngulu* —, le porc gras.
THONGO (*zith.*), bête engraisée; *ngulu* — est le cryptonyme du
**themvukila* ou *tsese*, et en général des différentes épreuves infligées
aux récipiendaires de la Société secrète : le *phezo* et la boisson de
la mort, etc.

- THÛMBU (*zith.*), aiguille; herbe qui pousse en pointe. Cfr. *lutumbu*.
 THUMBU (*zith.*), fruit du *ntumbu*. Voir Plantes.
 THUTU (*zith.*), petite souche. Voir *tutu*.
 TI, au commencement de la phrase : si, quand; après le verbe « dire », « penser », même sous-entendu, il introduit le discours direct ou indirect, comme le latin biblique *quia* : ainsi..., que...; comme une espèce d'enclitique, il s'ajoute fréquemment à une réponse quelconque : *nana ti!* mais non ! Ailleurs : *vo*.
 TI AWA TIO ! le (ou) la voici ! (Hiératique.)
 *TIA... TIARR ! exclamation : allo ! — nous voici !
 *TIA : *fiata*, non (ce n'est) rien.
 TIAKANA (*ku-*), se disperser; Pf. *tiakini*.
 TIAMASANA (*ku-*), se séparer l'un de l'autre; Pf. *tiamisini*.
 TIBA (*ki-*, plur. *bitiba*), une mauvaise petit banane.
 TIBĀ, onomatopée : *yo* —, tout rouge.
 TIBUKA (*ku-*), s'enfoncer, se plonger; Pf. *tibukidi*.
 TIBULA (*ku-*), mettre dedans...; Pf. *tibudi*.
 TIMBA (*ki-*, plur. *bitimba*), pipe à tabac. Syn. *mvewa*.
 TINA (*ku-*), fuire; Pf. TININI.
 -TINA, suffixe de « langue secrète » comique : voir p. 179.
 TINI (*ki-*, plur. *bitini*), bout morceau.
 TIPOYI (cl. *n-*, plur. *zi-*), mot étranger pour : *luanda*, hamac.
 TITIKA (*ku-*), tirer, étirer; Pf. *titikidi*.
 TOKA (*ku-*), bouillir, faire bouillir; Pf. *tokele*.
 TOLA (*ku-*), grossir, être gros; Pf. *todele*.
 TOLA (*ku-*), — *mbembo*, chanter. (Solongo.)
 TOLO (*ki-*), plur. *bitolo*), mélodie.
 TOMA (*ku-*), être disciple, apprendre le métier de féticheur; Pf. *tomene*.
 TOMBA (*ku-*), chercher, désirer, tâcher, demander; Pf. *tombele*.
 TOMBE (*di-*, plur. *matombe*), palmier raphia; *malavu ma* —, vin de raphia.
 TOME, TOMI (*ki-*, plur. *bi-*), lévite, disciple de féticheur.
 *TOMVE (*di-*, plur. **matomvè*), malavu. Cfr. *tombe*.
 *TOMVORO *TE (?). Voir p. 129.
 TONDA (*ku-*), être satisfait (de), aimer; remercier; Pf. *tondele*.
tonkie, pour *nkieto* : femme (*enkiyonge*).
 TOTO (*ki-*, plur. *bitoto*), parcelle ou pincée de terre. Cfr. *ntoto*.
 TOTUKA (*ku-*), sortir; Pf. *totukele*.
 TOTULA (*ku-*), faire sortir; Pf. *totudi*.
 *TSABASANA (préf. *n-* < *ni-*), *sambanu*, six.
 TSABI-TSABI ! que cela ne soit pas !
 TSAFU (*zits.*), fruit du safoutier (*nsafu*).
 *TSAFUDU (*zits.*) *mbele*, couteau. Aussi **kafudu*.
 TSAKALA (*zits.*), fruit de l'arbre *tsami*.
 TSALA (*zits.*), feuillage d'un arbre.
 TSALA (*zits.*), agilité.
 TSALALA (*zits.*), fruit du *nsalala*.
 TSAMBA (*zits.*), dessin de tatouage.
 *TSAMBASANI (*zits.*), *tsambudi*, nombre sept.
 TSAMBUDI (*zits.*), nombre sept.

- *TSARR *TSI ! une exclamation des Bakhimba.
 TSEKE (*zits.*), voir *thandu*.
 TSELE-MOYO, TSELE-MONI, TSELE-MONYO (*zits.*), espèce de fourmi très vorace.
 Syn. *tsonguni*.
 TSEME, OU TSIEME (*zits.* ou *batsieme*), homme consacré au *Nkisi tsi*.
 *TSEMVE (*zits.*), *tsona*, premier jour de la semaine de quatre jours.
 TSENDA (*zits.*), champ labouré; — *zinguba*, champ d'arachides.
 TSENGO (*zits.*), houe.
 TSESE (*zits.*), une antilope, espèce de gazelle.
 TSESE (*zits.*), fouet de nervures de branches de palmier.
 TSI (*zitsi*), terre, terrain, région, pays.
 *TSIANDEBUA : *kuaku*, toi.
 **TSIEFE (*zits.*), *mbote*, ce qui est bon..., bon; salut, bonjour.
 **TSIEMVA (*zits.*), *ntima*, cœur.
 *TSIENGOMO (*ku-*), *kina*, danser; Pf. **tsiengomono* (?).
 TSIMBA (*zits.* ou *batsimba*), jumeau, jumelle.
 TSINA (*zits.*), pou. Alias *ngina*.
 *TSINDEBO, **tsiandebua*, ***kuabu* : *kuaku*, toi.
 TSINDU (*zits.*), caillou rond.
 TSINGI (*zits.*), espèce de chat sauvage.
 *TSINGUANA (*tsi-* = *ki-*; plur. **binguana*), *muana*, enfant.
 *TSINGUANDA (*tsi-* = *ki-*, plur. *bi-*), **munguala* : profane par rapport aux Bakhimba.
 *TSINZIONO : *kuama*, moi.
 TSIO, onomatopée de la chiquenaude.
 *TSIOBO (*zits.*), *tsafu*, safou, fruit du *nsafu*.
 TSIODI (*zits.*), chiquenaude.
 *TSIOMVO (*zits.*), *nzo*, maison.
 *TSIOPA (*ku-*), *tuba*, parler; Pf. **tsiopidi*; **tsiopila*, **tsiopira*, parler à, pour...
 *TSIOPIKA (*ku-*), *fita* ou *futa*, payer; Pf. **tsiopikidi*.
 *TSIOPUKA (*ku-*), *botuka*, s'ôter, partir; Pf. **tsiopukele*.
 *TSIOPURA (*ku-*), *botula*, ôter; — **niumva*, uriner; Pf. **tsiopudi*.
 *TSIOTOMO (*zits.*), *nyitu*, corps.
 *TSIOTOMO (*ki-*, plur. *bitsiotomo*), ***siotomo* : *budu*, couvre-chef.
 *TSIOVO (*zits.*), *nzo*, case, maison.
 *TSIPHUA-LAMVI (*tsi-* = *ki-*, *bi-*), *muana nkieto*, fille. Contraction de **tsiphuamvi-lamvi*.
 *TSIPHUAMVI (*tsi-* = *ki-*, *bi-*), **mbuamvi*, *phangi*, frère, confrère (entre Bakhimba). Aussi **tsithuamvi*.
 *TSISIMVA (*tsi-* = *ki-*, *bi-*), *nzila*, chemin.
 *TSISUNI (*tsi-* = *ki-*, *bi-*), *manu*, bouche...
 *TSITHUAMVI (*tsi-* = *ki-*, *bi-*), voir *TSIPHUAMVI.
 *TSIWAKASANGA (*tsi-* = *ki-*), position coïte, bien coï.
 TSOLA (*zits.*), défrichement, plantation.
 TSONA (*zits.*), premier jour de la semaine indigène; semaine de quatre jours.
 TSONGUNI (*zits.*), voir *tsele-moyo*.
 TSS TSS, onomatopée : en riant entre les dents (comme font les Bakhimba).

- TSUELE (*zits.*), un dessin de vannerie, etc. Voir p. 120.
- TSULA (*zits.*), — *nisi* ou — *nyisi*, espèce de poisson électrique.
- *Tsuma (*zits.*), *khuma*, amende.
- Tsumu (*zits.*), lancette (de jonc).
- *Tsumu (*zits.*), *tsumuki*, infraction, dette.
- Tsumuki (*zits.*), faute, violation...
- *Tsumva (*zits.*), *tsunga*.
- TSUNGA (*zits.*), tabac; *fitsunga*, un peu de tabac.
- TSUSA (*zits.*), un jeu de danse très connu; *ta* —, danser le *tsusa* (en deux camps, avec mouvements des bras, ou des jambes: *tsusa malu*).
- TSUSU (*zits.*), poule. Syn. *khuku*.
- *TSYALA WOVO ! une finale de devinette.
- *TSYO ! exclamation des Bakhimba.
- *TSYOVO (*zits.*), *khozo*, camp de Bakhimba.
- TU-, préfixe nominal, plur. *ma-* (voir ce préf.); préfixe pronominal correspondant.
- TU-, pronom personnel de la 1^{re} personne du pluriel, préfixé au verbe; *-tu-*, le même comme complément infixé; nous.
- TUALA (*ku-*), apporter, donner ici; Pf. inusité.
- TUBA (*ku-*), parler. Ordinairement: *sosa*, *vova*.
- **TUFANA (*ku-*), *siála*, rester; **tufana* *kia* **matsiefe*, *siála* *kia* *biza* (en Solongo), *siála mbote*, reste bien portant, adieu; Pf. **tufene*.
- *TUFANA (*ku-*), *tuka*, venir (de quelque part); Pf. **tufene*.
- **TUFUSA (*ku-*), *tuala*, apporter; Pf. **tufusidi*.
- TUKA (*ku-*), venir (de quelque part); Pf. *tukidi*. Syn. *fuma*.
- TUKULA (plur. *matukula*), couleur rouge préparée avec le bois du *lukunga*. Au lieu de porter l'accent principal sur la première syllabe du radical, *tukula* l'a su la préfixe.
- TULA (*ku-*), poser, déposer; arriver quelque part.
- TULŪ, TU-LU, onomatopée, imitant un coup de tamtam.
- TUMBAMA (*ku-*), s'asseoir (à terre); Pf. *tumbamene*.
- TŪBIKA (*ku-*), suspendre; — *kingundu*, suspendre une calebasse à un palmier; Pf. *tŷmbikidi*.
- TŪMBULA (*ku-*), décrocher, descendre; punir; Pf. *tŷmbudi*.
- TŪMBULA (*ku-*), hausser; — *mbembo*, hausser le ton de la voix; — *diambu*, manifester ce qu'on pense, Pf. *tŷmbudi*; *tŷmbudila*, révéler à, avertir..., Pf. *tŷmbudidi*.
- TUNGA (*ku-*), construire; tresser; Pf. *tungidi*.
- TUNGU (*ki-*, plur. *bitungu*), tête (d'homme). Ordinairement: *ntu*.
- **TUNGWA (*ki-*, *bi-* ?), ancien khimba (en Kikongo).
- TŪTA (*ku-*), donner des coups (de pieds, etc.), stampen, broyer, piler; — *khome*, donner un coup de poing; Pf. *tŷtidi*.
- TŪTA (*ku-*), tirer à soi; Pf. *tŷtidi*.
- TUTU (*ki-*, plur. *bitutu*), petite souche qui peut blesser le pied ou faire trébucher. Alias *thutu*.
- TUTUKA (*ku-*), être retiré; entrer dans les transes; Pf. *tutukidi*; *tutukila*, être sous l'influence de (tel fétiche).
- TUVI (préf. *tu-*, *matuvi*), ordure.
- [-TYUFU, -TYUF': vide, ne valant rien, n'y connaissant rien (Luba).]

U

- U-, W-, préfixe pronominal de la classe *mu-* (*ba-*) et de la classe *mi-* (*mi-*). Voir *mu-*.
 U-, W-, pronom personnel de la 2^e personne du singulier, préfixé au verbe. Voir infixe *-ku-*.
 [UPINDE UA MVUA, *umungwa w'amazi* : l'arc-en-ciel « bouche de l'eau » (chez les Barundi).]
 UWA, ou UA avec *u* syllabique (*ku-*), entendre; comprendre; Pf. *wilu*.

V

- VA- et KU-, plur. MU-, préfixes nominaux (locatifs), respectivement de *vuma* (*va-uma*) ou *vama*, *kuma* (voir *ku-*), endroit où, ou vers, plur. *muma*; préfixes pronominaux correspondants, traduisant nos prépositions de lieu, etc.
 VABA (*di-*, plur. *ma-*), — *di meno*, holodenté. (Insulte.)
 VAKULA (*ku-*), récolter, percevoir, Pf. *vakudi*; *vakudila*, livrer à, Pf. *vakudidi*.
 VAKUSA, ou *vakudisa* (*ku-*), faire récolter, faire provision; Pf. *vakusidi*.
 VANA (*ku-*), donner; Pf. *vene*; *vana...*, même, fût-ce...
 VANDA (*ku-*), prendre possession d'un fétiche. installer un fétiche et devenir féticheur de (tel fétiche); Pf. *vende*.
 VANDISA (*ku-*), faire installer un fétiche.
 VANGA (*ku-*), faire, arranger; Pf. *venge*.
 VATA (*ku-*), défricher, travailler un champ; Pf. *vete*.
 VAVA, pronom de *va-* (*va-a-va-*), ici, à cet (endroit).
 VAYI, ou VANGI, mais. Alias *kasi*.
 VELE (en Solongo), particule qui suit le verbe, dont il renforce le sens. Bentley donne : *vele vo...* (*va-ete*, de *kuenda*, aller), bien que.
 VEMBO (*di-*, plur. *mavembo*), épaule. Syn. *divangiti*.
 VENDA (*ku-*), lécher; — *ndefi*, « lécher » un serment; Pf. *vendele*.
 VENGUKA (*ku-*), s'écarter, reculer; Pf. *vengukidi*.
 VENGULA (*ku-*), écarter un peu; Pf. *vengudi*.
 VIALAKANA, VIALANGANA, VIALASANA (*ku-*), se toucher, toucher légèrement; Pf. *vialakene*.
 VIKA (*ku-*), brûler, mettre le feu à; Pf. *vikidi*.
 VIKA (*ku-*) devant un autre verbe : faire vite, bientôt; Pf. *vikidi*.
 VIKINA (*ku-*), venir demeurer, venir en visite, être reçu chez quelqu'un; Pf. *vikini*.
 VILIMI : *nthangu* *yeka-mvilimi* = *yeka-nsinda*, le soleil va se coucher.
 VIMBA (*ku-*), s'enfler; Pf. *vimbidi*.
 VIMBISA (*ku-*), faire enfler; Pf. *vimbisidi*.
 VIMBU (*di-*, plur. *mavimbu*), maladie qui fait enfler les membres.
 VINDA (*ku-*), retourner quelque chose, rouler; chiper; Pf. *vindidi*.
 VINDURUKA (*ku-*), être roulé, avancer en roulant; Pf. *vindubukidi*.
 VINDURULA (*ku-*), rouler, verrouiller; Pf. *vindubudi*.
 VIOKA (*ku-*), passer; Pf. *viokele*.
 VIOKISA (*ku-*), faire passer, laisser passer; Pf. *viokesete*.
 VITIKA (*ku-*), remettre en passant; Pf. *vitikidi*.

- VITULA (*ku-*), enlever, emporter au passage; Pf. *vitudi*.
 VO, pronom de *va-* (*va-o*) : là où; quand, si (voir *tí*); ou (disjonctif).
 VOLO (*ki-*), — *ki phungu*, comme il convient (?). (Hiératique.)
 VONDA (*ku-*), tuer; abîmer; Pf. *vondele*.
 VONZA (*ku-*), apaiser (un fétiche); Pf. *vonzele*.
 VONZUKA (*ku-*), être rendu inoffensif, être amadoué; Pf. *vonzukele*.
 VONZULA (*ku-*), rendre (un fétiche) inoffensif; Pf. *vonzudi*.
 VOVA (*ku-*), prendre la parole, parler, Pf. *vovele*; *vovila*, intercéder pour, Pf. *vovidi*.
 VOVO, pronom de *va-* (*va-o-va-o*), là, là-dessus.
 VUA (*divua*, plur. *mavua*), la neuvaine, neuf.
 VUA (*ku-*), posséder, avoir; Pf. *vidi*, il possède..., qui a.
 VUANDA (*ku-*), s'asseoir, être assis; Pf. *vuende*.
 VUATA (*ku-*), mettre (un habit); Pf. *vuete*.
 VUENDADALA (?), rester assis (?); Pf. *vuendedele*.
 VUKAMA (*ki-*, plur. *bivukama*), espèce de grande chauve-souris.
 VUKUKA (*ku-*), être tronqué, avoir la partie supérieure enlevée; rater; Pf. *vukukidi*.
 VUKULA (*ku-*), tronquer; faire rater; — *ndefi*, violer un serment; Pf. *vukudi*.
 VULA (*ku-*), ôter (un habit); — *nlele*, ôter le pagne; Pf. *vuidi*. Cfr. *vuata*.
 VULU (*ki-*, plur. *bivulu*), simplot; — *ki mutu*, imbécile.
 VUMU (*ki-*, plur. *bivumu*), ventre; grossesse; — *mosi*, de la même mère.
 VUNA (*ku-*), mentir; Pf. *vinini*; *vinina*, mentir pour...
 VUNDA (*ku-*), se reposer; Pf. *vundidi*.
 VUNDA (*di-*, plur. *mavunda*), *divuala* ou hutte isolée où le candidat chef se retire avant de « *biala* » par la grâce du *Nkisi tsi*.
 VUNDU (*ki-*, plur. *bivundu*), lieu de repos, arrêt.
 VUNGIMINA (*ku-*), couvrir; Pf. *vungimini*.
 VUTUKA (*ku-*), s'en retourner; Pf. *vutukidi*.
 VUTULA (*ku-*), faire retourner; rendre; répondre; Pf. *vutudi*.
 VUVALA, VUVULA (*ki-*, plur. *bi-*), élément constitutif de l'être humain.

W

- W-, préfixe pronominal *u-* (du singulier de *mu-ba* et de *mu-mi*, ainsi que de la 2^e personne du singulier : *tu*) devant une voyelle.
 WA WA ! onomatopée : comme une branche au vent, comme un fouet ou une chicotte.
 WADI, -WADI : nombre deux, deux.
 WAKA WAKA, onomatopée : en chatouillant.
 WALA (*ku-*), se remplir; *nlangu wele*, l'eau est remplie, la rivière déborde.
 WANDA (*di-*, plur. *mawanda*), aval, bas côté; *ku* — *nlangu*, en aval de la rivière. Ailleurs *banda* (*di-*).
 WANDA (*ku-*), lancer...; — *mbata*, lancer une gifle à; Pf. *wende*. Ailleurs [où l'on dit *ku wanda* (*di-*)] : *banda*.
 WELE-WELE, onomatopée : luisant.
 *WEMBA (*di-*, **mawemba*), *wanda*, aval.

- *WEMBADALA, *WENGALABA (*ku-*), *kumba*, couler; Pf. **wembedele*, **wengelete*.
 *WEMVE (*di-*, *ma-*?), *ndimba*, vallée.
 WENGA (*ku-*), se tordre en dansant; Pf. *wengele*.
 *WENGALABA, voir **wembadala*.
 WENGA-WENGA (*ki-*, ou *di-*, *mawenga-wenga*), danse des hanches, wrik-keldans.
 WESA (*ku-*), remplir; Pf. *wesele*. Cfr. *wala*.
 WETI ?... voir *keti* ?
 WILU ? (parfait de *uwa*), compris ?... *luwilu* ? avez-vous compris ?
 *WOLA (cl. *n-*, **ziwola*), cryptonyme pour *phezo*, terre blanche.
 WŌ... LŌ ! un grand cri de triomphe.
 WOMBO (*di-*), multitude; *batu ba* —, beaucoup d'hommes.
 WOMBOKOSO ! onomatopée : tombant lourdement sur le sol.

Y

- Y..., semi-voyelle initiale du radical des verbes dont l'infinitif a gardé le préfixe *ku-* : voir *ku...* et *ko...* (*ku-o...*), par exemple : *kukuta*, radical *yukuta*, *koluka*, radical *yoluka*.
 Y-, préfixe pronominal *i-* (du singulier de la classe *n-* *zi-*) devant une voyelle.
 *YABU : *yau*, ce, cette, que voici...; **yabu* **tomve* : *ma malavu*, ce vin de palme; **yabu* **gnofe*, le voilà tout entier, eux tous... Voir *yau*.
 YANGIDI (*ki-*, plur. *biyangidi*), patate douce.
 YAU, pronom de *i-* préfix. pronominal de *n-* < *ni* (*y- au*); usité en mauvais « Fiote », au même titre que *ikele*, il y a, il est, etc., *zole*, deux, *mingi*, beaucoup, nombreux, fortement, *yoso*, tout, tous..., sans distinction de classe ou de personne grammaticales. C'est le jargon des « centres civilisés », qu'on imite quelquefois en kikhimba.
 YAYA, appellatif, sans préfixe (*mu-*) au singulier (plur. *bayaya*) : grand-mère, grand-père; homonyme; honorable...
 YE, Kikongo, etc. pour : *ayi*, et, avec.
 -YIKA, auxiliaire : être déjà, depuis longtemps.
 YILU (*di-*), ciel : *diyilu*; *ku yilu*, en haut.
 YOKA : incendier. Voir *koka*.
 YOMBE (*ki-*), proprement : un des dialectes du « *kiyombe* » ou *kisi Mayombe*, langue du *Mayombe*, des *basi Mayombe*.
 YOMBE (*di-*), pour *Mayombe*.
 YONGE, métathèse de *ngeyo*, toi (en *kiyonge*).

Z

- ZABA (*ku-*), savoir, connaître; Pf. *zebe*. Ailleurs *zaya*.
 ZABANGANA, ZABAKANA (*ku-*), être connu; Pf. *zabangene*, *zabingini*, *zabakene*, *zabikini*.
 ZABIKISA (*ku-*), faire connaître; Pf. *zabikisidi*.
 ZALA (*ku-*), être plein, se remplir; Pf. *zele*. Ailleurs : *wala*.
 ZALU (*ki-*, plur. *bizalu*), cuiller.
 ZAMBA (*ki-*, plur. *bizamba*), petit pagne à franges.
 *ZAVA : *vava*, ici, à cet endroit.

- ZAYA (*ku-*), savoir, connaître. Pf. *zeye* ou *zayidi*. Continuatif : *zayanga*, savoir toujours. Voir *zaba*.
- ZAZAMA (*ku-*), se mettre en rang; Pf. *zazamene*.
- ZAZIKA (*ku-*), mettre en rang; Pf. *zazikidi*.
- *ZELE (*di-*, plur. **mazele*), *buala*, village.
- *ZELE, employé comme supplétif : *kuaku* (?), *kuandi*, lui...
- ZELUMUKA (*ku-*), descendre; synonyme de *siotubuka*, la cérémonie finale de l'initiation des Bakhimba; Pf. *zelumukini*.
- ZELUMUNA (*ku-*), faire descendre, neerlaten; *siotubula*: Pf. *zelumuni*.
- *ZESOMO (*ki-*, plur. **bizesomo*), *zalu*, cuiller.
- ZI-, préfixe nominal pluriel de *n-zi-* et de *lu-zi-*; préfixe pronominal correspondant. Substantifs ayant *zi-*, ou *zin-* (*n- < ni-*): voir *n-zin-*; bien souvent on dit *n-* au lieu de *zin-*, en sous-entendant *zi-*, notamment pour un pluriel pris collectivement, p. ex. *nzangi*, haricots, ou simplement quand le pluriel du substantif se reconnaît au préfixe pronominal *zi-* d'un mot suivant, qu'il régit.
- *ZI = *i-* préf. pronominal de *n- < ni-*: **zitsere*, *ikele*, il est, il y a... Voir sous *yau*.
- *ZIA, *nge*, *ngoyo*, toi.
- *ZIAFA (*ku-*), *tula*, déposer; **ziäfa 'nlimvi! bika yoko*, ne fais pas de bruit, silence; Pf. **ziefé*.
- *ZIAFA (*ku-*), *zuba*, frapper. Cfr. **ziata*.
- **ZIAMU : *muamu*, ici dedans.
- *ZIAMUA (*ku-*), *vania*, donner. Mieux : **ziana*.
- *ZIANA (*ku-*), *vana*, donner; Pf. **ziene*.
- *ZIANDANA (*ku-*), *vuanda*, s'asseoir, être assis; Pf. **ziandini*.
- *ZIARASANA (*ku-*), *kala*, être, être assis, rester; Pf. **ziarisini*.
- **ZIATA (*ku-*), *zuba*, frapper; Pf. **ziete*.
- *ZIBU (*di-*, *ma-?*), *tsi*, terre; *va* —, à terre. Alias **zubu*.
- **ZIELE (*ki-*, plur. *biziele*), *mbusa*, dos, côté derrière.
- ZIMBUKILA (*ku-*), se trouver subitement devant..., être surpris par...; Pf. *zimbukidi*.
- ZIMBULA (*ku-*), orner; Pf. *zimbudi*.
- *ZIMVURA (*ku-*), honorer; Pf. **zimbvudi*.
- ZINGA (*ku-*), lier autour, envelopper; Pf. *zingidi*.
- ZINGA (*ku-*), durer, être durable; vivre; Pf. *zingidi*.
- ZINGA (*ki-*, plur. *bizinga*), une coquille marine.
- *ZINISA (*ku-*), *uwa*, entendre; comprendre; Pf. *zinisini*.
- ZIOLA (*ku-*), passer la main sur; masser; Pf. *ziòdele*. Alias en Kiyombe (et en Solongo) : *zòla*.
- *ZIUTURA (*ku-*), *vutula*, faire retourner, rendre; répondre; Pf. **ziutudi*. Cfr. **zutafa*, etc.
- *ZO : *vo* ou *tí*, *sí*, que, etc.
- ZOBA (*di-*, plur. *mazoba*), un niais. Syn. *vulu*.
- ZOLA (*ku-*), aimer, vouloir; Pf. *zodele*, *zolele*.
- ZOLA (*ku-*); Pf. *zòdele* : voir *ziòla*.
- ZONZA (*ku-*), plaider, discuter; — *mambu*, discuter une affaire; se disputer; Pf. *zonzele*.
- ZU ! onomatopée : s'envolant dans l'espace, *zoevend*.
- ZUBA (*ku-*), frapper, lancer; — *mbata*, donner une gifle; Pf. *zubidi*.

- *ZUBU (*di-*, *ma-* ?) : voir *zibu*.
- *ZUERR ! exclamation : nous voici ! etc. Alias **tstarr* !
- **ZULU (*ki-*, plur. *bizulu*), *vulu*, un imbécile.
- *ZULUMUA (*ku-*) : voir *zurumua*.
- ZUNGA (*ku-*), contourner, faire un circuit, entourer, encercler; Pf. *zungidi*.
- ZUNGA (*ku-*), faire entrer dans la confrérie des Bakhimba, faire membre, enrôler; Pf. *zungidi*.
- ZUNGANA (*ku-*), errer; Pf. *zungene*.
- ZUNGISA (*ku-*), faire contourner, faire entourer; Pf. *zungisidi*.
- ZUNGISA (*ku-*), faire enrôler chez les Bakhimba; Pf. *zungisidi*.
- ZUNGU, Solongo ZUNGUA (*ku-*), passif de *zunga* : être enrôlé, initié chez les Bakhimba.
- ZUNGU (*ki-*), la société secrète du khimba.
- **ZUNUA (*ku-*), *uwa*, entendre...; Pf. ***zunuini*; ***zunuanga* : *uwanga* (continuatif).
- *ZURU (*ki-*, plur. *bizuru*), *vulu*, simplot.
- *ZURUMUA, ou ZULUMUA (*ku-*), *bela*, être souffrant; Pf. *zurumuene* (?).
Cfr. *dirumua*.
- **ZUTAFU (*ku-*), *vutuka*, s'en retourner, revenir; Pf. *zutaferu* (?).
- **ZUTAFESA (*ku-*), *vutula*, *vutusa*, faire retourner; Pf. *zutaferese* (?).
- *ZUTASANA (*ku-*), *vutuka*, s'en retourner; Pf. *zutasene*.

TABLE DES AUTEURS CITÉS.

- ACOSTA : *Indias* (dans *Mélusine*).
- ADRIANI (Nic.) : *Sangireesche Spraakkunst*. Akademische Proefschrift, Leiden, 1893.
- Annales du Musée du Congo Belge*. Tervueren, Bruxelles.
- AUGUSTIN (Saint) : *De Civitate Dei*.
- BASSET (René) : (chez *Mélusine*).
- BENTLEY (Rev. W. Holman) : *Dictionary and Grammar of the Kongo Language* (+ Appendix). Trübner, London, 1887.
- Pioneering on the Congo* (chez E. De Jonghe).
- BITTREMIEUX (R. P. L.) : *De Geheime Sekte der Bakhimba's* (met Inleiding van Mgr De Clercq). Leuven, 1911.
- De Krokodiel die 't palaber verloor, en andere Tooverij*. « Congo », algemeen tijdschrift van de Belgische Kolonie (Dir. E. De Jonghe, Edit. Goemaere, Bruxelles), 1929 (p. 844).
- De Krokodiel die 't palaber verloor, en andere Tooverij*. « Congo », 1929 (p. 844).
- Een heidensche Godsdienst: de Sekte der Basantu's*. « Congo », Nov. 1929, Jan. 1930.
- Godsdienstbegrippen bij de Nkundu's*. « Congo », 1922 (et « Anthropos », 1921-1922, St Gabriël-Mödling bei Wien).
- La Société secrète des Bakhimba*. Extrait de la première édition : *De Geheime Sekte*. « Revue Congolaise », Bruxelles, 1911.
- Mayombsch Idioticon* (Koninklijke Vlaamsche Akademie voor Taalen Letterkunde), I en II, Erasmus, Gent, 1923; III, Essorial, Brussel, 1927. Congo-Bibliotheek.
- Mayombsche Namen*. Eerste uitgave, Leuven, 1912; nieuwe uitgave, Leuven, 1934.
- Overblijfselen van den katholieken Godsdienst in Lager Kongoland*. « Anthropos », 1926.
- Mayombsche Penneschetsen*. Sint-Michiël, Brugge, 1914.
- Mayombsche Raadsels*. « Onze Kongo », tweemaandelijksch tijdschrift, Leuven (1910-1914), 1913 (p. 318).
- Mayombsche Volkskunst* (met Inleiding van Prof. Al. Janssens). Vlaamsche Boekenhalle, Leuven, 1924.
- Onomatopée en Werkwoord in 't Kongoleesch*. Uittreksel uit « Congo », Mei, 1926.
- Symbolisme in de Negerkunst*. « Congo », Dec. 1930. Voortzetting.

- Tsimona-mambu of de Oorsprong van het huwelijk bij Dilemba.*
Uittreksel uit « Congo », Oct.-Nov. 1926. Van een ouden Blinden
Hoofdman, met pentteekeningen Antwerpen (Prokuur van Scheut),
Leuven, 1925.
- BOUCHE (J. E.) : *La Religion des Nègres africains* (chez Mélusine).
- BUTAYE (R. P.) : *Dictionnaire Kikongo-Français et Français-Kikongo.* De
Meester, Roulers, 1910.
- BUTNER : (chez E. De Jonghe).
- CALLAWAY : *Nursery Tales of the Zulus* (chez Mélusine).
- CAVAZZI, cité par le P. Van Wing (*Kimpassi*).
- CHARBONNIER (L.) : *Les Hommes-Panthères de la Terre des Rouyalas*, dans
la revue « A. E. F. », éditée par l'Agence Economique de l'A(fri-
que) É(quatoriale) F(rançaise), 1934.
- CLAERHOUDT (L'abbé), dans « Biekorf », *Leer- en leesblad voor alle verstan-
dige Vlamingen.* Brugge, 1926.
- COLLE (R. P.) : *Les Babuba.* Collection de monographies ethnographiques
C. Van Overbergh.
Confréries indigènes en Urua. Secte des Bulungu, dans le « Bulletin
des Missions des Pères Blancs », 1907.
Secte du Bukabo (Nkimba), Ibid., 1908.
- COQUILHAT : (chez E. De Jonghe).
Courrier d'Afrique. Quotidien, Léopoldville.
- DAIGRE (J.) : *Le Peuple Banda*, dans « Les Missions catholiques », 1913.
- DAPPER (Dr Olfert) : *Nauwkeurige Beschrijvinge der Afrikaensche Gewes-
ten.* Bij Jacob van Meurs, op de Keyzersgracht, Amsterdam, 1668
- DE CLEENE (R. P.) : *Les Bakimba*, dans « Les Missions en Chine et au
Congo », Scheut, 1904; dans « La Belgique coloniale », 1904, et
« Le Congo », I, 1904; cité par E. De Jonghe.
- DE CLEENE (Dr N.) : *Symbolisme in de Negerkusnt*, dans « Congo », mars
1934.
- DE CLERCQ (Mgr Aug.) : *Dictionnaire Luba.* Dewit (et Scheut), Bruxelles,
1914.
Grammaire de la langue Luba. Istas, Louvain, 1903.
Inleiding tot de studie der Bantoe-talen. « Onze Kongo », IV.
Instructions pastorales. Museum Lessianum, Louvain, 1931.
Instruction pastorale (Le Tshimani). 1930.
Recherches étymologiques du terme employé pour désigner l'Eau,
dans « Zeitschrift für afrikanische Sprachen », Berlin, 1903.
- DE CLERCQ (R. P. L.) : *Grammaire du Kiyombe.* Bibliothèque Congo,
Bruxelles.
- DE GRANDMAISON (R. P. L.) : *Jésus-Christ, sa Personne, son Message, ses
Preuves*, I et II, 12^e édition, Beauchesne, Paris, 1929.
- DE JONGHE (E.) : *Les Sociétés secrètes au Bas-Congo.* Extrait de la « Revue
des Questions scientifiques », Bruxelles, 1913.
- DELEVAL : *Les Tribus Kavati au Mayombe.* « Revue congolaise », 1913.

- DE LODDER (R. P.) : *De Bakimba's te Kionzo*. « Onze Kongo », III en IV.
- DENNET (Rev. E.) : *At the Back of the Black Man's Mind*. Macmillan, London, 1906.
- DESCAMPS (Le baron) : *Le Génie des Religions*. Deuxième édition, Paris, Bruxelles (Dewit) et Rome, 1930.
- ELIEL ASPELIN : (chez Mélusine).
- FOUCART (G.) : *Histoire des Religions et Méthode comparative*. Picard, Paris, 1912.
- FROBENIUS u. SCHURZ : *Masken und Geheimbünde Afrikas, Alterklassen und Männerbünde*, cités par E. De Jonghe.
- FUCHS : (chez E. De Jonghe).
- GAIDOZ (H.) et ROLLAND (E.) : (dans *Mélusine*).
- GALLAND (H.) : *Lexique Français-Kikongo*. Bordeaux, 1914.
- GARCILAO : *Commentarios* (chez Mélusine).
- GELENSIS (R. P. Georgius), traduction du P. Van Wing.
- GILLET (Fr.) et PÂQUE : *Principales Plantes de la région de Kisantu*. « Annales du Musée du Congo Belge », Bruxelles.
- GLAVE : (chez E. De Jonghe).
- GOEDLEVEN (R. P.) : *Le Noviciat des Féticheurs*, dans « Le Mouvement anti-esclavagiste », XV, 1903 (chez E. De Jonghe).
- GOFFIN (A.) : *Les Pêcheries et les Poissons du Congo*. Bruxelles, 1909.
- GUIBAUD (M.) : *Maladies des pays chauds* (traduit de l'anglais). Masson, Paris, 1908.
- HESTERMANN (R. P.) : *Sprachen und Völker in Africa*, dans la revue « Anthropos », 1913.
- HUBY : *Christus, Manuel d'Histoire des Religions*. Beauchesne, Paris, 1923.
- HYACINTHE DE BOLOGNE (R. P.) († 1754) : *La Pratique missionnaire des PP. Capucins Italiens dans les royaumes de Congo, Angola et contrées adjacentes*. Édité en français par l'Aucam, Louvain, 1931.
- JAFFRÉ (R. P.) : *Le Ngounzisme au Congo*, dans « Les Études » (Paris), 5 mars 1934.
- JANSENS (R. P. Al.) : *God als Schepper*, tweede traktaat der Leerboeken der Dogmatica. Eerste uitgave, 't Spijker, Gent, 1924.
- JOHNSTON : (chez E. De Jonghe).
- KLEINTITSCHEN (P. A.) : *Die Küstenbewohner der Gazelle-Halbinsel, Südsee*. Herz-Jesu-Missionshaus, Hiltrüp bei Münster, Westfalen.
- LALANDE (A., secrét. gén. de la Société française de Philosophie) : *Vocabulaire technique et critique de la Philosophie*, I et III (supplément). Félix Alcan, Paris, 1932.
- LANG (A.) : *Mythes, Cultes et Religions*. Traduction Marillier (chez le baron Descamps, o. c.).
- LEROY (Mgr) : *La Religion des Primitifs*. Beauchesne, Paris, 1909.
Education professionnelle des Indigènes dans les Colonies de fondation récente. Mertens, Bruxelles, 1900.

- LIPPERT : *Christentum*, dans « Essays » du Dr Schrijnen.
- LUZEL, dans « La Revue celtique » (chez Mélusine).
- MARICHELLE (R. P.) : *Dictionnaire Vili-Français*. Luango, Mission, 1902.
- MEINHOF (Carl) : *Die afrikanische Dichtung*. Berlin, 1911.
- Die moderne Sprachforschung in Africa*. Berlin, 1910.
- Mélusine :
- PESCHUËL LOESCHE : (chez H. Galland).
- PINARD DE LA BOULLAYE (H.), cité par le baron Descamps, *o. c.*
- RYCKMANS (P.) : *Dominer pour servir*. Bruxelles, 1929.
- SEIDEL (A.) et STRUYF (J.) : *La Langue congolaise*. Groos, Paris, 1910.
- SCHMIDT (R. P. W.) : *Die Stellung der Pygmaënvölker in der Entwicklungsgeschichte des Menschen*. Stuttgart, 1910.
- Mythologie Astrale*, Semaine d'Ethnologie religieuse, compte rendu de la première Semaine tenue à Louvain en 1912. Beauchesne, Paris, et Dewit, Bruxelles.
- Origine et Evolution de la Religion*. Traduction Lemonnier. Bernard Grasset, Paris, 1931.
- SCHNEIDER (Dr Wilhelm) : *Die Religion der afrikanische Naturvölker*. Aschendorff, Münster i W., 1891.
- SCHRIJNEN (Dr Jos.) : *Essays en Studiën in Vergelijkende Godsdienstgeschiedenis, Mythologie en Folklore*. Mosmanssen, Venlo.
- TORDAY et JOYCE : *Les Bushongo*. Bruxelles, 1910.
- TORREND (R. P.) : *A Comparative Grammar of the South-African Bantu-Languages*. Trübner, London, 1891.
- VAN DER BURGH (R. P.) : *Dictionnaire Français-Kirundi*. Bois-le-Duc, 1904.
- VAN DER MEIREN (R. P.) : *A propos de la circoncision chez les Baluba-Hemba*, dans la « Revue congolaise », t. II.
- VAN DE VELDE : (chez E. De Jonghe).
- VAN OVERBERGH (C.) et DE JONGHE (E.) : *Collection de Monographies ethnographiques, Les Mayombe*, 1902, Dewit, Bruxelles.
- VAN OVERBERGH (R. P. Morice) : *A Dictionary of Lepanto Igorat or Kankanay*. Anthropos Bibl., S^t Gabriel-Mödling bei Wien, 1930.
- VAN WING (R. P.) : *De Geheime Sekte van 't Kimpasi*. « Congo Bibliothek », Goemaere, Brussel, 1920.
- Une Evolution de la coutume Bakongo*, dans « Les Elites en pays de Mission », compte rendu de la cinquième Semaine de Missiologie. Museum Lessianum, Louvain, 1927.
- VAN WING (R. P., S. J.) et PENDERS (C., S. J.) : *Le plus ancien Dictionnaire Bantu, Het oudste Bantu-woordenboek, Vocabularium P. Georgii Gelensis*. « Congo-Bibl. », 1928.
- VELASCO : *Quito* (dans *Mélusine*).
- ZANGEMEISTER (K.) : *Die Wappen, Helmzierden und Standarten der grossen Heidelberger Liederhandschrift* (Manasse-codex).

INDEX ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

	Pages.
Ame	64
Éléments de vie	167
Chants, dictons, proclamations, formules hiératiques :	
<i>A bana bama!</i> O mes enfants!	45, 60
<i>A benu bandoki!</i> O vous ensorceleurs! (proclamation du chef)	180
<i>A benu e!</i> O vous... (proclamation du féticheur)	143
<i>A Mbumba Luangu</i> , frappe, tue!	173
<i>A Ntend'e!</i> O Mystagogue!... ..	103
<i>Arr! Khita</i> , entre dans les transes!	158
<i>A 'suluvidi</i> , il est mort... ..	50
<i>A 'Thasu!</i> (confession)... ..	197
<i>A yangula</i> , dis l'oracle!	158
<i>Baku Nganga</i> et ses générations	110
Chant des Noms : <i>E Luangu!</i>	74
<i>Matundu</i> , etc... ..	69
Coucher : chant du sommeil, v. <i>Meka malabula</i> .	
<i>Diambu ndimvova</i> ... Ce que je dis... ..	104
<i>Dibinda nkulu</i> , Ce qu'a gardé l'ancêtre	104
<i>Ee Baluangu!</i> O Bakhimba!	92
<i>E 'labudi e!</i> Le <i>Khita</i> dort!	157
<i>E 'lamvi Kongo!</i> O dame <i>Kongo!</i>	92
<i>E Malolo</i> (chant d'amour)	109
<i>E ngola</i> ... O silure!... ..	51
<i>Kani mu nzila?</i> ... Était-ce sur la route?	159
<i>Khimba</i> du mois de la faim!	91
<i>Khita</i> au petit miroir	156
<i>Kivava</i> ki tsusu, la poule gratteuse	161
<i>Kutungila</i> , où a bâti Mère Mbondo	105
<i>Lusala</i> (Khimba)	71
<i>Lutete</i> (Khimba)	70
<i>Luvungu</i> (Khimba)... ..	73
<i>Mama Mbondo</i>	77
<i>Malavu</i> , le vin de palme... ..	103
<i>Ma tufuëma!</i> Nous nous fâcherons!	192
<i>Matundu</i> (v. Chant des Noms).	
<i>Mavambu</i> (Khimba)	72
<i>Mavind'e!</i> Chiporteur!	93, 101
<i>Meka 'malabula!</i> C'est le sommeil!	94, 102

	Pages
<i>Meka matefa!</i> C'est le manger!	101
<i>Minu Madiata</i> ... (confession)	147
<i>Mvindi Kubuzu</i> , etc. (formules hiératiques)	149
<i>Ndidi lutete</i> . J'ai une semence	105
<i>Nganu</i> ..., sinon je me fâcherais	192
<i>Nianga</i> (Khimba)	73
<i>Nkuekezi</i> , Belle-sœur <i>Kongo</i>	78
<i>O Kumba</i> , parle toujours!	77
<i>O mutsamva</i> , ensorceleur!... ..	183
<i>O nsimvi</i> , ensorceleur!... ..	183
<i>O Ntenda</i> , tu m'as demandé... ..	113
Repas, v. <i>Meka matefa</i> .	
Tamtam <i>kù ndi ndi!</i>	90
<i>Tsabi tsabi!</i> (acte de contrition)	146
<i>Tsiku</i> (Khimba)... ..	72
<i>Tubi</i> (Khimba)	72
Chefs, insignes... ..	78, 87
Communion (des Mani)	219
Confession, des Bakhimba	196
à <i>Khita</i>	160
au <i>Nkisi tsi</i>	146
Coutumes	7
<i>Badunga</i> , masques	20
<i>nzo kumbi</i> , hutte de jeune fille nubile	19, 90, 206
<i>nzo theko</i> , hutte des menstrues	206
Danses : <i>makinu ma kiphove</i> , dans de palabre	88
<i>mabudi</i> , <i>makuluka</i> , <i>mavekama</i> , <i>minlota</i> , <i>sepo</i> (<i>zisepo</i>), <i>phola</i>	88
Danse des Bakhimba	88
Danse de <i>Khita</i> (fétiche)	156
Danse des <i>Mani</i> : <i>mukuayì</i>	226
Dieu	6, 9
attributs divins	132
dans la vie du Noir... ..	211
idolâtrie (?)	131, 136, 137
monothéisme, nature de Dieu	133, 134
morale	132
noms de Dieu : <i>Nzambi</i>	131, 152
<i>Karis</i> (chez les Semang)	243
<i>Lisoka</i> (au Nyassaland)	172
<i>Maweza Nanzila</i> (chez les Baluba)	131
<i>Mpande</i> , fils de Dieu (chez les Bushongo)	172
<i>Mulopo</i> (chez les Baluba)	131
Énigmes en général	note, 154
L'aiguillon de l'abeille	107
L'ensorceleur	107

	Pages.
Un homme qui mange	107
Un Khimba	109
<i>Khita</i> le <i>nkisi</i>	154
Un <i>lubongo</i> , tissu de raphia	86
<i>Lukhengoso</i> , une herbe acérée... ..	79
La lune	109
<i>Makhapa</i> , les jupes des Bakhimba... ..	86
Noir et blanc	87
La pluie	108
Un palmier duquel on tire du vin	107
Un pot qui bouillit	89
Un profane, non-khimba	109
<i>Thumbu nsoni</i> , jeune pousse de l'herbe <i>nsoni</i>	113
Un toit de maison d'habitation	154
Enterrement	136
Famille : matriarcale	30
Rapports conjugaux	136
Vie sociale et familiale	136
Fétiches, v. Génies.	

Génies, fétiches et féticheurs :

Bakisi banene, bakisi ba tsi, v. *Nkisi tsi*.

<i>Baku</i> (<i>di-</i>), <i>Nebaku</i> (chez les Basolongo), <i>Baku di nganga</i> , féticheur du khimba	36, 61, 70, 177
<i>Bakulu</i> , Ancêtres (fétiche)	162
<i>Bikinda, Bikinda bi tsi</i> , Forces de l'univers	135, 185
<i>bitutu</i> , fétiches préservatifs, amulettes	164
« <i>Bomba</i> » = <i>Mbumba</i> (<i>Luangu</i>) du <i>Luangu</i>	95
<i>bouloû</i> , Arc-en-ciel (chez les Igorottes)	172
<i>buanga</i> , pl. <i>manga</i> (<i>buana</i>), remède fétiche (chez les Baluba)	236
<i>dibanda</i> (<i>ma-</i>) <i>di tsi</i> , pierre ou roche sacrée	142
<i>Dilemba</i> , fétiche du mariage	51, 64, 85, 162, 187, 250
<i>Diphomba</i> , refuge des <i>ndoki</i>	162
divination	141, 156, 164, 165
<i>diyowa</i> (<i>liyowa</i> en <i>Kiwoyo</i> , pl. <i>ma-</i>), fossette pour libations, etc.	Chap. IV, 141, 142, 147, 153, 161
<i>divalua</i> (<i>ma-</i>) de féticheur	165
féticheurs de <i>Khita</i>	155, 156
de <i>Sumbu</i>	156
« <i>gange</i> » = <i>nganga</i>	96
<i>kalu kia Nkhita</i> ou <i>kia Mbumba</i> (<i>Soyo</i>)	61
<i>Kanda-mvula</i> (fétiche)	176
<i>kele</i> (<i>ki-bi-</i>) de <i>Thafu Maluangu</i> , double statuette, v. <i>Thafu</i> .	
<i>Kiluvemba</i> , palmier sacré de <i>Luvemba</i>	143
<i>kimbindi</i> (<i>bi-</i> , <i>babimbindi</i>), mâne, revenant	251
<i>Kinda</i> , v. <i>Bikinda</i> .	
<i>Kinzimba-nkhanga</i> (<i>Soyo</i>), v. <i>Nkisi tsi</i> .	

	Pages.
<i>kisimbi</i> (cfr. <i>Simbi</i>)	32, note 1
<i>Kiwunba</i> , fét. gardien des enfants	85, 163
<i>Khele Mbangu</i> (<i>Zi-</i>), palmier sacré	143
<i>Khinda</i> (<i>Zi-</i>), fétiche de la route	40
<i>Khita</i> , qui habite la terre, <i>Nkhita</i> (en Kikongo et en Solongo).	32
<i>Nkhilansi</i> ou <i>Nkhil'a lumbangu</i> (Soyo)	32, 40, 153
<i>Khonde</i> ou <i>Khose</i> (<i>Zi-</i>), fétiches de vengeance	163
<i>Khonde Mamba</i> , de l'Eau	106, 163
<i>Khose mu luvati</i> , petites cornes fétiches	257
<i>Khutu Duele</i> , petites cornes fétiches	257
<i>Kobo</i> (<i>ki-Bi-</i>), gardien d'enfants	163
« <i>Kossi</i> » = <i>Khose</i> , <i>Khosi</i>	95
<i>Lau</i> , Fou (<i>nkisi tsi</i>)	147, 151
<i>Lemba</i> = <i>Dilemba</i> (<i>Ma-</i>).	
<i>liyowa</i> , v. <i>diyowa</i> .	
<i>lukatu</i> , petit sac fétiche.	
<i>Lungu</i> , endroit sacré d'un <i>Kinda</i>	135
<i>Luvemba</i> , v. <i>Kiluvemba</i> .	
<i>Mabiala na Ndembe</i> , un <i>Khonde</i>	163, 261
par <i>Mbumba</i>	179
<i>Makongo</i> , ancien fétiche du Luangu	95
<i>Makuani</i> , un fétiche <i>Khonde</i>	119, 163
<i>Malazi</i> (pour enfants)	162
<i>Malemba</i> , ancien fétiche du Luangu	95
<i>Maluangu Ngovo</i> , un <i>nkisi Kiesa</i> , de la Folie	151
<i>Mambuku Mongo</i> , un fétiche <i>Khondé</i> ; son féticheur	251
<i>Mananguna</i> , fétiche vengeur (du Luangu)	163, 261
<i>Manata</i> , fétiche de danse	97
<i>manga</i> du Kasai, v. <i>buanga</i> .	
<i>Mangaka</i> , un fétiche <i>Khonde</i>	163
<i>Mangbe</i> , fétiche de l'eau (chez les Mani)	231, 233
<i>Mani</i> ou <i>Yende</i> , fétiche de Société secrète	137, 215
différents fétiches de la Secte	226
<i>Mavanga-vanga</i> (<i>nkisi tsi</i>)... .. .	147, 151
<i>Mavungu</i> , un fétiche de vengeance	179
<i>Mayanda</i> , sa boîte	140
<i>Mayanga Bunzi</i> , sa féticheuse-devineresse	165
<i>Mayembele</i> , un fétiche <i>Khonde</i>	163
<i>mbambi zi Luanda</i> , cornes fétiches	257
<i>Mbenza</i> (<i>nkisi tsi</i>)	140, 141
<i>Mbenza</i> , un fétiche <i>Khonde</i>	165
<i>Mbondo</i> , aspirante-féticheuse de <i>Mbumba Luangu</i>	175
<i>Mbongo</i> , fétiche <i>Khonde</i>	179
<i>mbonzo</i> (<i>zi-</i>), boisson de la mort	49
diurétique avant le bain rituel	200
plantes fétiches des Mani... .. .	227
<i>Mbumba</i> , <i>Mbumba</i> du Luangu... .. .	34, 176
<i>bulu di Mbumba</i> , son puits	119
<i>Mbumba Luangu</i> , Arc-en-ciel (fétiche)... .. .	170, 188, 200

	Pages.
<i>Mbumba Luangu</i> , détective... ..	173
<i>Mbumba Mbingu</i> , serpent fétiche	172
<i>Mbumba Nyingu</i> , Arc-en-ciel (au Congo Français)	171
<i>miela</i> du féticheur (bénédiction)	150
de pardon et de bonheur	133
« <i>mokisi</i> » = <i>mukisi</i> > <i>nkisi</i>	95
<i>Monga-manga</i> , fétiche de danse, pour femmes	97
<i>mpengo</i> ou <i>nsepo</i> , amulettes des Mani	226, 233
<i>Muema Nyundu</i> (<i>nkisi tsi</i>)	147, 151
<i>mukhuisa</i> , plante fétiche	141
<i>Mulungu</i> , Arc-en-ciel (au Nyassaland)... ..	172
<i>Mungundu</i> , fétiche <i>Khonde</i>	163
<i>Muyaka</i> : Mani (au Kasai)	212, 236
<i>Mvemba</i> (<i>nkisi tsi</i>)	140
<i>Ndoma Bizangi</i> (chez les Bakongo)... ..	154
<i>nduda</i> (<i>zi-</i>), anti- <i>ndoki</i>	166
<i>Nebaku</i> (féticheur), v. <i>Baku</i> .	
<i>nganga Mbangu</i> , féticheur de <i>Mbangu</i>	140
<i>Nganga Phanzu</i> , <i>tomi</i> , disciple du fétiche <i>Mbumba Luangu</i>	175
<i>Nginda</i> , fétiche de Secte au Kwangu	237
<i>Ngovo phungu</i> (<i>nkisi tsi</i>)	147, 151
<i>ngudi nganga</i> , grand féticheur... ..	119
<i>Ngwata</i> , féticheur prophète au Kwangu	237
<i>Nkhita</i> , v. <i>Khita</i> .	
<i>Nkiama</i> , fétiche Arc-en-ciel, frère de <i>Mbumba</i>	172
<i>Nkisi tsi</i> , Génie de la terre, du sol	135, 136, 139, 185
consécration au <i>Nkisi tsi</i> (<i>semuka</i>)	136, 143, 144
<i>Kinzimba-nkhanga</i> (chez les Basolongo)	153
relations sexuelles	203
sépulture	143
<i>Thafu Maluangu</i> , consacré au <i>Nkisi tsi</i>	150, 177, 178
<i>Nkita</i> , v. <i>Khita</i> .	
<i>Nkoka</i> (<i>nkisi tsi</i>)	140
<i>Nkuba</i> , Foudre (chez les Baluba)	247
<i>Nkuebo</i> , fétiche de Mongodolo	40
<i>Nkumbuzi</i> (<i>nkisi tsi</i>)	147, 151
<i>Nsanga-nkita</i> (chez les Bakongo)	154
<i>Nsasi-Khonde</i> , fétiche de vengeance, habitant dans l'eau	119, 165
<i>ntsiku</i> (chez les Basolongo), v. <i>tsiku</i> .	
<i>Nzambi</i> , <i>Nzambi batu</i> , Dieu des hommes	137, 142
« <i>Nzambici</i> » = <i>Nzambi tsi</i> , Dieu de la terre	138
<i>Nzazi</i> , Foudre	166, 247
<i>Nzuzi</i> , v. <i>Tsimba</i> .	
<i>Pfula Nkombe</i> , un <i>Khonde</i>	164, 203
<i>Phanda</i> , fétiche du vin de palme	38, 40
<i>Phili Bizi</i> , v. <i>Phulu Bunzi</i> .	
<i>Phofo</i> (<i>nkisi tsi</i>)	147
<i>Phulu Bunzi</i> , le Richard	255
<i>Phungi</i> (<i>nkisi tsi</i>)	140, 142

	Pages.
Prière à <i>Mani</i>	227
<i>Senga</i> : <i>nganga Senga</i> (grand devin)	32
<i>Simbi</i> , ou <i>Khita Simbi</i>	155
<i>Simbu</i> , protecteur du village	140
<i>Sumbu</i> , frère de <i>Mbenza</i>	186
<i>Thafu Maluanga</i> , fétiche des Bakhimba.	
<i>kele</i> (pl. <i>bikete</i>) de <i>Thafu Maluanga</i> , sa double statuette.	
<i>Tsende zi Khunza</i> , un <i>Kinda</i>	96
<i>Tsiku</i> (en Kisolongo : <i>ntsiku</i>), parterre sacré	41, 67, 72
<i>Tsimba</i> (<i>zi-</i>), <i>Tsimba ayi Nzuzi</i> , enfants jumeaux	40, 85
<i>Tsonde</i> , un <i>nkisi Kiesa</i> , de la Folie	151
<i>vanda</i> , instituer un fétiche, devenir féticheur	165
<i>Vavalov</i> , pierre sacrée, Nouvelle-Poméranie	155
vocation de féticheur; de <i>Mbumba Luangu</i>	165, 175
<i>Yangu</i> (pl. <i>Biyangu</i>), <i>nganga Yangu</i> , son féticheur	162
<i>Yebe</i> , fétiche de danse, pour femmes	97
<i>Yende</i> , v. <i>Mani</i> .	
Géocratie, Géodulie	185
Informateurs	13, 14
Langages, grammaire :	
Grammaire : Onomatopées	251
préfixes et suffixes non-kikhimba	121
préfixes, suffixes de verbe, en kikhimba	106
verbe auxiliaire * <i>tefa</i>	121
Langues occultes profanes :	
le baragouin	123
le <i>batuku</i> , <i>kinyonge</i> , <i>lisolongo</i> , <i>lunima</i> ou <i>menelek</i> (cryptonymes de la langue « retournée »)... ..	122
le kikhimba du Mayombe et de Soyo, hiératique et archaïque, et kikhimba ou * <i>kistopa</i> conventionnel	175
le Lingala	122
le Sahahari	123
Mânisme	139
Masques, v. Coutumes (Badunga).	
Matriarcat, v. Famille et... ..	30
Monde nègre	5, 11
Cosmogonie	132, 133
Gouvernement du monde	135
Monde invisible, v. les chapitres des Croyances et	6
Morale, v. Dieu.	
Musique, v. Chants.	
<i>didibu</i> (<i>madibu</i>), clochette en bois	94, 141
grelots (<i>zitsalata</i>)	18
<i>khoko</i> , tamtam	90

	Pages.
<i>kitangala</i> , tambour de voyage	235
<i>mbaka</i> (<i>mimbaka</i>); petit tambour	91
<i>miemvo</i> , flûtes	141
<i>ndembo</i> (<i>zi-</i>), tambour sphérique	18
<i>ndugu</i> (<i>zi-</i>), tambour long	90

Noms d'hommes :

Généralités	62
Imposition du nom khimba	65, 79
<i>Alú</i> , Nuit (chez les Bulu)	243
<i>Ashimale</i> , une cheffesse des Mani	231
<i>Baku</i> , en Kisolongo : <i>Ebaku</i> , Inventeur du khimba	110, 118
<i>Bula-matadi</i> , l'État	231
<i>Dibomba</i> , le Bouffon	94
<i>Ebaku</i> , v. <i>Baku</i> , féticheur.	
<i>Gbua-songo</i> , maîtresse des cérémonies Mani	225
<i>Ikolo</i> , un chef des Mani	231
<i>Kiama-ndongo</i> (animal légendaire)	64
<i>Kibangu</i> , voyant et fondateur de secte... ..	12, 239
<i>Kikheba</i> , en Kisolongo : <i>Kinkheba</i> , fille <i>Khimba</i>	29
<i>Kilombo</i> , un enfant d'origine mystérieuse (chez les Basolongo)	137
<i>Kinsungila</i> , femme <i>Khimba</i> (en Soyo)... ..	29, 79
<i>Kinhumba</i> , femme <i>Khimba</i> (en Soyo)... ..	29, 79
<i>Kiphuemvekele</i> ou <i>Kiphuendende</i>	114, 116
<i>Kitsumuna</i> , Dégustateur; fille <i>Khimba</i>	30, 97
<i>Koka-nkombe</i> , patriarche de Bakhimba	111
<i>Kongo</i> , fille <i>Khimba</i> ; dignitaire masculin en Soyo	37, 92, 29
<i>Lambi</i> , femme <i>Khimba</i> (en Soyo)	29
<i>Makai</i> , chef subalterne... ..	64
<i>Makhaka</i> , le Bourreau... ..	265
<i>Makuta</i> , femme <i>Khimba</i> (en Soyo)... ..	29
<i>Malanda</i> , le Suivant	177
<i>Maleso</i> , Mouchoirs, fille <i>Khimba</i>	29
<i>Mantenda</i> , fille <i>Khimba</i>	29
<i>Matsiasa Ndolo</i> qui visita les Eunuques	19
<i>Matsona</i> , fils de chef	265
<i>Matundu</i> , <i>Malanda</i> , etc., noms de Bakhimba	65, 177
<i>Mavinda</i> , le petit Chipeur	30, 93, 101
<i>Mawobo</i> , le petit Educateur	93
<i>Mayoka-nlaku</i> , l'Incendiaire.	111
<i>Mazayanga</i> , le Sais-tout	111
<i>Mbondo</i> , fille <i>Khimba</i>	29, 175
<i>Mfuka</i> , fille <i>Khimba</i>	29
<i>Mizingilinda</i> (<i>Mizingil'inda</i>), un initié au Mani	231
<i>Mos</i> , Jour (chez les Bulu)	243
<i>Muanza</i> , Eau (chez les Bena Kanioka)	241
<i>Mvin</i> , Pluie (chez les Bulu)	243
<i>Namu</i> , femme <i>Khimba</i> (en Soyo)	79

	Pages.
<i>Nasu</i> , femme Khimba (en Soyo)	79
<i>Ndakua</i> ou <i>Nandakua</i> , une cheffesse des Mani	231
<i>Ndasu</i> , une cheffesse des Mani	231
<i>Ndumba</i> , une cheffesse des Mani	231
<i>Ngai</i> ou <i>Nangai</i> , une cheffesse des Mani	231
<i>Ngawu</i> , un chef de la secte des Mani	231
<i>Ngoma</i> , un des enfants d'un mariage <i>Dilemba</i>	64
<i>Nkongolo</i> (<i>Nkonzolo</i>), Arc-en-Ciel (au Kasai)	241
<i>Nlandu</i> , Puiné	137
<i>Nsunda</i> , un enfant né les jambes en avant (chez les Basolongo).	137
<i>Nsungu</i> , chef subalterne de <i>Phulu Bunzi</i>	257
<i>Numbu Nzinga</i> , un patriarche	112
<i>Nzimbukila</i> , Improviste... ..	246
<i>Palaga-inda</i> , un initié au Mani	231
<i>Phumbu</i> , le Pauvre (chef)	64
<i>Salanga-inda</i> , un initié au Mani	231
<i>Samba-inda</i> , un initié au Mani	231
<i>Siona</i> , femme Khimba (en Soyo)	79
<i>Tsumu Dionga</i> , père de Bakhimba... ..	112
<i>Uwiza</i> , un grand chef des Mani	231
<i>Vilamba</i> , une cheffesse des Mani	231
<i>Warikenge</i> , un grand chef des Mani	231
<i>Yalala Tsongo</i> , père de Bakhimba... ..	115
<i>Yizu</i> , nom protestant pour Jésus	230
Numération.	130
Offense , <i>bula dibanda</i> , ou <i>diatila</i> , offenser (Voir aussi <i>tsumuki</i> et tabous, passim)	174
Offrande :	
à <i>Khinda</i> , à <i>Phanda</i> , à <i>Tsimba</i>	39, 40
libation à <i>Thafu Maluangu</i>	193
Peuplades et pays :	
<i>Ambunda</i>	238
<i>Badinga</i>	238
<i>Bakongo</i>	17, 18
<i>Bakota</i>	171, 242
<i>Bakwa Nkunda</i> (<i>Baluba</i>)	247
<i>Baluangu</i>	249
<i>Baluba</i>	241
<i>Baluba orientaux</i>	212
<i>Bangala empoisonneurs</i>	228
<i>Bapende</i>	103
<i>Barundi</i>	242
<i>Bashilele</i> (<i>Bash'ilele</i>)	237
<i>Basi Kinanga</i>	30, 43, 110
<i>Basi Phudi Nzinga</i>	40, 110
<i>Basolongo</i>	17

	Pages.
Basundi	19
Bata	242
Bavili	20
Bawoyo	18, 19
Bayombe	17
Bekwel'	171
Bena Kanioka	242
Bena Luluwa	242
Bulu	242
Dahoman	243
Eunuques	19
Fan	242
Hausa, Haussa	171, 243
Kintiemuna, village de Basundi anthropophages	20
Kongo (di- ma-), Congo... ..	17
Mangbetu	215
Mayogo	215
Mayombe (pays)	17
Mbilu (région)	55
Muembe Tsundi, patrie des Basi Kangu	19, 151
« Muviri » = Muvidi > Mvidi (voir Bavidi)	96
Mwoyo < Muwoyo (voir Bawoyo).	
Nagos	243
Ngogo, pays des Bawoyo.	
Nkongo < Mukongo (voir Bakongo).	
Nsolongo < Musolongo (voir Basolongo).	
Nsundi < Musundi (voir Basundi).	
Nyombe < Muyombe (voir Bayombe).	
« Piri » (Mphili?) = Vidi, Vili, pays des Bavidi	96
Semang	243
Soyo, patrie de nos Basolongo.	
Tsundi, pays des Basundi.	
Tsinga Masisa (région)... ..	55
Vili (pays)	138
« Zerri » = Nzali (Nzadi?)	96
Zimvila, clans des Bakongo du Mayombe	17
Zulu, Amazulu	242

Plantes, arbres, fruits... :

N. B. — Les noms Solongo, Kabinda ou Kilongo sont marqués respectivement : *Sol.*, *W* = Woyo, ou *Kik.*; les mots du Haut-Congo se trouvent entre crochets []; la forme du pluriel et, éventuellement, celle du singulier, sont indiquées, après le mot, par le préfixe nominal correspondant.

dieza (*meza*), feuille.

difubu (*ma-*), Ananas sativus.

dikhamba (*ma-*), igname. Dioscorea Dumetorum.

- dikhundi* (ma-), légumineuse grimpante, dont les gousses roussâtres piquent comme des orties.
- dikukutu* (ma-), plante à longues tiges comme du jonc.
- dilandu* (ma-), *Thonningia sanguinea*.
- dilemba-lemba* (ma-), *Brillantaisia alata*.
- dilenge, dilengi* (ma-), espèce de courge comestible; — *di ntovi*, esp. de courge.
- dinene* (ma-), une grande courge à chair comestible.
- disisa-sisa* (ma-), plante herbacée qui donne le fruit sucré *tsisa*.
- ditombe* (ma-), *Raphia Matombe*.
- ditonde, ditondi* (ma-), un champignon crayeux, *Lentinus Tuberegium*.
- ditsiasa* (ma-), (*dieza, meza*) *di* ou *ma tsiasa*, feuille(s) d'ortie.
- ditsusu-tsusu* (ma-), plante herbacée qui sert de condiment, *Ocimum* (?).
- divusu* (ma-), *Raphia Gentiliana*, qui donne du vin de *divusu*, des fibres et des cordes.
- diyimba* (ma-), espèce de grande banane.
- [*elanga* (bi-), plante qui entre dans la préparation du *sungba* des Mani.]
- elemba* (ma-), Sol. : *dilemba-lemba*.
- [*engwanga* (bi-), un fruit de la forêt qui entre dans la composition du grand poison des Mani.]
- khalu* (zikh-), calebasse, *Langenaria*.
- khandikila* (zikh-), une petite liane (fougère?).
- kiala-mioko* (bi-), fruit du *muala-mioko*.
- lisisa* (ma-), W. : *disisa-sisa*.
- lubota* (zim-), *Milletia versicolor*.
- lukèngoso, lukhèngoso* (zikh-), herbe grimpante acérée.
- lukula, lukunga* (zikh-) ou *nkula* (min-), bois rouge, *Pterocarpus Cabrae*.
- lusaku-saku* (zits-), *Cyperus* sp.
- luzombe* (zin-), liane à tiges de jonc.
- mayaka* (sing. di-), *Manihot utilisima*.
- mazowa* (sing. di-), pommes de terre aériennes.
- mbala* (zimb.), tubercule, spécialement de différentes sortes d'ignames; — *mbunzu*, *Dioscorea alata*; — *sadi*, *Dioscorea* sp. sauvage comestible; — *Khita* (*mbala zi Khita*) ou *yaka di Khita*, une plante fétiche (de Khita).
- mbia* (zim-), Sol., une mauvaise herbe à picots.
- mbuangu-buangu* (mim-), arbre qui donne la résine *buangu*; synonyme *nianga-nianga*.
- mbunzu* (zimb.) ou *mbata mbunzu*.
- mphongo* (zim-), Sol. = *phongo*.
- muala-mioko* (mi-), arbre à bois rose, dur.
- mukhuisa* (mi-), plante sacrée; syn. *mutsanga-lavu*.
- mutsanga-lavu* (mi-), *ntsanga-vala*, Sol., *tsangu-valu* W.
- [*ngbaka* (n-), plante, poison des Mani.]
- nianga* (zi-), herbe *nsoni*.
- nkaziau* (min-), *Anacardium occidentale*.

- nkula (min-)* : *lukunga*.
nlomba (min-), espèce de grande banane.
nsafu (min-), *Canarium Saphu*, qui donne les *zitsafu*.
nsakala (min-), arbuste qui donne une espèce de grelots (*zitsakala*).
 Syn. *tsami*.
nsalala (min-), arbuste qui donne les *zitsalala*.
nsenga (min-), parasolier, *Musanga Smithii*.
nsinga (min-), grand arbre à bois dur et à contreforts, *Piptadenia africana*.
nsioni, nsonia, nsoni, nsonyi (min-), = *nianga*, *Imperata cylindrica*.
nsuema (min-), jeunes feuilles de haricots; — *bakhombo*, « de chèvres », une petite liane.
ntove, ntovi (min-), *Cucurbita* sp.
ntsanga-vala (zin-), Sol. : *mutsaga-lavu*.
ntumbu (min-), jeune pousse, de *nsioni* p. ex.
nungu (zinungu), ou *ndungu (zind-)*, piment (ordinairement : *Cap-sicum frutescens*).
phongo (ziph-), une banane géante.
sadi (ki-, bisadi), voir *mbala sadi*.
sansi (ki- bi-), Kik. : *tsakala*.
sasabu (ki- bi-), Kik. : *dilandu*.
semo (ki- bi-), esp. de fruit médicinal.
sukulu (ki- bi-), esp. de petite aubergine.
 [*sungba*, une graine oléagineuse de l'Uele, employé par les Mani.]
tadi (di- ma-), pierre; *mbala* —, *Dioscorea alata*.
thumbu (zith-), un fruit rond aplati; — *Mvemba W*.
tiba (ki- bi-), mauvaise petite banane.
tsakala (zits-), *Oncoba spinosa (sansi Kik-)*.
tsalala (zits-), grelot, fruit du *nsalala*.
tsanga-valu (zits-), W. : *mutsanga-lavu*.
tsava (zits-), calebasse.
tsiasa (zits-), nom générique pour plusieurs *tsiasa zi nsinga*, orties lianes, et le — *mundua-tsunga*, « qui fume du tabac ».
tsisa (zits-), fruit succulent du *disisa-sisa*.
tukula (préf. tu-), bois et poudre rouge du *lukunga*.
tunga (ki- bi-), W. : *sukulu*.
yaka (di- ma-), plante et racine de manioc; — *di Khita* : *mbala Khita*.

Pages.

Prière : à Dieu	133
aux esprits	passim

Proverbes :

<i>kiphandi</i> , le lézard, derrière le palmier	59
<i>Khonde Mamba</i> , le fétiche tombé à l'eau	106
<i>mbotongua</i> , l'imbécile (<i>Solongo</i>)	78
<i>Mbumba Luangu</i> , l'Arc-en-ciel : <i>Kusúnda Nkiama</i>	171
<i>muana leze</i> , l'enfant, qui dit vrai	263
<i>nganga Khita</i> , la féticheuse qui soulève le malade	162
<i>ngondo</i> , le jeune singe	59
<i>nluangu</i> , la terre blanche : société secrète	171

	Pages.
<i>nsoso</i> : <i>tâ nsoso</i> , siffle entre les dents	39
<i>nzinzi</i> , la mouche, et l'abeille	183
<i>Nyimi</i> : <i>wedi Nyimi</i> , l'Espiegle n'a jamais tort	210
<i>semo</i> , remède pour le chien malade	47
<i>thumbu</i> , le fruit symbolique de <i>Mvemba</i>	39
<i>vònda ka Nyombe</i> , tue-le, l'indigène	78
<i>zinga</i> , la coquille symbole de la vie	39
Voir aussi les <i>zimvila</i> , générations, devises..., des Bakhimba.	
Salutations :	
<i>dikuku</i> , <i>makuku</i>	146
salut des Mani	228
Serments :	
serments et malédictions	134, 137, 144, 261
par <i>Khita</i> , etc.	154
par <i>Mbumba Luangu</i>	173
par <i>Thafu Maluangu</i>	178, 196, 202
pour exciter un fétiche... ..	163
<i>vukula ndefi</i> , violer un serment, et <i>loba</i> , en délier	145
Sociétés secrètes, sectes :	
<i>Anioto</i> , tueurs d'hommes, dans le Haut-Congo	208
« <i>Belly Paaro</i> », en Guinée... ..	96
<i>Bukakanzi</i> , chez les Baluba orientaux... ..	211
Eleusinies, etc., v. Mystères.	
Hommes-Panthères, esp. d' <i>Anioto</i> , au Congo Français	
Kibanguisme ou Ngounzisme, secte nationaliste	12, 239
<i>Kimpasi</i> , <i>Ndembo</i> , <i>Fua Kongo</i> ou <i>Fua Nkita</i> , chez les Bakongo	12
	19, 211
« <i>Kymbos</i> » : <i>Khimba zi Mbumba</i> , au Luangu	95
Léopard : Société du Léopard, au Luangu... ..	208
<i>Lukusa</i> , au Kwangu	237
<i>Mani</i> , à Boma, Léopoldville, au Kasai	212, 213
<i>Mbanga</i> , dans l'Uele	215
<i>Muiri</i> , chez les Bayaka... ..	12
Mystères, secrets	9, 11, 12, 13, 14, 208
<i>Ndembo</i> , chez les Bakongo... ..	12, 19, 154
<i>Ndjebe</i> , pour femmes, chez les Mponge	12
<i>Nebili</i> , dans l'Uele : <i>Mani</i>	212, 221
« <i>Nessogge</i> », pour femmes, en Guinée... ..	96
<i>Ngangura</i> , chez les Banda et les Mandija	12
<i>Ngola</i> , société du serpent, chez les Basolongo	12
Ngounzisme, v. Kibanguisme.	
<i>Nkimba</i> , dans le Bas-Congo	12, 13
<i>Nkita</i> , v. <i>Kimpasi</i> .	
<i>Nlunda</i> , chez les Bakongo	12

	Pages.
<i>Ntambue</i> : <i>buanga bua Ntambue</i> , au Kasai.	
<i>Okukue</i> , chez les Mponge du Gabon	12
<i>Yankima</i> : <i>buanga bua Yankima</i> , au Kasai.	
Secours mutuel	214
Sorcellerie (<i>kindoki</i>) :	
« anthropophagie »	32, 44, 163, 166, 167, 179
tuer du doigt	218
cauchemars, sommeil magique, etc.	154, 181, 194, 200
dédoublement	119
égoïsme, altruïsme : crainte des sorciers	114, 145
léopard : pouvoir du « léopard », etc., chez les Mani	222
<i>Khita</i> dans la sorcellerie	155, 156, 161
langue occulte : pour échapper à la sorcellerie	122
métamorphoses	180, 208
poison et épreuve du poison (<i>khasa</i>)	49, 184, 185, 202
Tabous et privilèges :	
divers	142, 143, 145
picoré par une poule	203
relations sexuelles	203
uriner avant le bain rituel... ..	200
Totémisme... ..	208
Voir aussi <i>Nkisi tsi</i> (<i>semuka</i> , grande consécration) et <i>Thaju</i>	
<i>Maluangu</i>	152, 177

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
AVANT-PROPOS	3
PRÉFACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION	5
CHAPITRE PREMIER. — Introduction.	
Le mystère; les « mystères » religieux	11
Les « Bakimba » du Bas-Congo	13
L'histoire de nos « Bakhimba » du Mayombe	13
Les méthodes d'investigation... ..	15
Le Bas-« Kongo » et le « Mayombe »	16
Institutions non-khimba : <i>nzo kumbi</i> , eunuques, <i>badunga</i>	19
Avertissement... ..	20
CHAPITRE II. — Dénominations.	
Khimba, bakhimba et synonymes	23
<i>zunga, baluba</i>	23
Orthographe	26
Accents	28
CHAPITRE III. — Admission dans la Société secrète.	
Temps et durée des épreuves.	
Age et autres conditions requises	29
Filles khimba	29
Différents groupes de Bakhimba	30
Pourquoi l'initiation ?	31
Temps et durée	33
CHAPITRE IV. — Le lieu des épreuves.	
Le <i>divuala</i> , campement des Bakhimba	35
Le sanctuaire de <i>Thafu</i> ; le <i>diyowa</i>	37
La cour de la résurrection	41
CHAPITRE V. — Cérémonies d'entrée.	
Préparation immédiate	43
Complainte des mères	45

	Pages.
La mort symbolique : le porc gras (<i>ngulu thongo</i>) et le narcotique ou boisson de la mort	46
Variantes autour de la mort	49
Le grand jour de la résurrection... ..	51
Le serment	52
Variantes sur la résurrection	55
Imposition du nouveau nom	56
L'épreuve des filles khimba	57
Le <i>phezo</i> et la résurrection définitive	58
Mort et résurrection chez les Bakhimba de Soyo	61

CHAPITRE VI. — Les Noms.

La valeur d'un nom en général	63
Liste des noms de Bakhimba	65
Sobriquets... ..	66
Dictons sur les noms	68
Noms chantés	73
Dictons sur <i>Mbondo</i> et <i>Kongo</i>	77
Noms de Bakhimba de Soyo	79

CHAPITRE VII. — Déformations artificielles.

Coiffure et costume.

La circoncision	80
Circoncision et khimba	82
Tatouage	83
Entaille des dents... ..	84
Toilette et livrée des adeptes	84

CHAPITRE VIII. — Les Danses.

Différentes sortes de danses	88
Une exhibition de danse des Bakhimba	90
<i>Dibomba</i> le Bouffon	94
Une fête de Bakhimba au XVII ^e siècle	95
La société de « Belly-Paaro » en Guinée	96

CHAPITRE IX. — Éducation et Instruction en général.

Bikuma.

L'enseignement chez les Bakhimba	98
L'ordre du jour	99

	Pages.
Quelques leçons : <i>bikuma</i> , simples couplets ou versets	100
Enigmes des Bakhimba	106
Chant de fiancée	109
Autres <i>bikuma</i> : <i>zimvila</i> des différents groupes de la Secte	110

CHAPITRE X. — **La Langue secrète.**

Généralités... ..	120
Exercices de traduction : mots et phrases en kikhimba du Mayombe et de Soyo	123

CHAPITRE XI. — **Croyances : Dieu et les Génies transcendants.**

L'Être suprême « <i>Nzambi</i> » et ses attributs	131
Les Forces bienfaisantes de la nature : <i>Bikinda bitsi</i>	135
Les Esprits du sol : <i>Bakisi ba tsi</i>	135
Le mânisme, base primitive du culte ?	139
Découverte d'une pierre sacrée de <i>Mbenza</i> et consécration directe (<i>semuka</i>)	140
Consécration indirecte au <i>Nkisi tsi</i>	143
Comment on jure par le <i>Nkisi tsi</i> ; comment on se fait délier du serment (<i>loba ndefi</i>)	144
Divers <i>Nkisi tsi</i>	150

CHAPITRE XII. — **Croyances : les Khita et les Esprits inférieurs.**

Les « <i>Nkhita</i> » des Basolongo	153
Les <i>Khita</i> du Mayombe	154
Divination par le <i>Khita</i>	156
Fétiches protecteurs de rang inférieur et fétiches de sorcellerie (<i>Khonde</i>)	162
Les <i>nduda</i> , les fétiches de divination, etc.	164
L'homme invisible... ..	166
Le <i>kindoki</i> , sorcellerie	167

CHAPITRE XIII. — **Fétichisme propre à la Société secrète.**

<i>Mbumba Luangu</i> , l'Arc-en-ciel	170
L'Arc-en-ciel, objet de culte chez les primitifs	172
<i>Mbumba Mbingu</i>	172
<i>Mbumba Luangu</i> détective et ses disciples féticheurs	173
Fétiches de <i>Mbumba Luangu</i> : <i>dibumba</i> et <i>Thafu Maluangu</i>	176
Consécration de la double statuette	178

	Pages
Magiciens par la vertu de <i>Mbumba</i>	179
<i>Bandoki</i> et Bakhimba	180
RÉCAPITULATION DES PRINCIPALES DONNÉES SUR LES CROYANCES INDIGÈNES ...	184
APERÇU SYNTHÉTIQUE DE TOUT LE SYSTÈME RELIGIEUX MAYOMBIEN	189

CHAPITRE XIV. — Privilèges; Observances et Tabous.

<i>Zikhuma</i> , tabous pour les autres... ..	191
<i>Mintongo</i> , tabous des Bakhimba	192
Confession et absolution	196
Abus des tabous et des amendes	198

CHAPITRE XV. — Cérémonie de clôture et Rentrée dans le monde.

Le feu de joie et la dernière fête nocturne	199
Le bain rituel du <i>siotubuka</i>	200
Les fêtes du revoir	201
Position sociale, habitudes et tabous des <i>bazungu</i>	202
Le fruit de leur éducation et de leur travail	203

CHAPITRE XVI. — Conclusions.

Qu'est-ce que le khimba ?	205
La définition qui s'impose	208
La Société secrète et notre action civilisatrice	210

ANNEXE I.

Rapport sur la Secte des « Mani » de Boma.

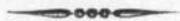
Origine du <i>Mani</i>	215
But de la Secte	215
Cérémonies d'initiation	216
Agapes... ..	218
Initiation aux grades supérieurs	220
Divers pouvoirs des maîtres... ..	221
Le <i>nguwu</i> ou <i>ngarangba</i> , pouvoir du serpent	221
Le <i>nsamu</i> , pouvoir de l'Arc-en-ciel	221
Le <i>mangbe</i> , pouvoir du tonnerre... ..	222
Le pouvoir du léopard	222
Le pouvoir des choses cachées	222
Variantes : initiation, etc., dans l'Uele	223
Réunions : fêtes, allocutions..	225
Fétiches, amulettes; remèdes et poisons	226
Le <i>nenzula</i>	227

	Pages.
Manière de se saluer et Rapports mutuels	228
Visites	228
Entre gens mariés	229
Entre hommes et femmes en dehors du mariage	229
En voyage... ..	229
Sanctions pénales... ..	230
Egards pour les serpents	230
Tabous... ..	231
Quelques noms de Mani	231
<i>Les Mani à Léopoldville</i>	232
Superstition	232
Amulettes et fétiches	232
Cérémonies d'initiation	233
Utilitarisme	234
<i>Le Tshimani ou Muyaka au Kasai</i>	236
Son histoire, sa nouvelle tactique et sa tendance	236
<i>Le Lukusa du Kwangu</i>	237
Le <i>Nginda</i>	237
Le <i>Ngwata</i>	238
<i>Le Kibanguisme</i>	239

ANNEXE II.

L'Arc-en-ciel dans la légende.

Chez les peuples primitifs	241
I. Le Tireur de vin de palme et l'Arc-en-ciel	244
II. Les Femmes du village et l'Arc-en-ciel	245
III. La Foudre, l'Arc-en-ciel et son ami <i>Phili Bizi</i>	247
Notes préliminaires sur la Foudre	247
Comment des femmes firent la connaissance de l'Arc-en-ciel.	249
Comment l'Arc-en-ciel reçut un accueil plutôt froid chez la	
Foudre... ..	253
L'Arc-en-ciel va déposer plainte chez <i>Phili Bizi</i>	255
Comment <i>Phili Bizi</i> tranche le différend entre l'Arc-en-ciel	
et la Foudre	257
Triste fin de l'Arc-en-ciel	263
VOCABULAIRE.	268
TABLE DES AUTEURS CITÉS	306
INDEX ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES	310
TABLE DES MATIÈRES... ..	323

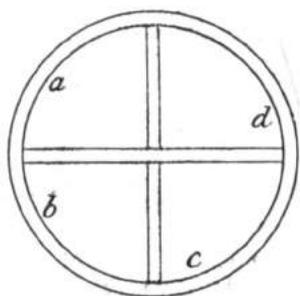




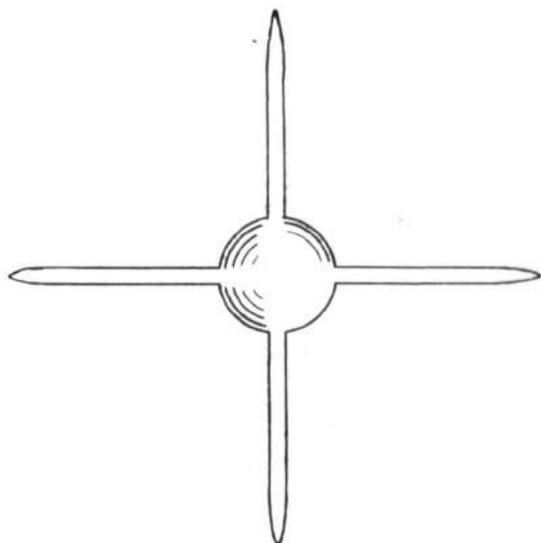
1

2

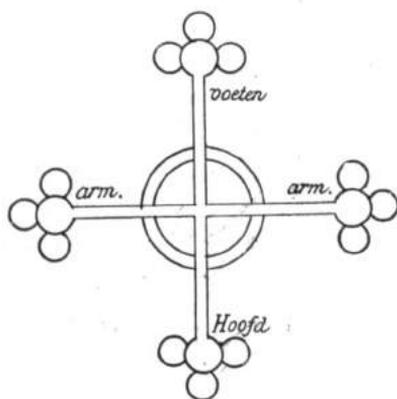
- 1° *Mungundu*, fétiche *Khonde*, tout couvert de clous de malédiction (*bibeze*).
2° Un *munguimvika* (le même qu'à la pl. VII, n° 4).



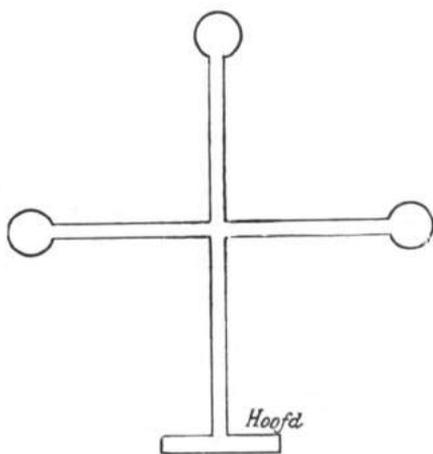
Le *diyowa* classique.



Un autre *diyowa*, très simple.



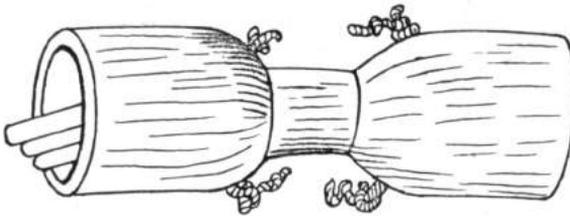
diyowa plus compliqué
(de la région de Mbilu).



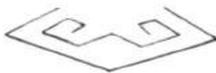
Celui de Tsinga.



Un *nzundu*, pilon-enclume de forge : 1° La tête; 2° La poignée.



Double clochette en bois (*kunda*), demi-grandeur.



Tatouage de *Malanda*,



Tatouage de *Matundu*,

ces deux ne formant qu'un seul *kele ki Thafu Maluangu*.

Au paragraphe Tatouage

il y a une paroi de hutte avec divers dessins,



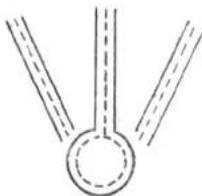
Fusil en bois.



Sabre de bois.



mbele lulendo,
coutelas antique
de la chefferie :
cf. le *mbele kiphaba*
insigne de chef
chez les Bawoyo.



Trois *mingulu-ngulu*.



Matundu



Malanda

Thafu Maluangu démontable.



Malanda.

Une statuette du même fétiche,
ornée de *zitsalala*.



Thafu Malungu, de profil.



Le même fétiche de
Bakhimba, vu de face.



Pfula Nkombe,
le mangeur d'hommes.



- 1° *Mbangu*, grande boîte, de *Mayanda*, qui donne et guérit la démence.
 2° *mabindu ma Lemba*, breloques de *Dilemba* (fétiche du mariage);
 3° *khobe*, boîte du même *Dilemba*, contenant des ingrédients fétiches.
 4° Pipe (filtre) qu'on présente, bourrée, pour gagner le cœur d'une femme.

A gauche : une lame fétiche; à droite : une corne de (*phakasa*).

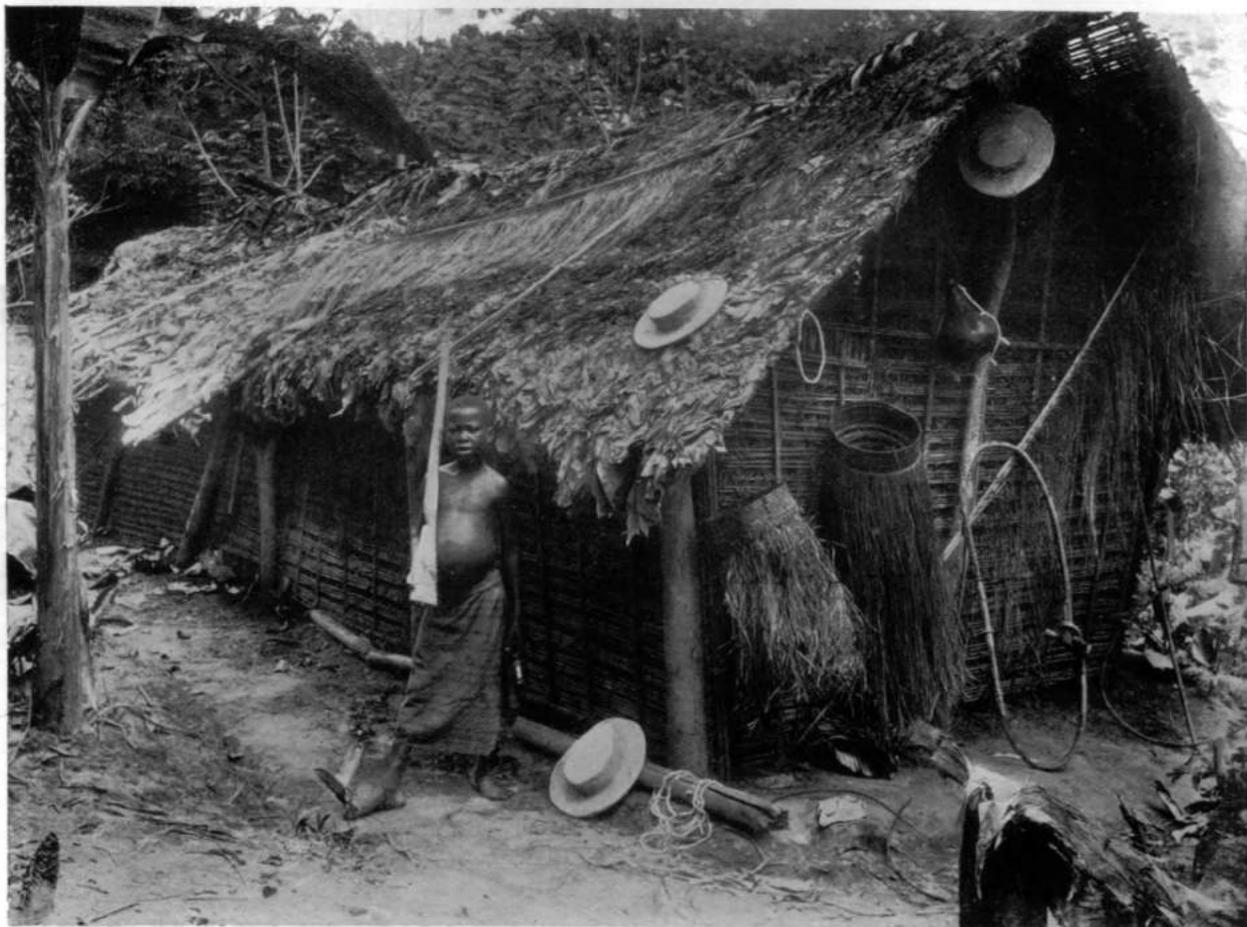


Trois *ndembo*, tambours sphériques, devenus très rares :
 « père », « mère » et « enfant ».

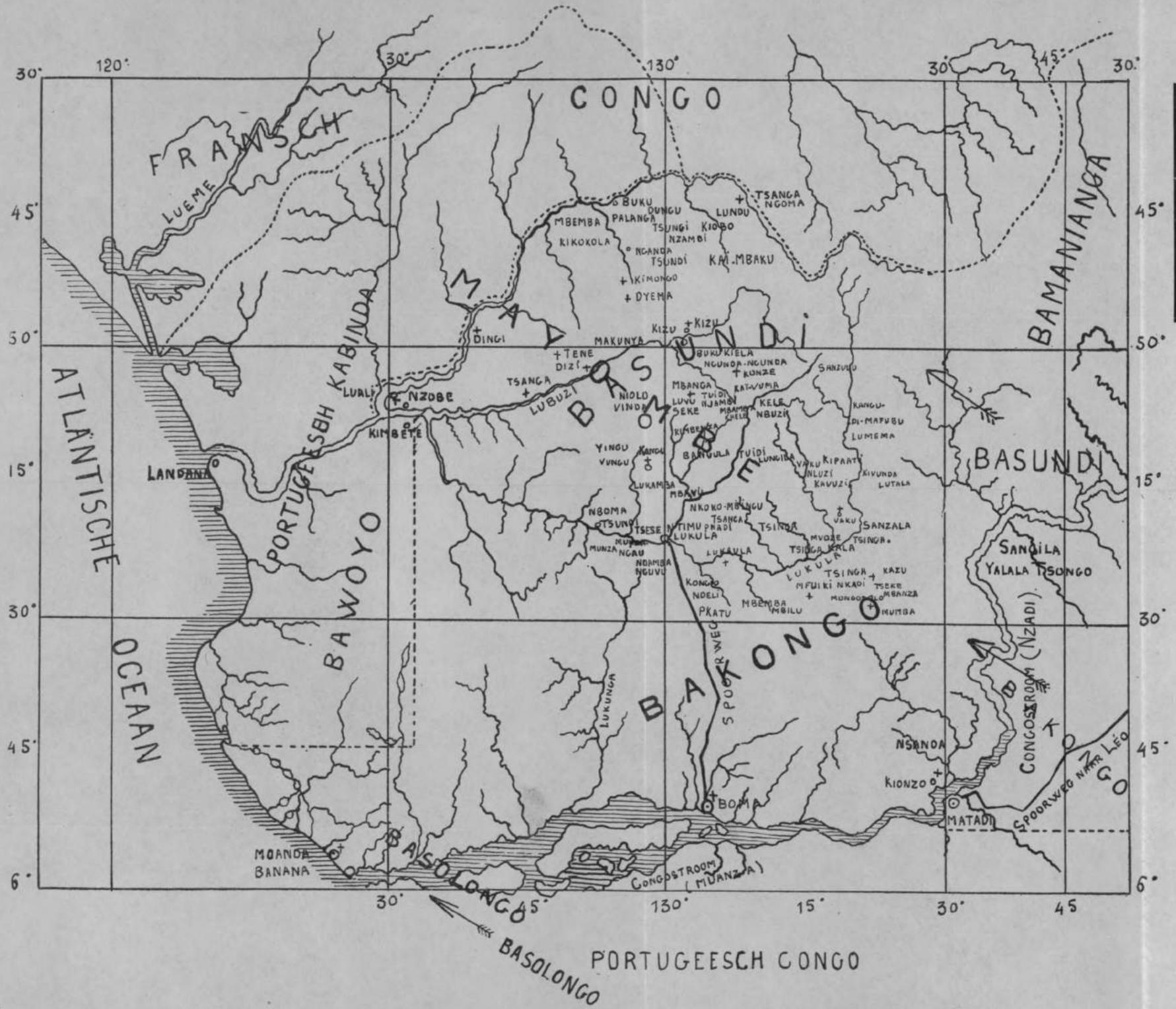


- 1° *Mbumba Luangu*, fétiche.
 2° kele des Bakhimba de la branche de *Tsumu Dionga*.
 (*nganga tesa*).
 3° Statuette couverte de peaux, avec clochette, etc. :
 fétiche de devin

- 4° *munguimvika*, bâton de Khimba.
 5° Corne de *Maluangu*.
 6° Petit tamtam portatif, du même fétiche.
 7° Grelots pour la danse.
 8° Boîte du fétiche *Mambuku Mongo*.



Hutte de Bakhimba à Tsinga Masisa; fusil de bois, chapeaux, jupes de danse;alebasse; cerceau pour monter dans les palmiers; bâton (*munguimvika*); piège à rats (la petite nasse avec bâton recourbé).



LANDKAART
VAN
"MAYOMBE,"

- Grenzen van Belgisch Congo
- Spoorweg
- Post van Blanken
- ⊕ Zendingspost
- ← VROEGERE Landverhuizingen
- MAYOMBE**
- * Streken (Zitse)
- BA — Stammen
- Waterstroom

LEGENDE

- MA... : nom de pays.
- BA... : nom de tribu.
- ← direction des grandes migrations de Bakongo.
- ← Idem des tribus Basundi.
- Limites actuelles de l'Etat.
- ⊕ Mission catholique.
- + Mission protestante.

Tome III.

1. LEBRUN, J., *Les espèces congolaises du genre Ficus L.* (79 pages, 4 figures, 1934). 12 »
2. SCHWEITZ, le Dr J., *Contribution à l'étude endémiologique de la malaria dans la forêt et dans la savane du Congo oriental* (45 pages, 1 carte, 1934). 8 »
3. DE WILDEMAN, E., TROLLI, GRÉGOIRE et OROLOVITCH, *A propos de médicaments indigènes congolais* (127 pages, 1935). 17 »
4. DELEVOY, G. et ROBERT, M., *Le milieu physique du Centre africain méridional et la phytogéographie* (104 pages, 2 cartes, 1935). 16 »
5. LEPLAE, E., *Les plantations de café au Congo belge. — Leur histoire (1881-1935). — Leur importance actuelle* (248 pages, 12 planches, 1936). 40 »

Tome IV.

1. JADIN, le Dr J., *Les groupes sanguins des Pygmées* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1935) (26 pages, 1935). 5 »
2. JULIEN, le Dr P., *Bloedgroeponderzoek der Efé-pygmeëën en der omwonende Negerstammen* (Verhandeling welke in den jaarlijkschen Wedstrijd voor 1935 eene eervolle vermelding verwierf) (32 bl., 1935). 6 »
3. VLASSOV, S., *Espèces alimentaires du genre Artocarpus. — 1. L'Artocarpus integrifolia L. ou le Jacquier* (80 pages, 10 planches, 1936). 18 »
4. DE WILDEMAN, E., *Remarques à propos de formes du genre Uragoga L. (Rubiaceées). — Afrique occidentale et centrale* (188 pages, 1936). 27 »
5. DE WILDEMAN, E., *Contributions à l'étude des espèces du genre Uapaga BAILL. (Euphorbiacées)* (192 pages, 43 figures, 5 planches, 1936). 35 »

Tome V.

1. DE WILDEMAN, E., *Sur la distribution des saponines dans le règne végétal* (94 pages, 1936). 16 »
2. ZAHLBRUCKNER, A. et HAUMAN, L., *Les lichens des hautes altitudes au Ruwenzori* (31 pages, 5 planches, 1936). 10 »

SECTION DES SCIENCES TECHNIQUES

Tome I.

1. FONTAINAS, P., *La force motrice pour les petites entreprises coloniales* (188 p., 1935). 19 »
2. HELLINCKX, L., *Etudes sur le Copal-Congo* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1935) (64 pages, 7 figures, 1935). 11 »

COLLECTION IN-4°

SECTION DES SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES

Tome I.

1. ROBYNS, W., *Les espèces congolaises du genre Digitaria Hall* (52 p., 6 pl., 1931). fr. 20 »
2. VANDERYST, le R. P. H., *Les roches oolithiques du système schisto-calcaireux dans le Congo occidental* (70 pages, 10 figures, 1932). 20 »
3. VANDERYST, le R. P. H., *Introduction à la phytogéographie agrostologique de la province Congo-Kasai. (Les formations et associations)* (154 pages, 1932). 32 »
4. SCAËTTA, H., *Les famines périodiques dans le Ruanda. — Contribution à l'étude des aspects biologiques du phénomène* (42 pages, 1 carte, 12 diagrammes, 10 planches, 1932). 26 »
5. FONTAINAS, P. et ANSOTTE, M., *Perspectives minières de la région comprise entre le Nil, le lac Victoria et la frontière orientale du Congo belge* (27 p., 2 cartes, 1932). 10 »
6. ROBYNS, W., *Les espèces congolaises du genre Panicum L.* (80 pages, 5 planches, 1932). 25 »
7. VANDERYST, le R. P. H., *Introduction générale à l'étude agronomique du Haut-Kasai. Les domaines, districts, régions et sous-régions géo-agronomiques du Vicariat apostolique du Haut-Kasai* (82 pages, 12 figures, 1933). 25 »

Tome II.

1. THOREAU, J. et DU TRIEU DE TERDONCK, R., *Le gîte d'uranium de Shinkolobwe-Kasolo (Katanga)* (70 pages, 17 planches, 1933). fr. 50 »
2. SCAËTTA, H., *Les précipitations dans le bassin du Kivu et dans les zones limitrophes du fossé tectonique (Afrique centrale équatoriale). — Communication préliminaire* (108 pages, 28 figures, cartes, plans et croquis, 16 diagrammes, 10 planches, 1933). 60 »

3. VANDERYST, le R. P. H., *L'élevage extensif du gros bétail par les Bampombos et Baholos du Congo portugais* (50 pages, 5 figures, 1933) 14 »
4. POLINARD, E., *Le socle ancien inférieur à la série schisto-calcaire du Bas-Congo. Son étude le long du chemin de fer de Matadi à Léopoldville* (116 pages, 7 figures, 8 planches, 1 carte, 1934). 40 »

Tome III.

- SCAËTTA, H., *Le climat écologique de la dorsale Congo-Nil* (335 pages, 61 diagrammes, 20 planches, 1 carte, 1934) 100 »

Tome IV.

1. POLINARD, E., *La géographie physique de la région du Lubilash, de la Bushimaie et de la Lubi vers le 6° parallèle Sud* (38 pages, 9 figures, 4 planches, 2 cartes, 1935) 25 »
2. POLINARD, E., *Contribution à l'étude des roches éruptives et des schistes cristallins de la région de Bondo* (42 pages, 1 carte, 2 planches, 1935). 15 »
3. POLINARD, E., *Constitution géologique et pétrographique des bassins de la Kotto et du M'Bari, dans la région de Bria-Yalinga (Oubangui-Chari)* (160 pages, 21 figures, 3 cartes, 13 planches, 1935) 60 »

Tome V.

1. ROBYNS, W., *Contribution à l'étude des formations herbeuses du district forestier central du Congo belge* (151 pages, 3 figures, 2 cartes, 13 planches, 1936). 60 »

SECTION DES SCIENCES TECHNIQUES

Tome I.

1. MAURY, J., *Triangulation du Katanga* (140 pages, fig., 1930) fr. 25 »
2. ANTHOINE, R., *Traitement des minerais aurifères d'origine flonienne aux mines d'or de Kilo-Moto* (163 pages, 63 croquis, 12 planches, 1933) 50 »
3. MAURY, J., *Triangulation du Congo oriental* (177 pages, 4 fig., 3 planches, 1934). 50 »

Tome II.

1. ANTHOINE, R., *L'amalgamation des minerais à or libre à basse teneur de la mine du mont Tsi* (29 pages, 2 figures, 2 planches, 1936) 10 »
2. MOLLE, A., *Observations magnétiques faites à Elisabethville (Congo belge) pendant l'année internationale polaire* (120 pages, 16 figures, 3 planches, 1936). 45 »

Sous presse.

- STRUYF, le R. P. I., *Les Bakongo dans leurs légendes...* (in-8°).
- SCAËTTA, H., *La genèse climatique des sols montagnards de l'Afrique centrale. — Les formations végétales qui en caractérisent les stades de dégradation* (in-4°).
- GYSIN, M., *Recherches géologiques et pétrographiques dans le Katanga méridional* (in-4°).
- MOELLER, A., *Les grandes lignes des migrations des Bantous de la Province Orientale du Congo belge* (in-8°).
- HULSTAERT, le R. P. G., *Le mariage des Nkundo* (in-8°).
- HISSETTE, le Dr J., *Onchocercose oculaire* (in-8°).
- DUREN, le Dr A., *Un essai d'étude d'ensemble du paludisme au Congo belge* (in-8°).
- DE WILDEMAN, E., *A propos de plantes contre la lèpre (Crinum sp. Amaryllidacées)* (in-8°).
- BURGEON, L., *Liste des Coléoptères récoltés au cours de la mission belge au Ruwenzori* (in-8°).